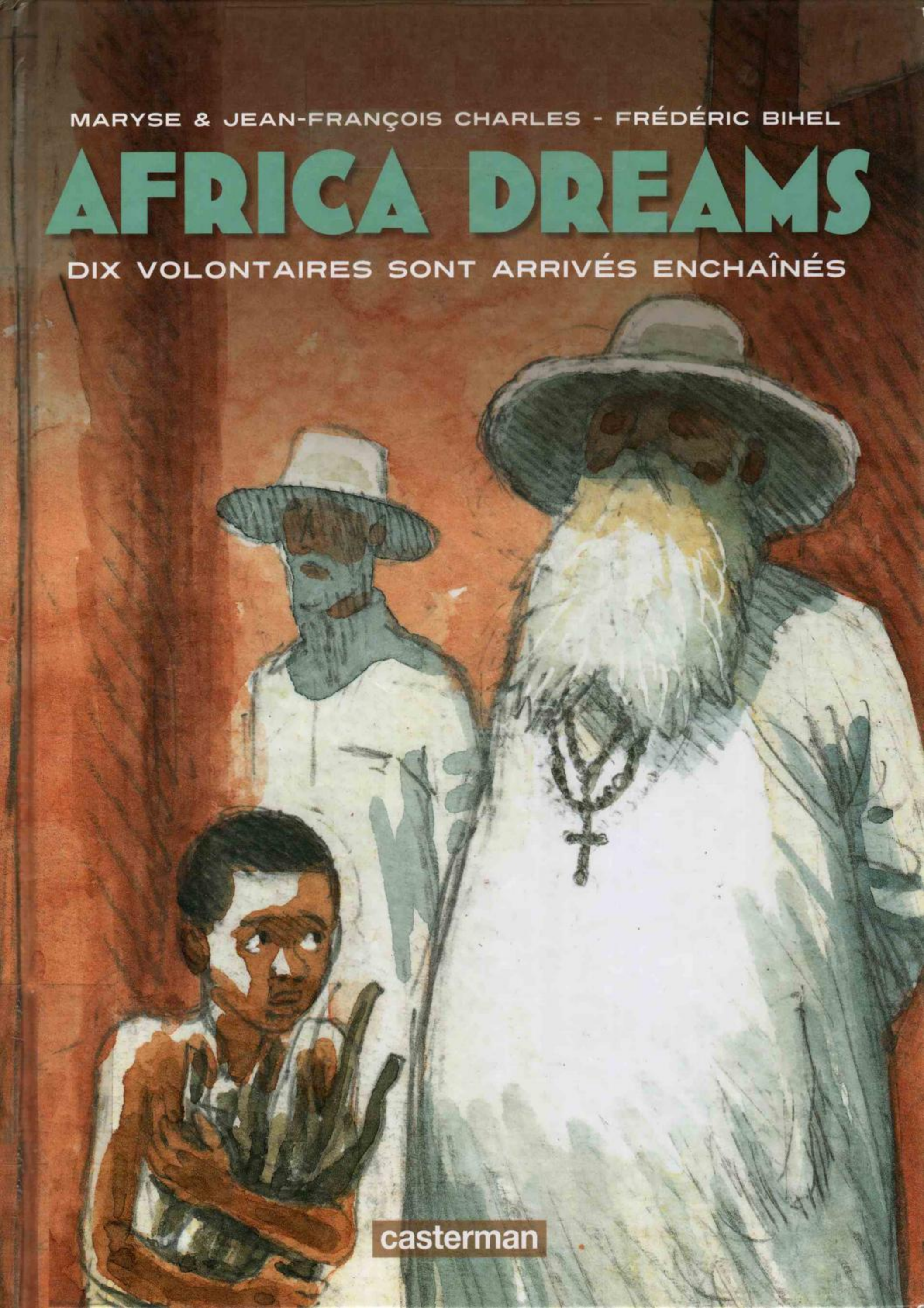


MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES - FRÉDÉRIC BIHEL

AFRICA DREAMS

DIX VOLONTAIRES SONT ARRIVÉS ENCHAÎNÉS



casterman

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM



AFRICA DREAMS

DIX VOLONTAIRES SONT ARRIVÉS ENCHAÎNÉS



*« J'ai vu le démon de la violence, et le démon
de la cupidité et celui du désir brûlant ; bon
sang ! C'était là de vigoureux démons bien en
chair, l'œil hardi, et c'était des hommes, des
hommes, entendez-vous, que ces démons-là
commandaient et possédaient. »*

Joseph Conrad *Au Cœur des ténèbres*

SCÉNARIO : MARYSE ET JEAN-FRANÇOIS CHARLES
DESSIN ET COULEURS : FRÉDÉRIC BIHEL

casterman

AUX ÉDITIONS CASTERMAN

India Dreams (Maryse et Jean-François Charles)

1. LES CHEMINS DE BRUME
2. QUAND REVIENT LA MOUSSON
3. À L'OMBRE DES BOUGAINVILLÉES
4. IL N'Y A RIEN À DARJEELING
5. TROIS FEMMES
6. D'UN MONDE À L'AUTRE

War And Dreams (Maryse et Jean-François Charles)

1. LA TERRE ENTRE LES DEUX CAPS
2. LE CODE ENIGMA
3. LE REPAIRE DU MILLE-PATTES
4. DES FANTÔMES ET DES HOMMES

Africa Dreams

1. L'OMBRE DU ROI
 2. DIX VOLONTAIRES SONT ARRIVÉS ENCHAÎNÉS
- Dessin de Bihel

Mister Joe and Willoagby

RED BRIDGE

(2 tomes)

Dessin de Gamberini

Collection Rebelles

LIBERTAD ! (Che Guevara)

Dessin de Wozniak

PRESIDENT (John F. Kennedy)

Dessin de Bouüaert

SHOOTING STAR (Marylin Monroe)

Dessin de Kas

L'AFGHAN (Massoud)

Dessin de Bihel

THE END (Jim Morrison)

Scénario et dessin de Romain Renard

JIMMY (James Dean)

Dessin de Gamberini

Intégrales petit format

India Dreams

(tomes 1 à 4)

American Dreams

RED BRIDGE

(2 tomes)

JIMMY (James Dean)

Intégrale grand format

India Dreams

(tomes 1 à 4)

Pages de garde : Les « recrutés congolais », photographie, fin du XIX^e siècle.

Coll. MRAC (Royal Museum for Central Africa) Tervuren. Photo G. Gustin, 1902.

L'administration coloniale recrute à son service des Congolais pour une durée de sept ans. Ils sont rachetés de force à leurs anciens maîtres ou enlevés.

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-03428-0

N° d'édition : L.10EBBN001299.N001

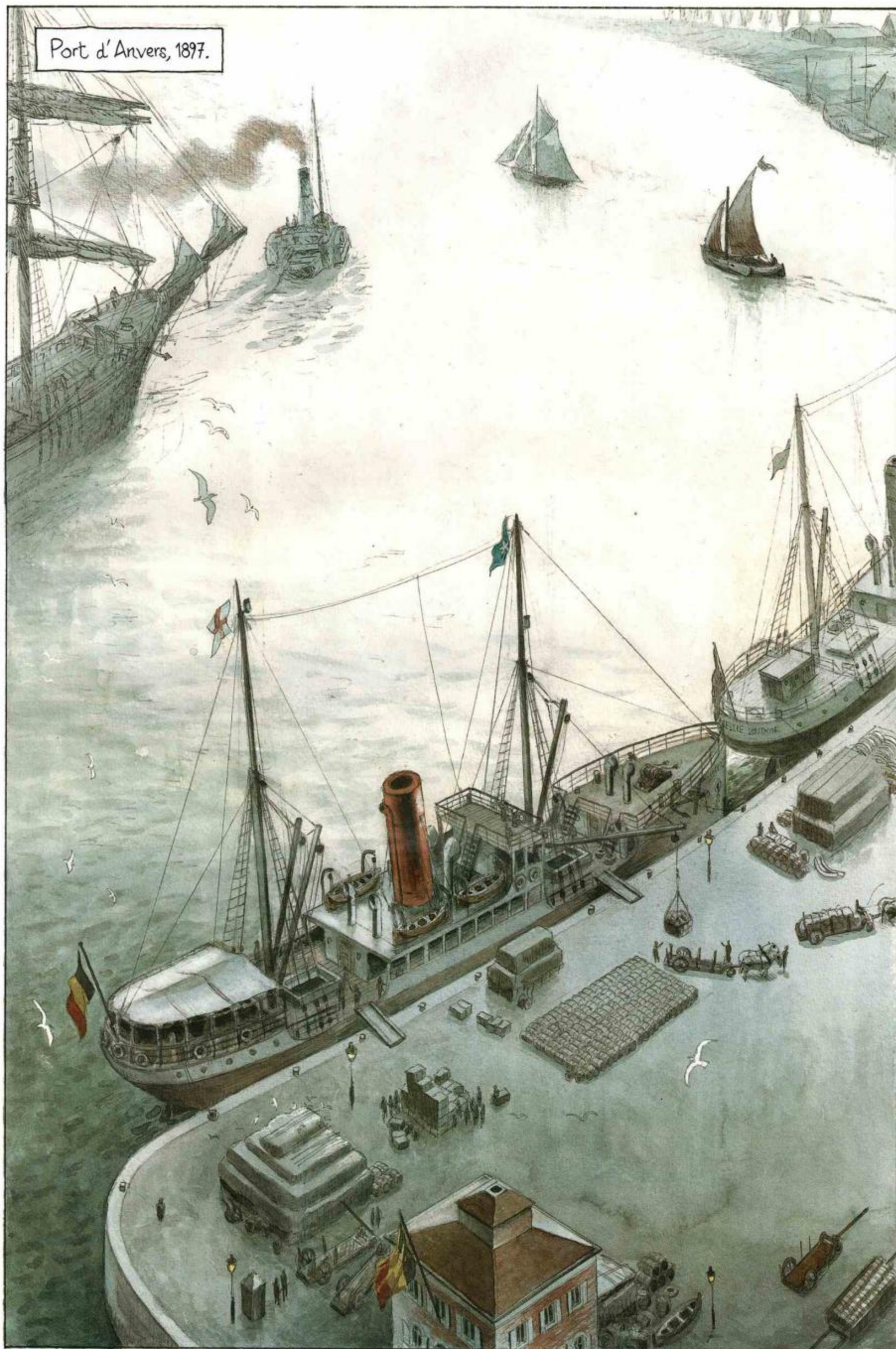
© Casterman 2012

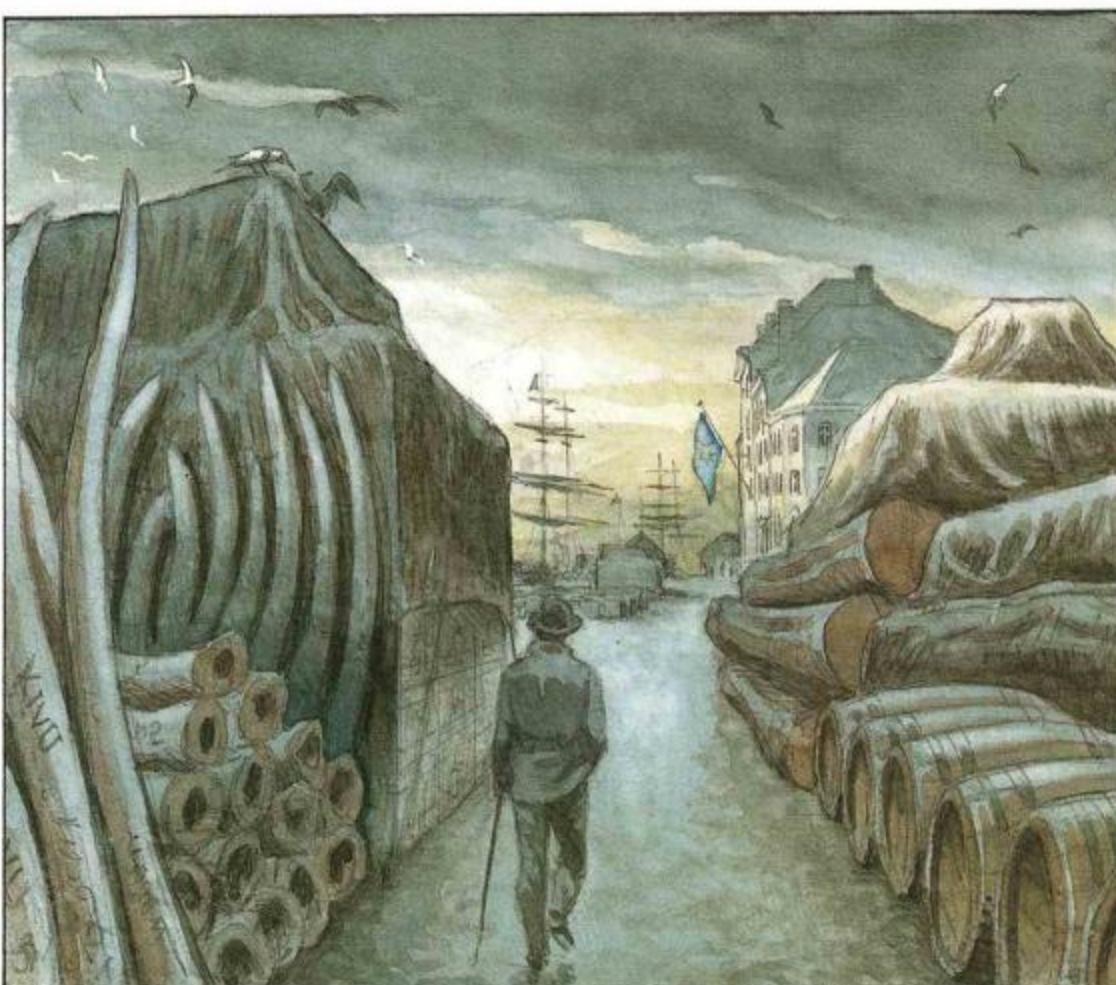
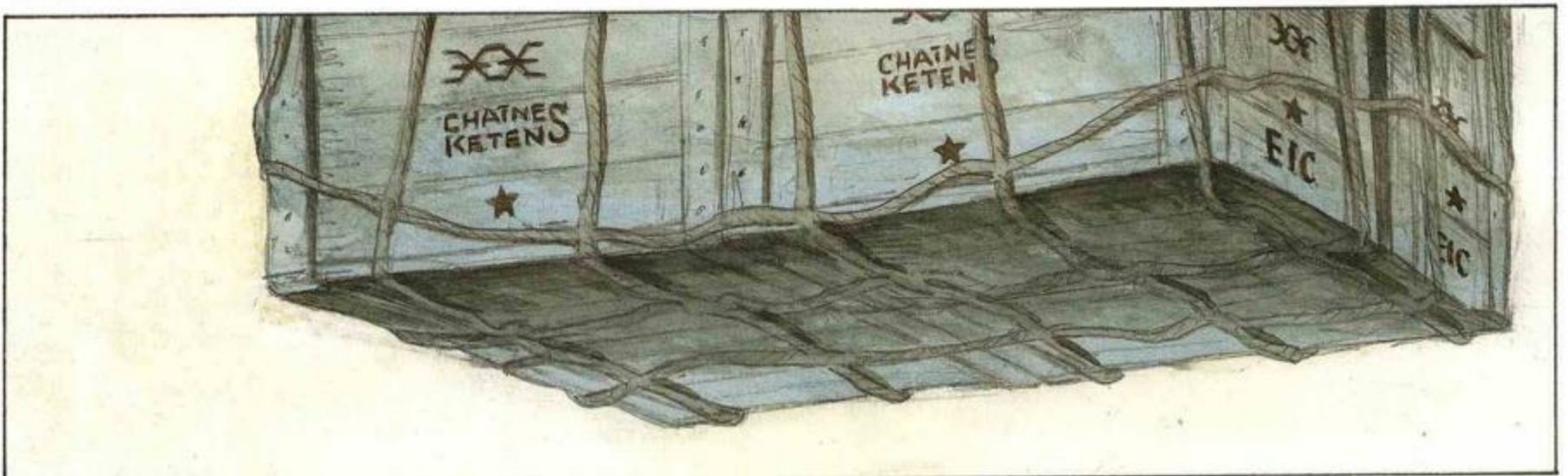
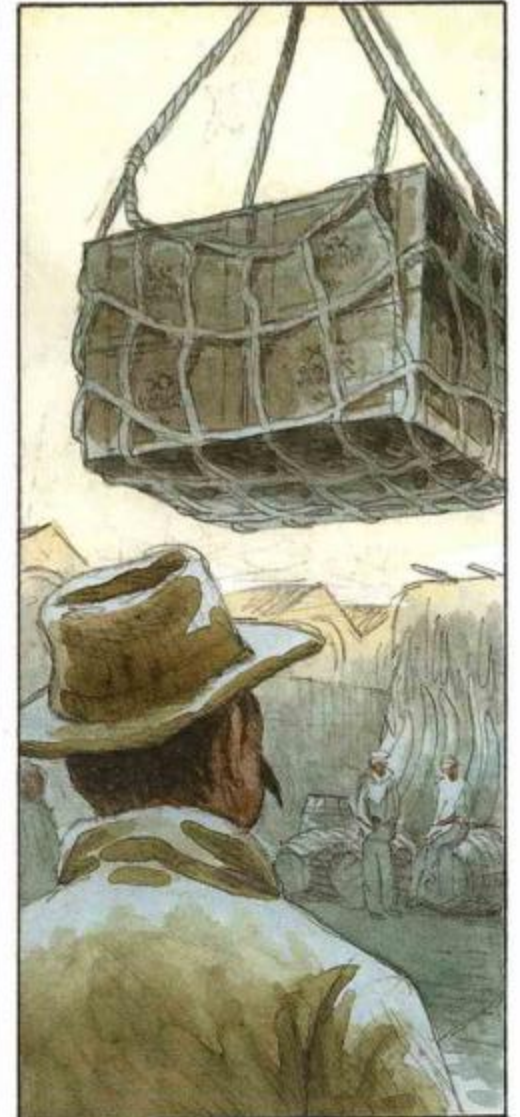
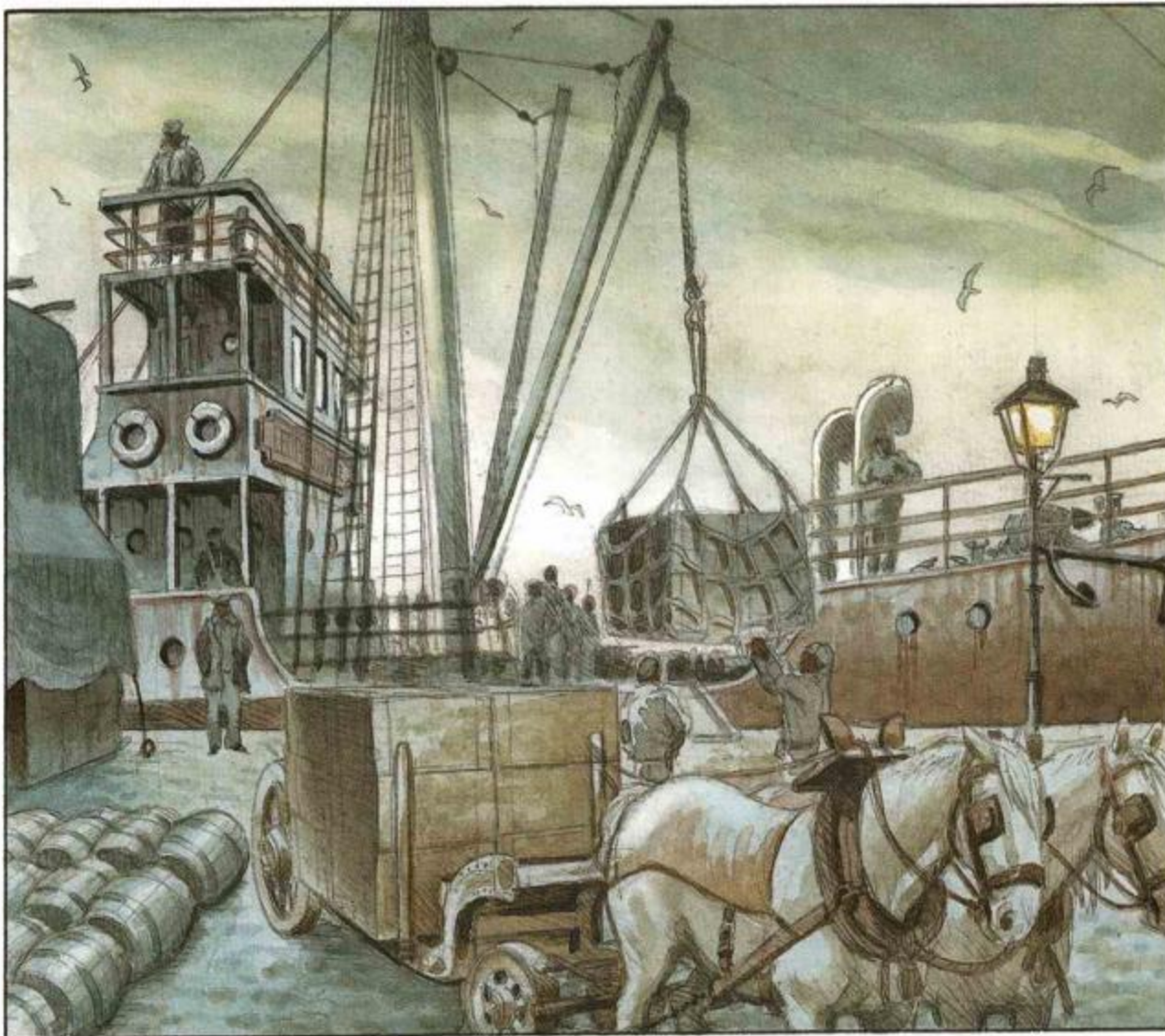
Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en janvier 2012 en France par Pollina - L59230. Dépôt légal : février 2012 ; D. 2012/0053/49.

Port d'Anvers, 1897.







Oh c'est un
petit employé
d'Elder Dempster.



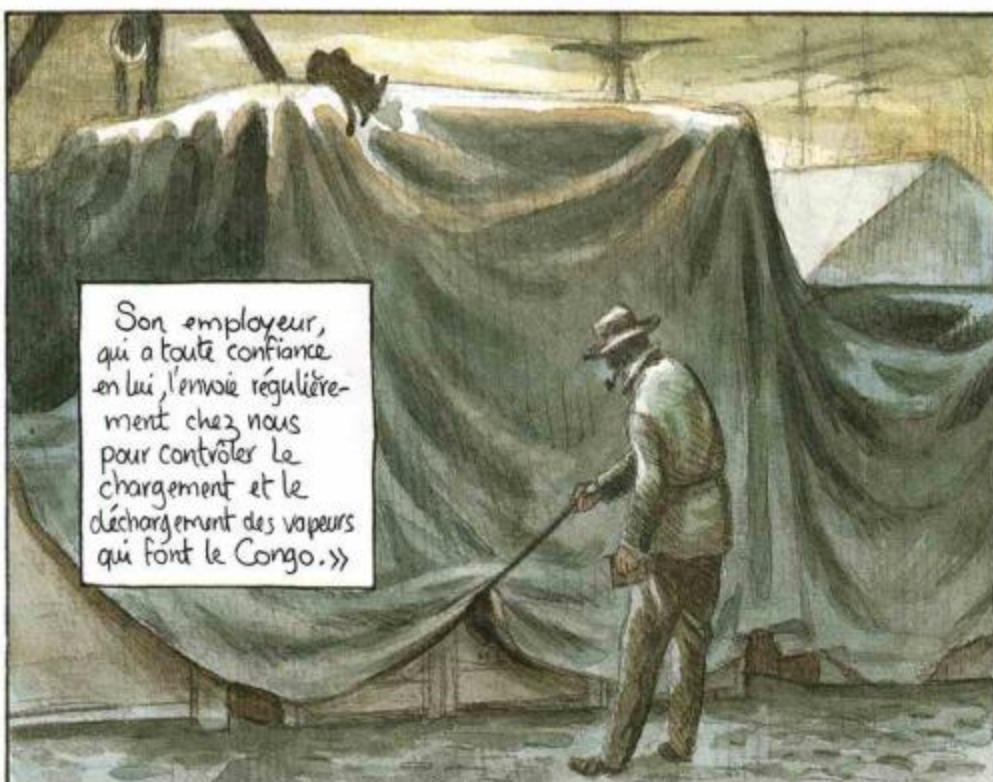
Qu'est-ce qui vous
prend, Piet ? Vous
avez bu ou quoi ?
Je sais très bien avec
qui nous travaillons !



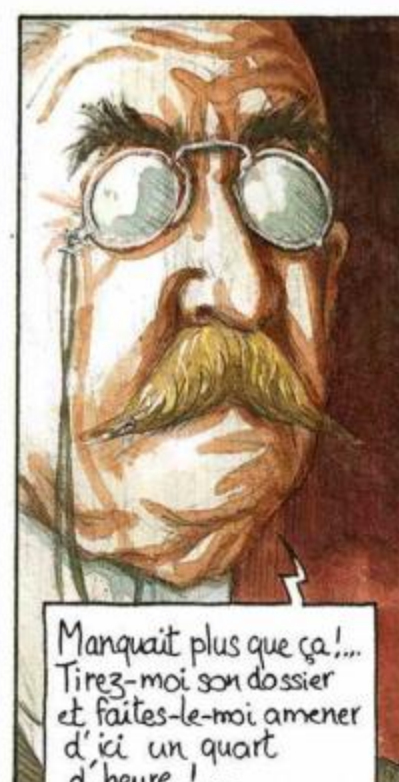
« Ce que je voudrais
savoir, c'est qui est
vraiment ce Morel
et pourquoi Liverpool
l'a choisi.
Il me paraît encore
bien jeune... »



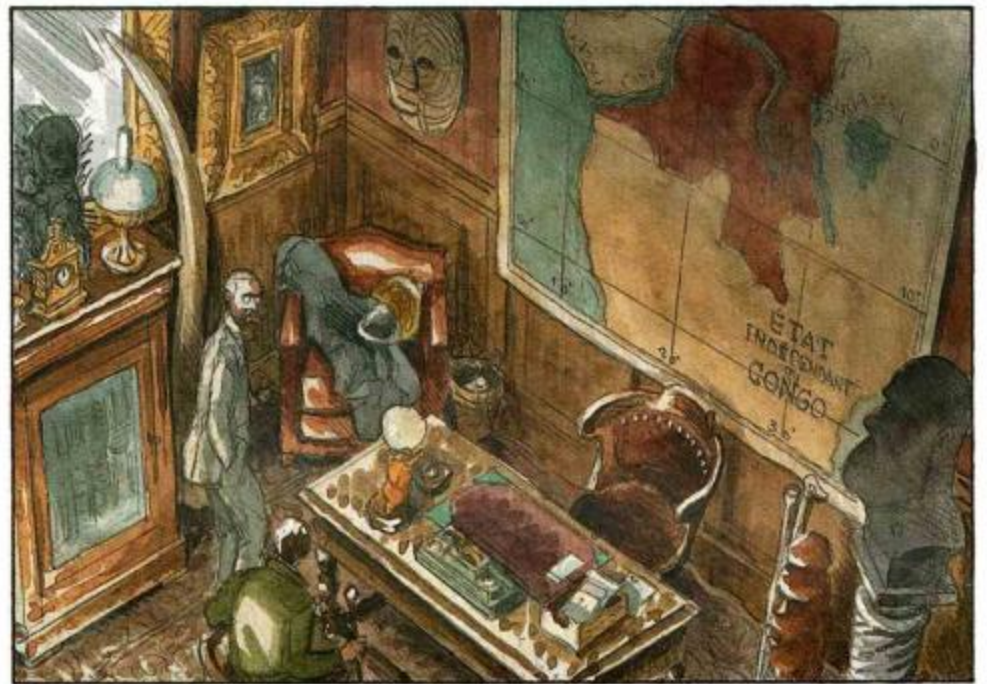
Qu'est-ce qu'il a
à fouiner ainsi
et à prendre des
notes ?...



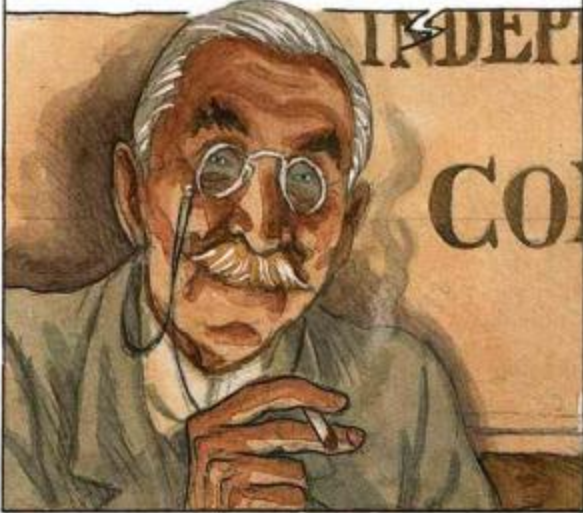
Son employeur,
qui a toute confiance
en lui, l'envoie réguliè-
rement chez nous
pour contrôler le
chargement et le
déchargement des vapeurs
qui font le Congo.»



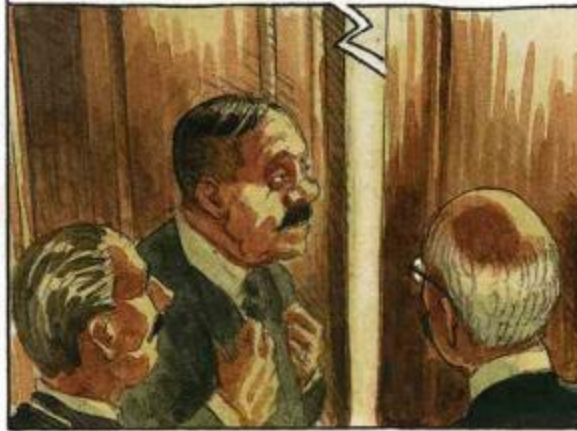
Manquait plus que ça !...
Tirez-moi son dossier
et faites-le-moi amener
d'ici un quart
d'heure !...



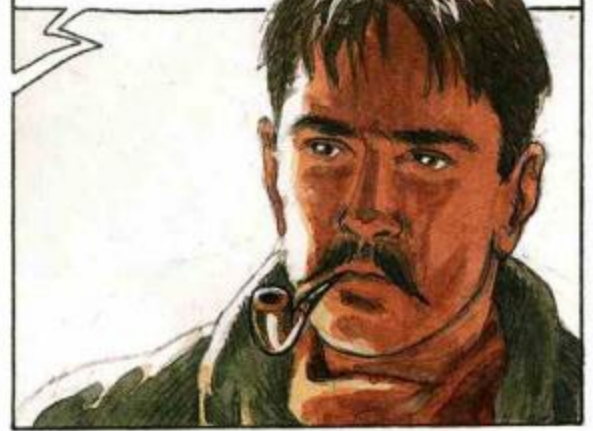
M. Morel, Elder Dempster vous apprécie beaucoup. D'autre part, nous aussi, nous n'avons qu'à nous louer de votre travail ...



... Voilà déjà quelque temps que vous voyagez entre Liverpool et Anvers ... Or, vous avez à charge une famille, je crois... une épouse, une mère souffrante, et déjà plusieurs enfants ...



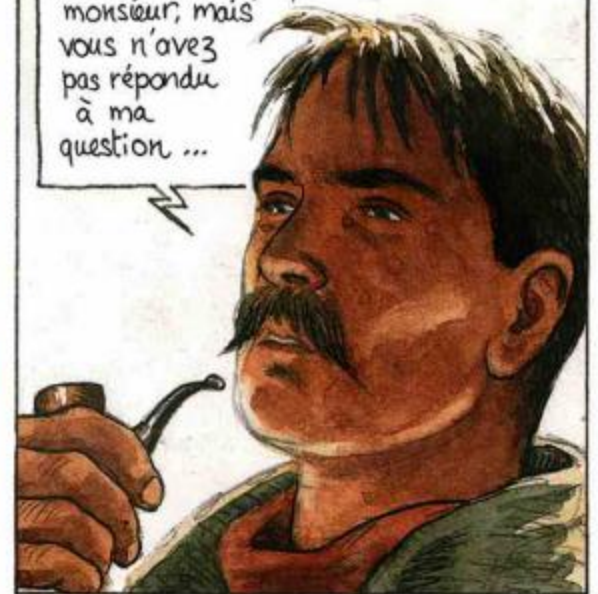
Que diriez-vous d'un poste plus en rapport avec vos compétences, un poste qui vous permettrait de rester plus souvent auprès des vôtres en Angleterre ?...



... Et qui doublerait votre salaire ?...

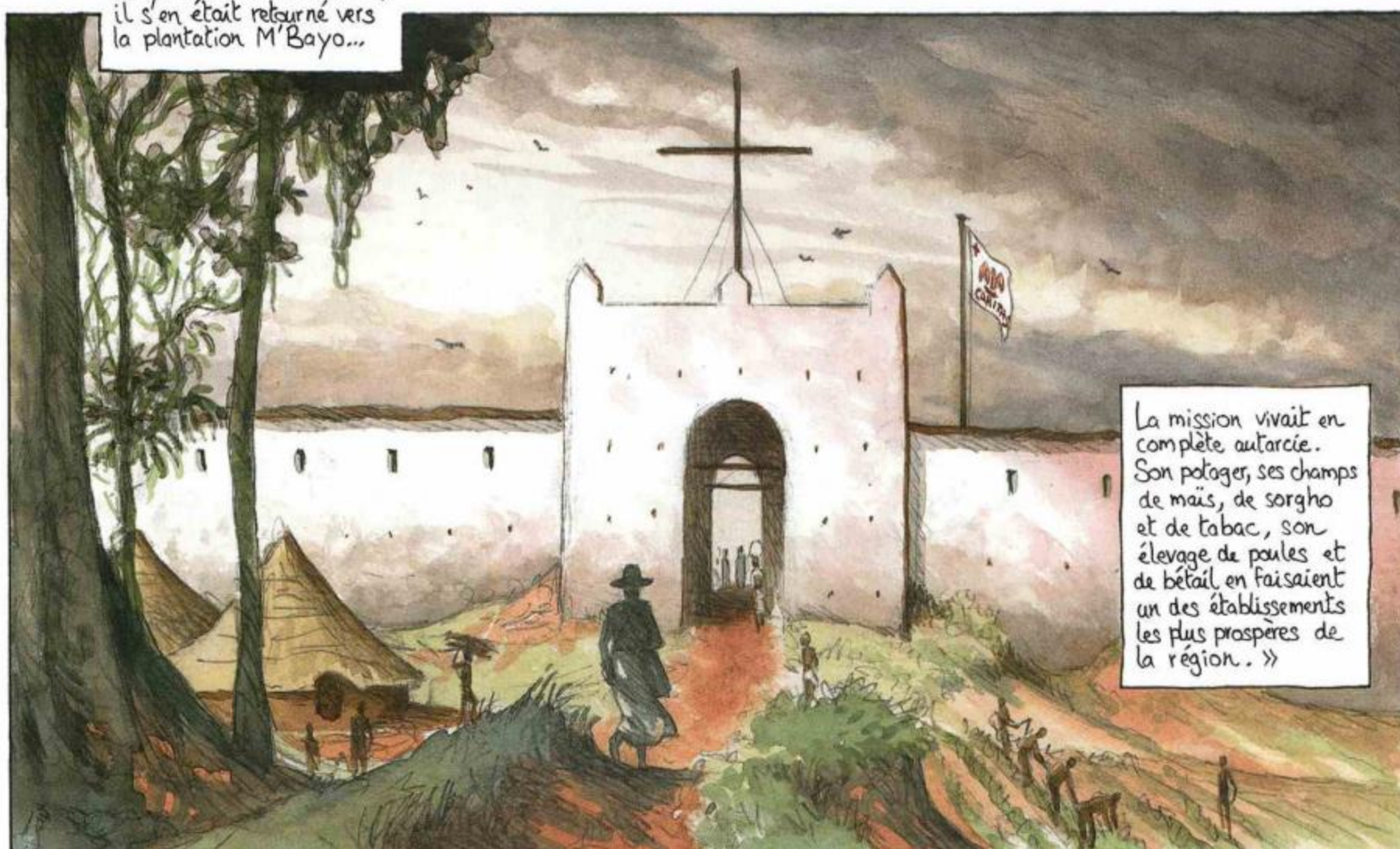


Merci beaucoup, monsieur, mais vous n'avez pas répondu à ma question ...

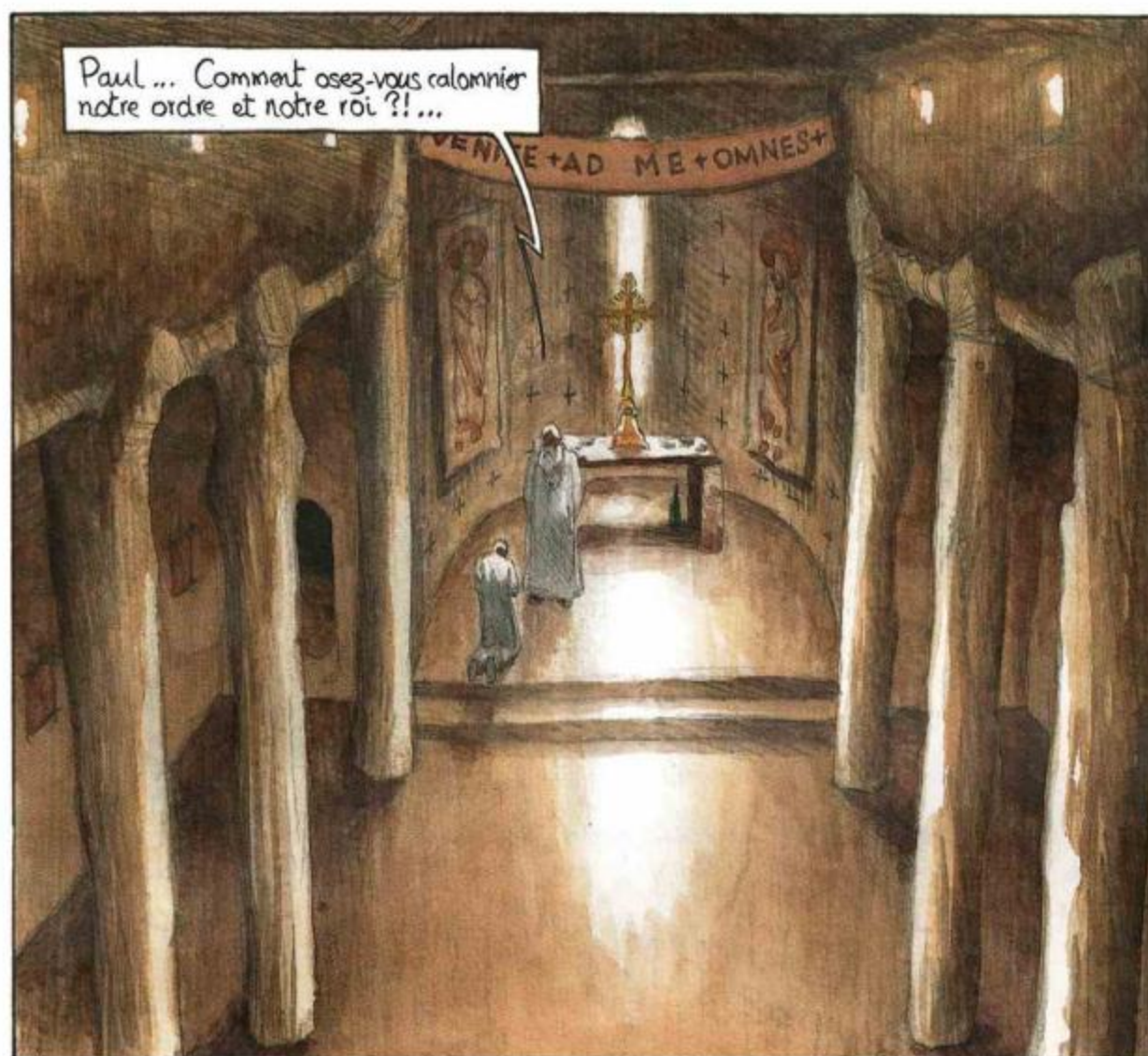




« Niundo avait accepté de m'accompagner jusqu'au nord-ouest du lac Tanganyika où se trouvait Kibanga, la mission des Pères Blancs d'Alger. Puis, ne désirant pas rencontrer les "démons blancs", il s'en était retourné vers la plantation M'Bayo... »



La mission vivait en complète autarcie. Son potager, ses champs de maïs, de sorgho et de tabac, son élevage de poules et de bétail en faisaient un des établissements les plus prospères de la région. »



Paul ... Comment osez-vous calomnier notre ordre et notre roi ?!...



Vous avez été appelé par Notre Seigneur pour évangéliser les sauvages d'Afrique et non pour critiquer les méthodes employées par la Force Publique!...



Les nègres sont de race inférieure et vous savez comme moi qu'ils sont paresseux, indolents, charpoteurs, retors, sans aucune morale. En un mot, des païens indignes de confiance!



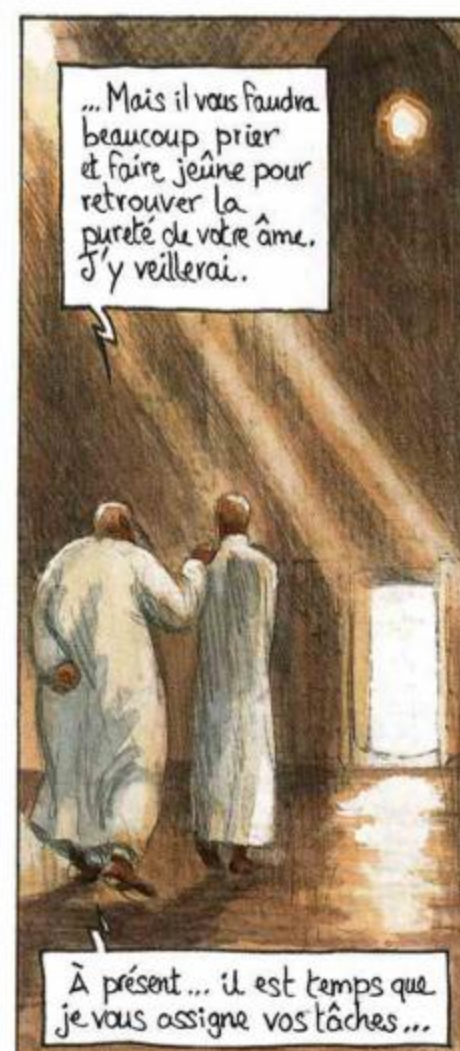
Certains d'entre eux pratiquent encore le cannibalisme!... C'est tout dire...



Par égard pour votre jeunesse et pour madame votre mère qui a toujours soutenu notre travail missionnaire, je vous pardonne vos égarements et vous donne une chance de vous racheter: je vous absous de vos péchés.

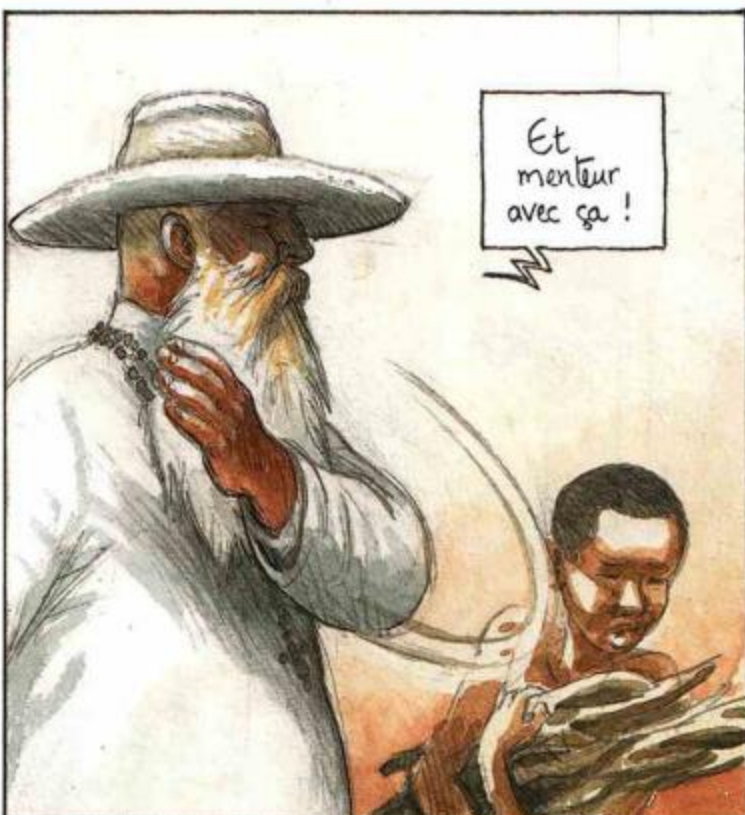
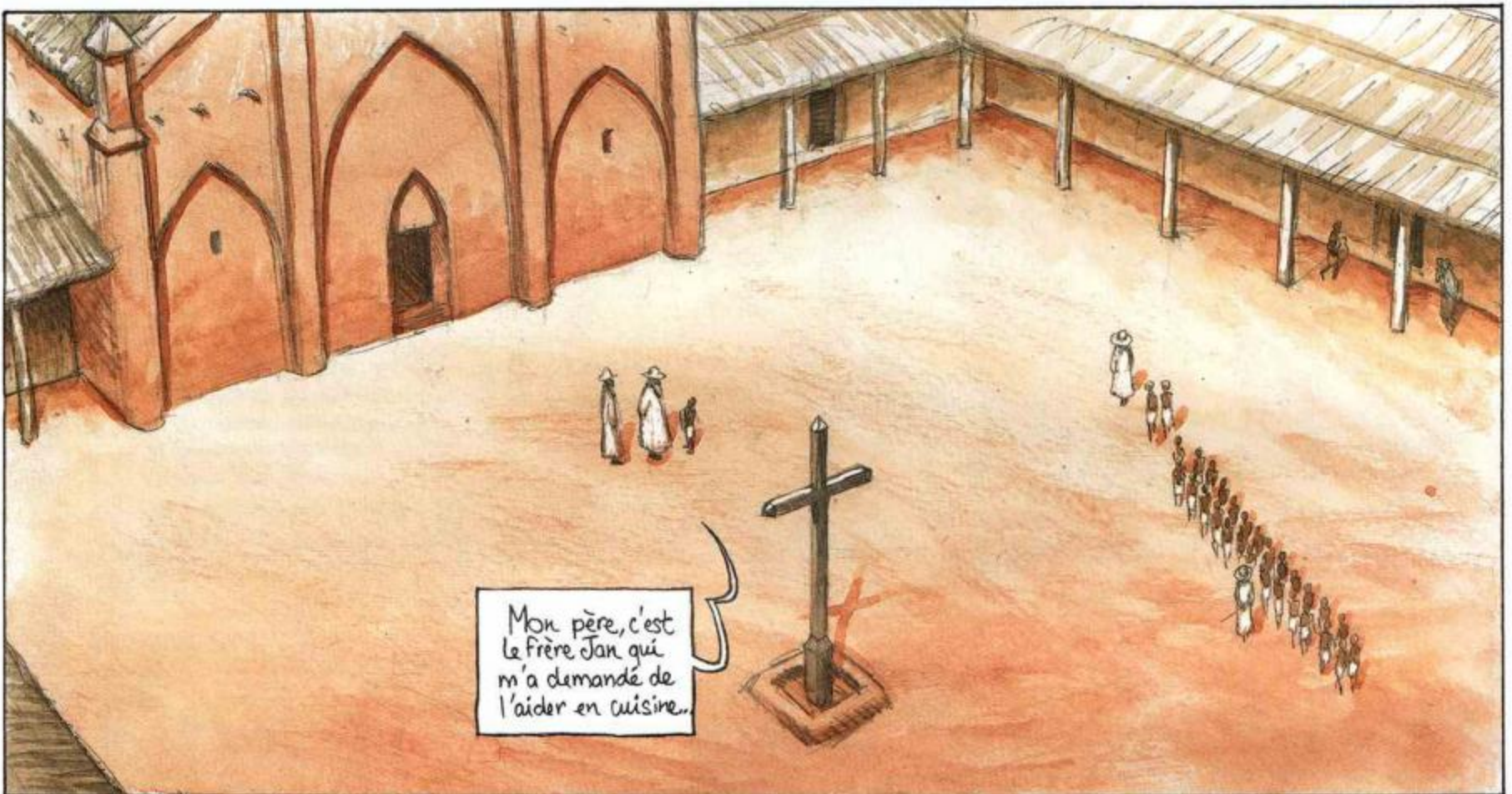
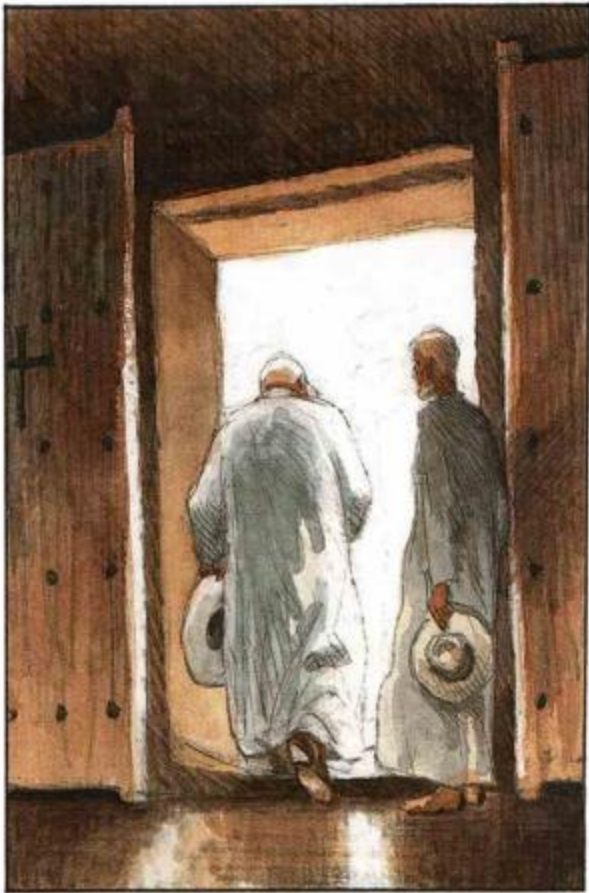


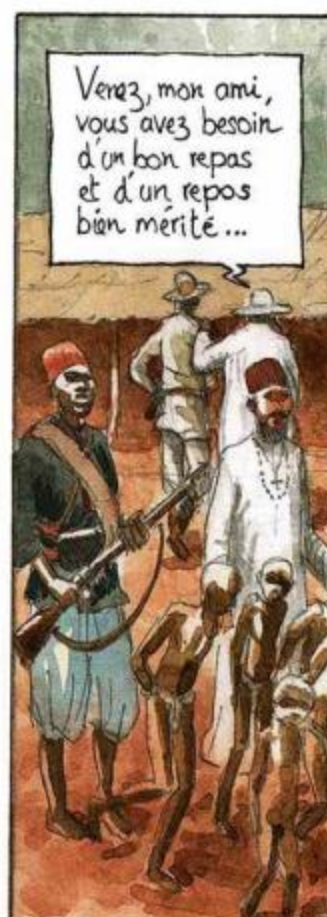
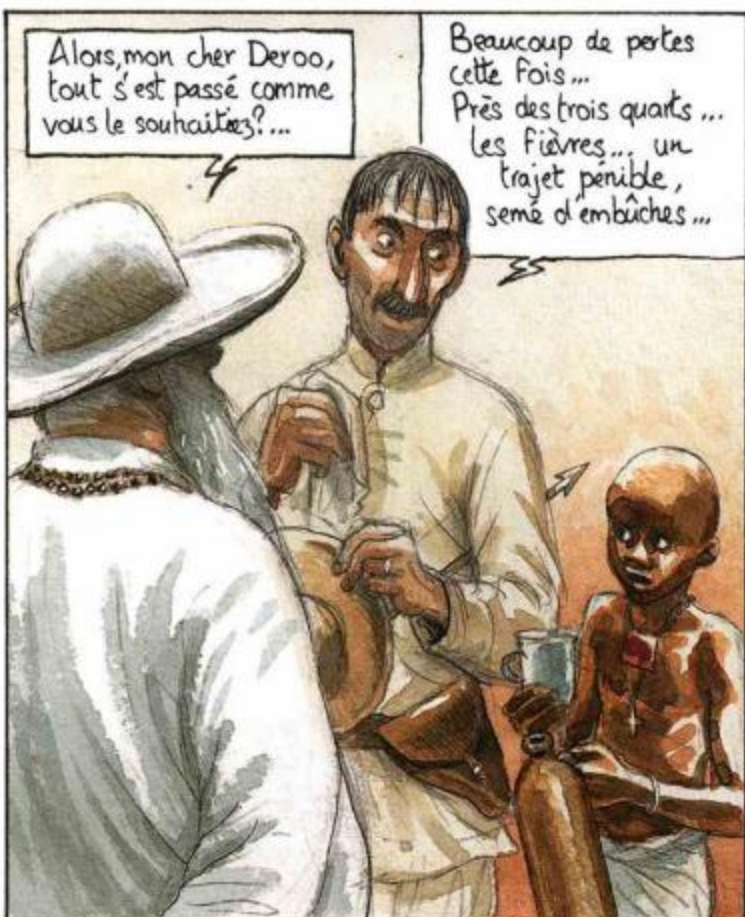
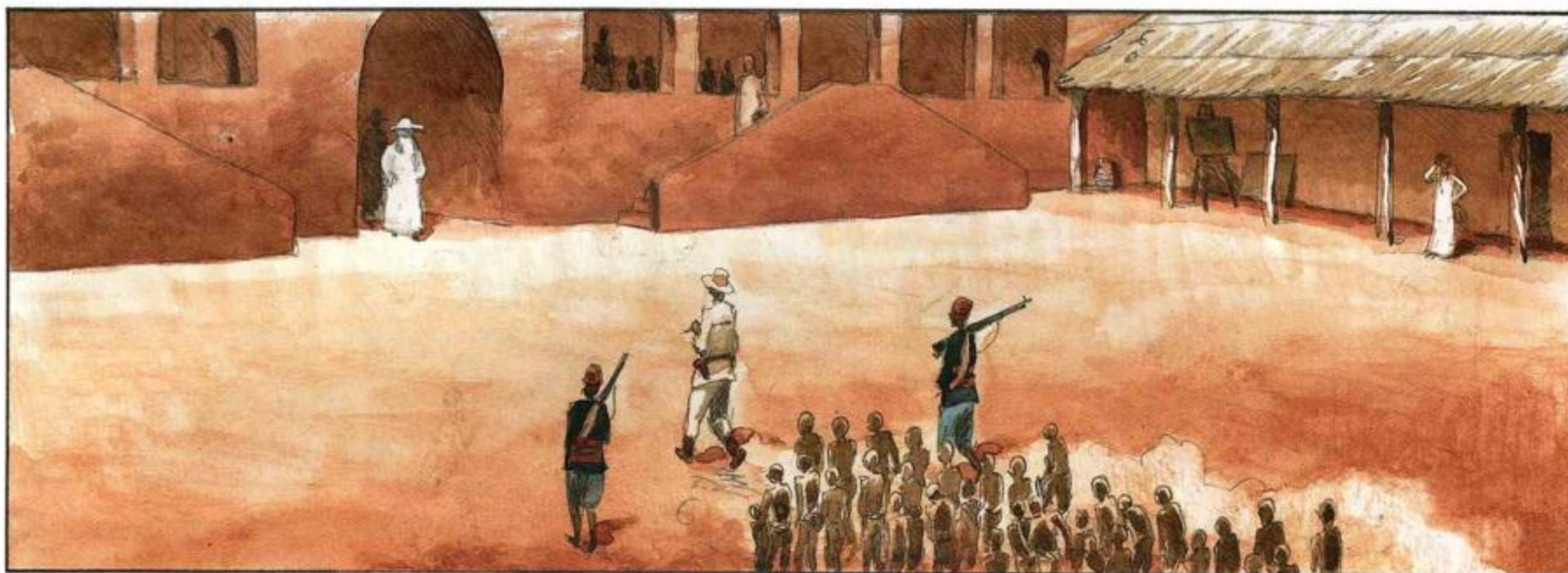
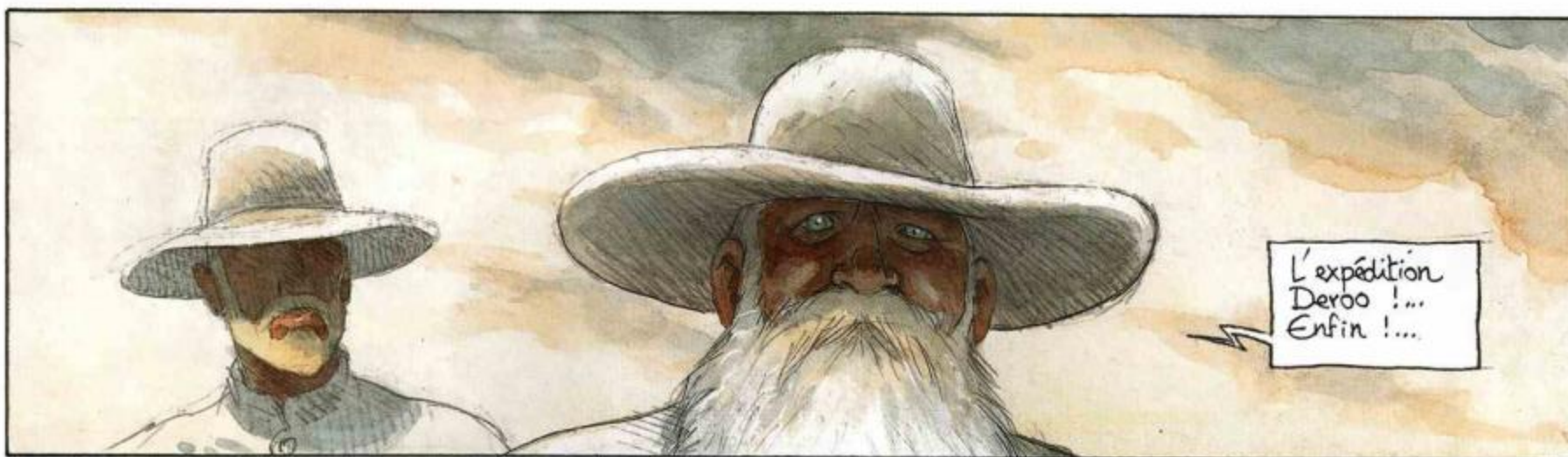
Paul, vous avez fait fi de vos vœux d'obéissance! Et tout ça pourquoi?!... Pour essayer de retrouver votre père et ses idées subversives!... Vous voulez devenir comme lui? Un homme sans foi ni loi? Un mécréant? Un criminel?!...

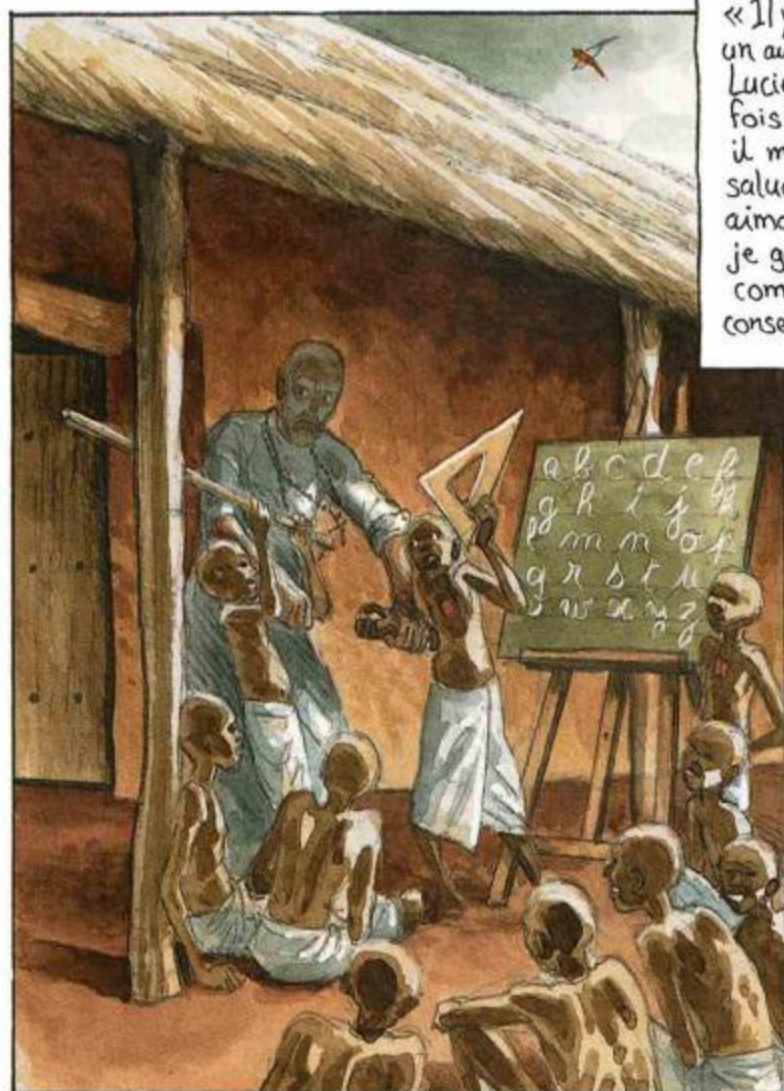


... Mais il vous faudra beaucoup prier et faire jeûne pour retrouver la pureté de votre âme. J'y veillerai.

À présent... il est temps que je vous assigne vos tâches...







« Il y avait à la mission un autre jeune séminariste, Lucien-Marie. Chaque fois que je le rencontrais, il me souriait et me saluait de quelques mots aimables tandis que moi, je gardais mes distances, comme me l'avait conseillé le père Camille...

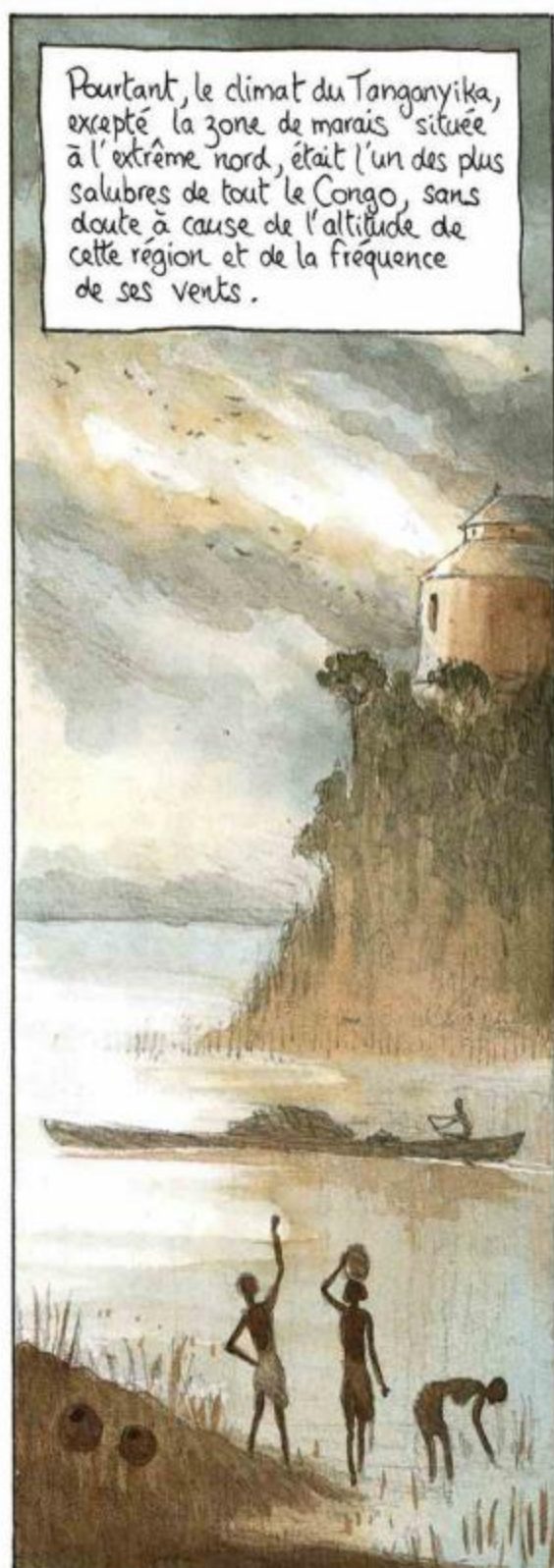


Bonjour Paul. Si je peux vous aider en quoi que ce soit, n'hésitez pas.

Hum... merci.



Lucien-Marie semblait toujours souffrir exagérément de la chaleur et était fréquemment en proie à de fortes fièvres.



Pourtant, le climat du Tanganyika, excepté la zone de marais située à l'extrême nord, était l'un des plus salubres de tout le Congo, sans doute à cause de l'altitude de cette région et de la fréquence de ses vents.

Alors que je venais de donner classe à mes petits nègres indisciplinés, un bruit terrible et insolite se fit entendre. On aurait dit un chariot lourdement chargé lancé à folle allure...



Qu'est-ce que... ?



Rentrez, mes enfants, vite !!!



Pas avoir peur, maître Paul ! C'est l'âme du sultan qui passe sous la terre pour nous prévenir de la mort d'une personne !



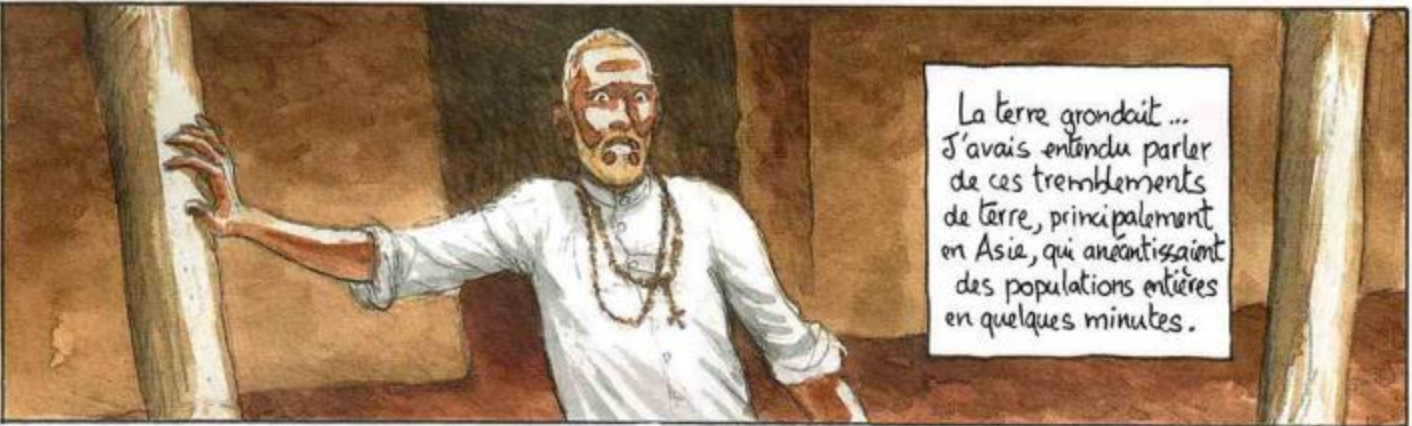
J'étais stupéfait !... Joseph, un élève particulièrement doué, avide d'apprendre, croyait encore à ces légendes païennes !



« Soudain,
le bruit
s'intensifia... »



Et je compris ...



La terre grondait ...
J'avais entendu parler
de ces tremblements
de terre, principalement
en Asie, qui anéantissaient
des populations entières
en quelques minutes.



Je recommandai mon âme à Dieu... »

PAUL !



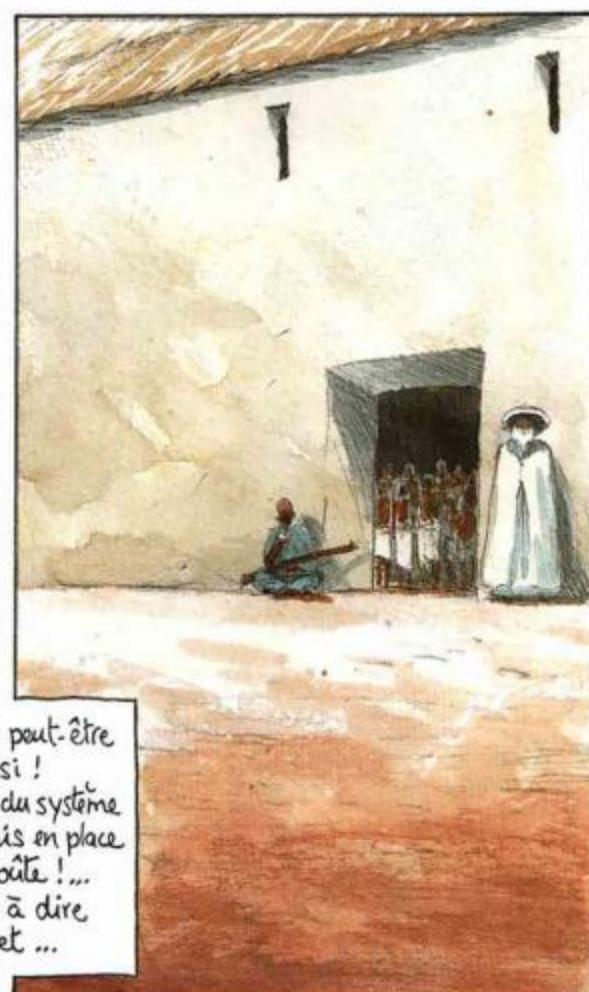
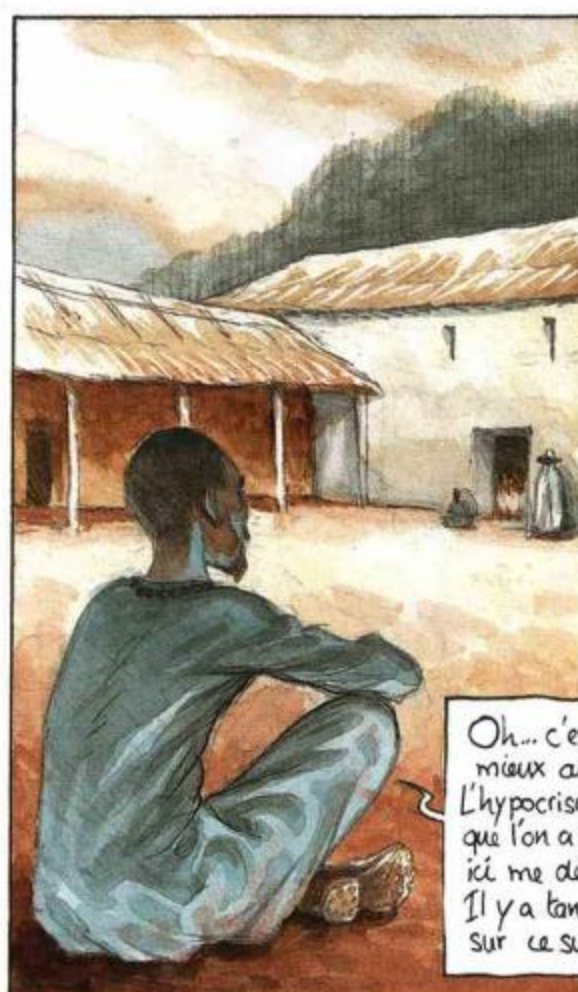
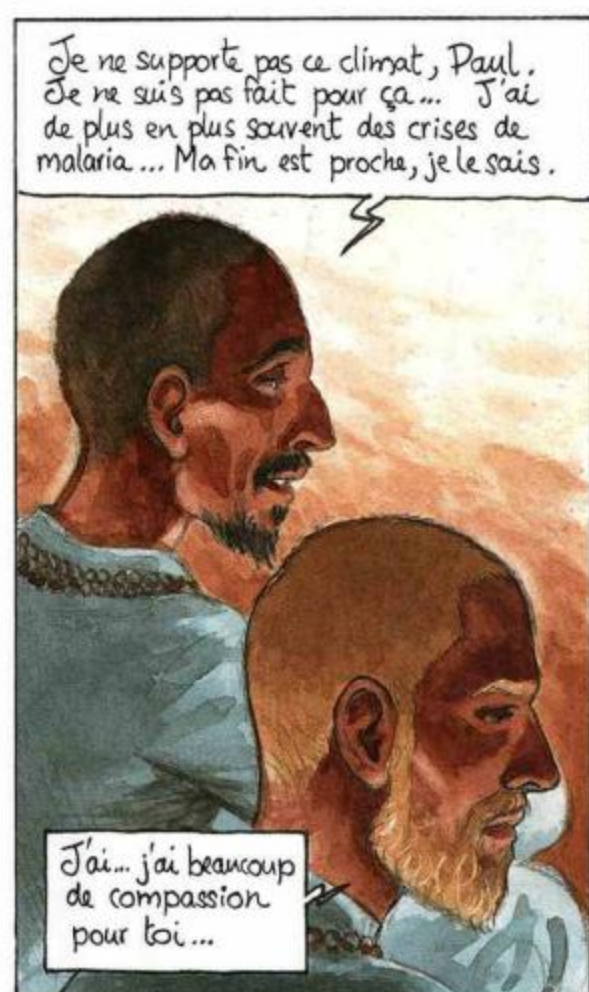
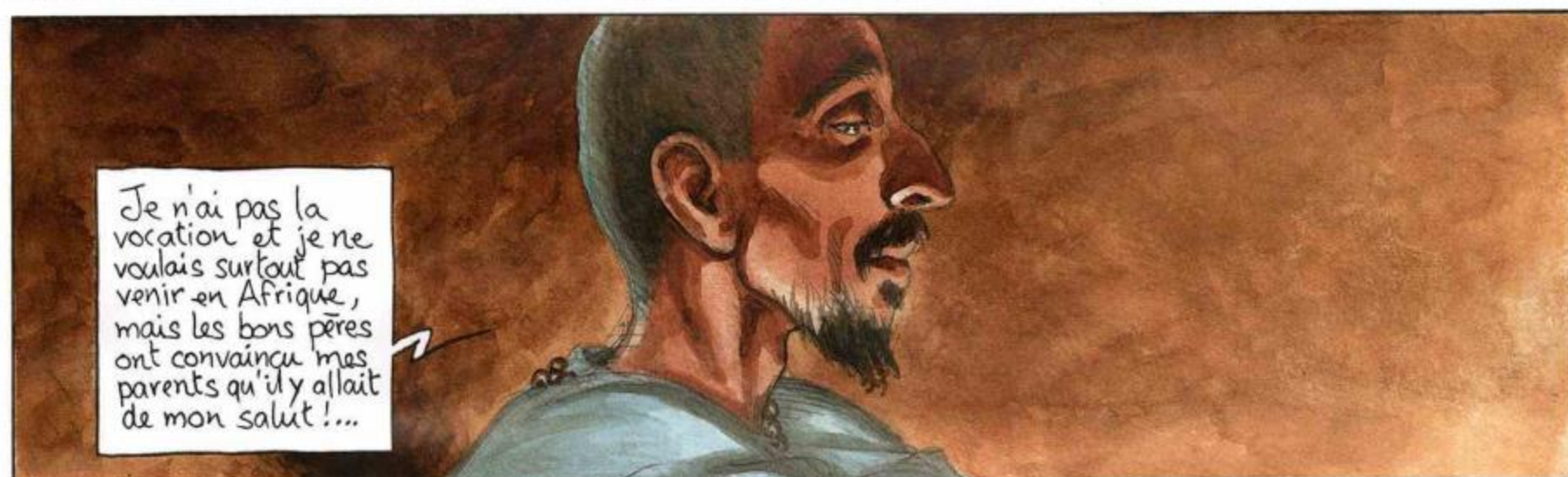
Paul,
ne crains
rien !...



C'est comme ça
chaque année !...
Même si ça fait
beaucoup de bruit,
ce ne sont que des
secousses de faible
amplitude ...
Il ne peut rien
nous arriver !...



Cela va durer plus
ou moins une demi-
heure...
Ravi de faire enfin
ta connaissance !



Sais-tu que la plupart
des orphelins dont
nous voulons faire
de bons petits chrétiens
sont des enfants
achetés ou volés ?...



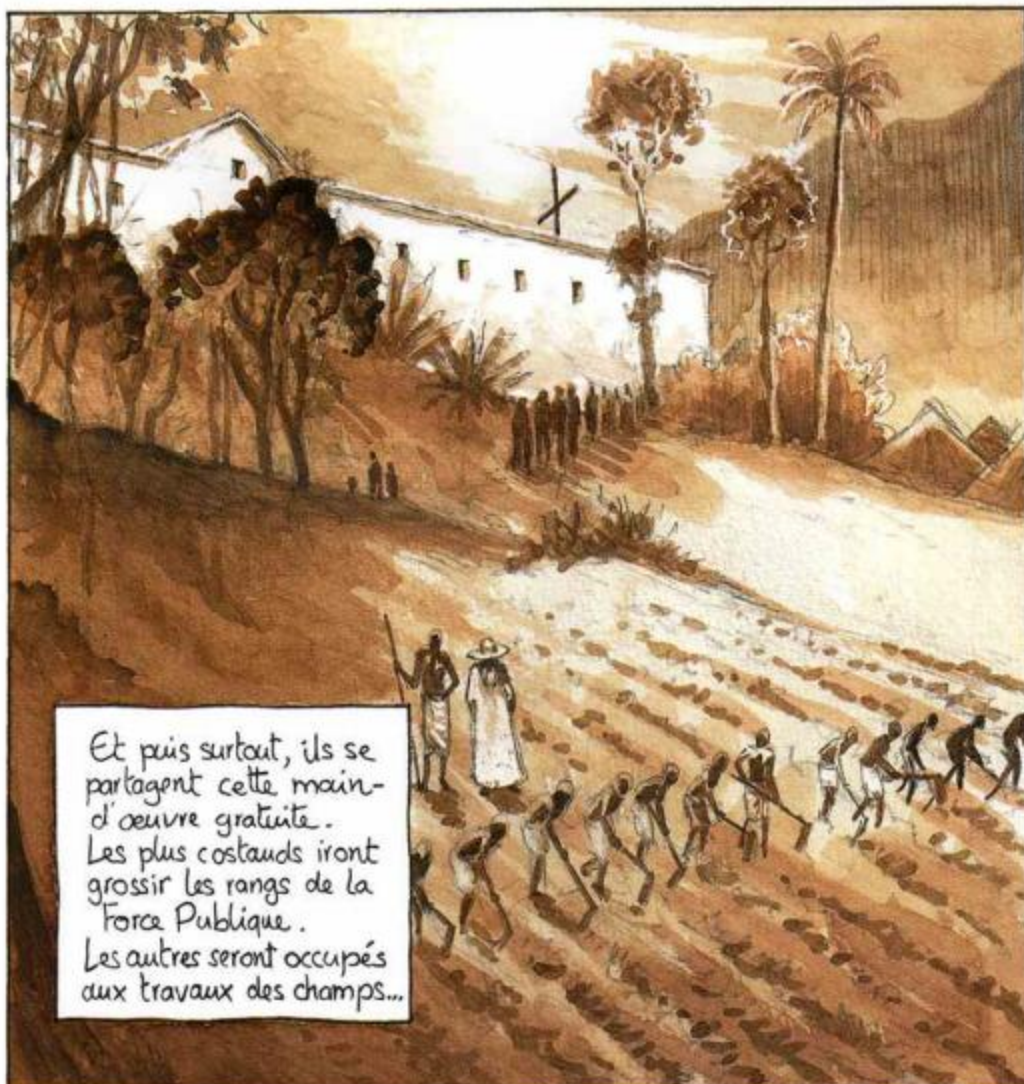
Parfois, ce sont tout simplement
les enfants des Noirs qu'ils
viennent d'assassiner ! ...
Ils arrivent à marche forcée
et il en meurt plus de la
moitié en cours de route...



Et... les pères
acceptent
cela ?! ...



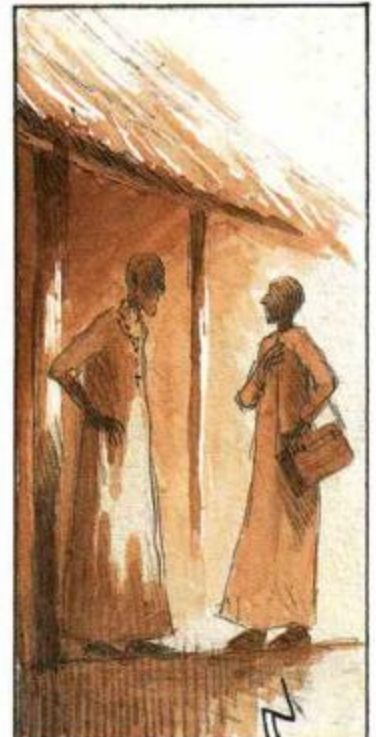
La plupart d'entre eux
sont muselés par le sacro-
saint devoir d'obéissance.
À croire qu'ils n'ont jamais
entendu parler de la
Parabole du bon Samaritain!...



Et puis surtout, ils se
partagent cette main-
d'œuvre gratuite.
Les plus costauds iront
grossir les rangs de la
Force Publique.
Les autres seront occupés
aux travaux des champs...



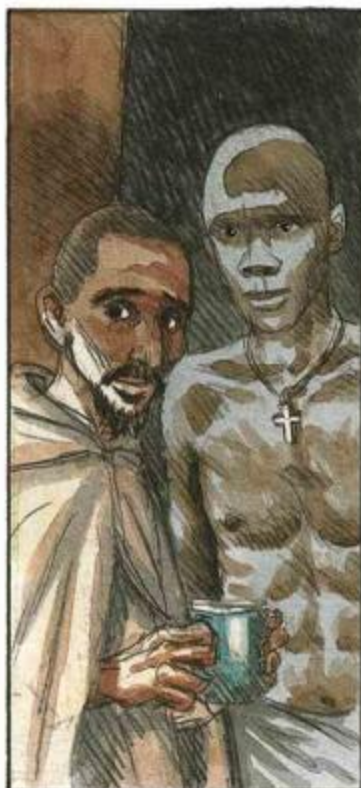
Ah, ça s'est
calmé ! ...
Il va falloir
que je te
laisse ! ...



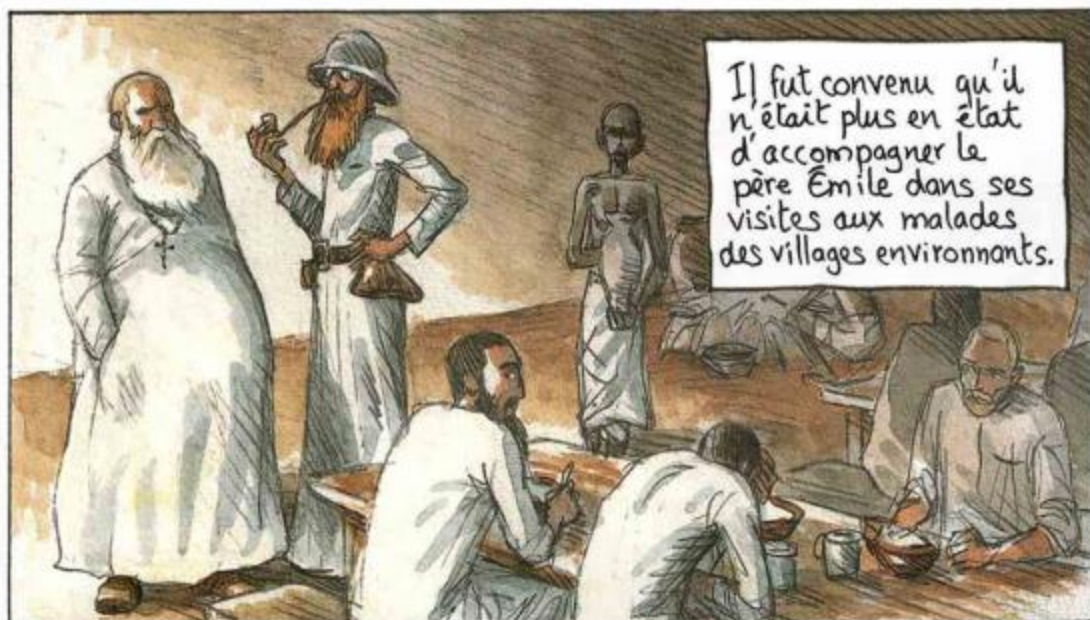
Une dernière chose :
tu rencontreras sous peu
le père Émile Bougard.
Il est médecin.
Je l'accompagne souvent
dans ses déplacements.
C'est un homme bien.



Je revis
Lucien-Marie
quelques fois...



... Entre deux
accès de
malaria.



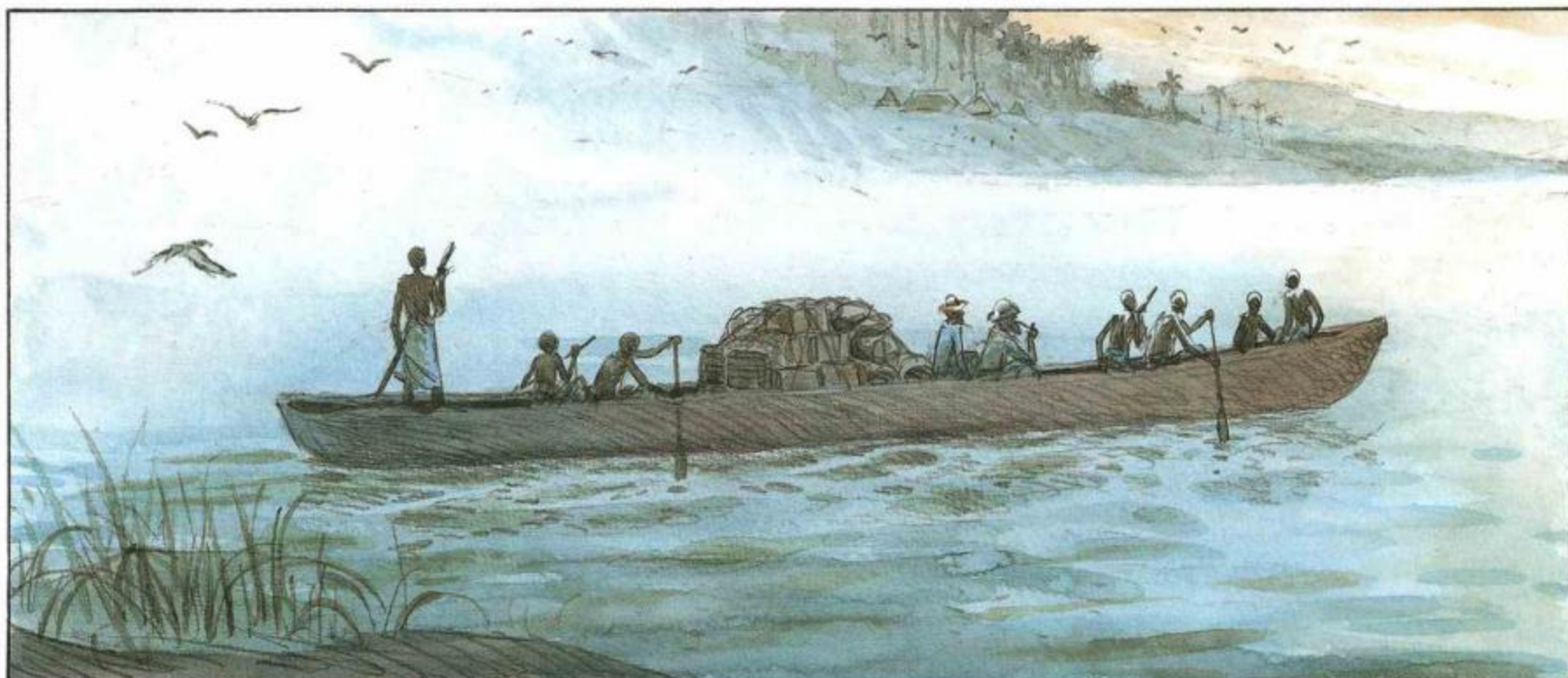
Il fut convenu qu'il
n'était plus en état
d'accompagner le
père Émile dans ses
visites aux malades
des villages environnants.

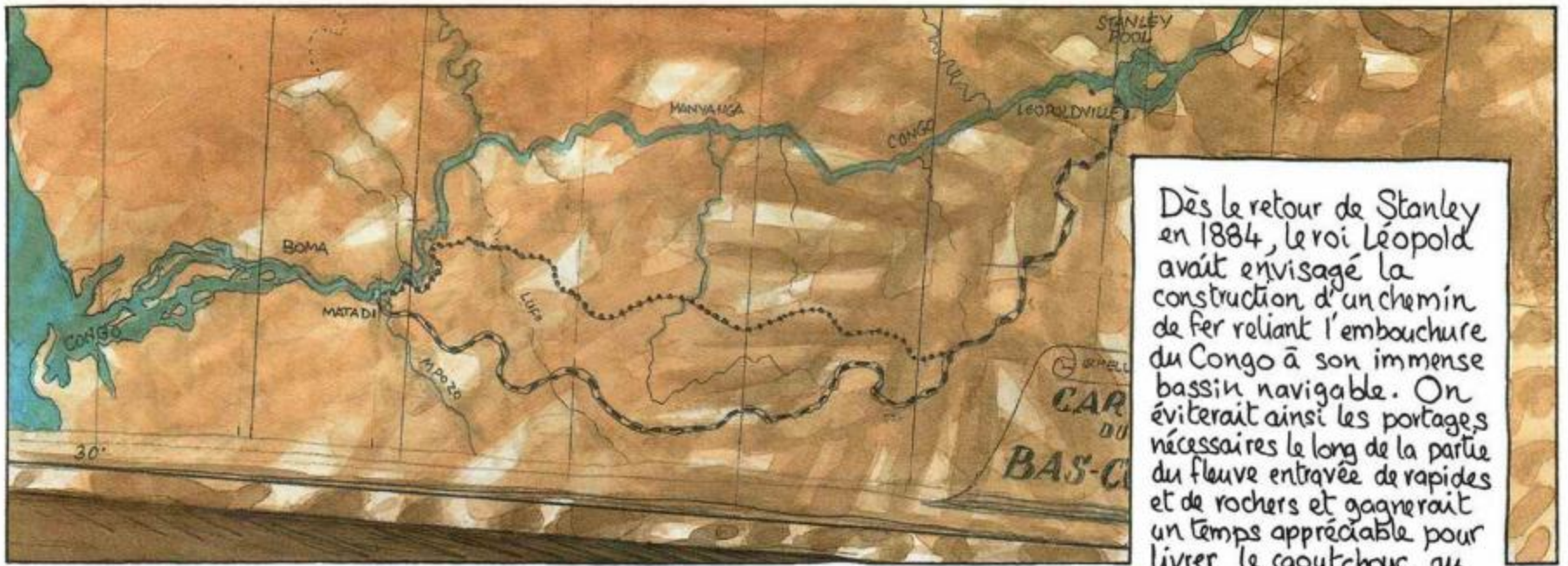


À ma grande surprise, le père Vanderveken
me désigna pour le remplacer...



Le lendemain
matin, nous
étions prêts à
embarquer, le
père Émile et
moi ...





Dès le retour de Stanley en 1884, le roi Léopold avait envisagé la construction d'un chemin de fer reliant l'embouchure du Congo à son immense bassin navigable. On éviterait ainsi les portages nécessaires le long de la partie du fleuve entravée de rapides et de rochers et gagnerait un temps appréciable pour livrer le caoutchouc au port de Matadi...



En partant de Matadi, Sire, nous devons nous attaquer dès le départ aux contreforts escarpés des Monts de Cristal.



Mais cet obstacle franchi, nous nous trouverons dans un territoire plus accessible à l'établissement d'une ligne...



Hum ! Je ne veux en aucun cas d'ouvrages coûteux, le moins possible de viaducs et surtout pas de tunnel, car à quoi nous servirait d'investir des sommes folles que nous ne récupérerions jamais sur nos importations ?

C'est possible, Sire, mais il nous faudra une main-d'œuvre importante. On peut toujours commencer par utiliser les indigènes mais ils ne sont guère costauds, ils ne résisteront pas très longtemps...



Qu'à cela ne tienne, nous ferons venir des Noirs des colonies voisines françaises et britanniques et aussi des Chinois de Hong Kong et de Macao !...

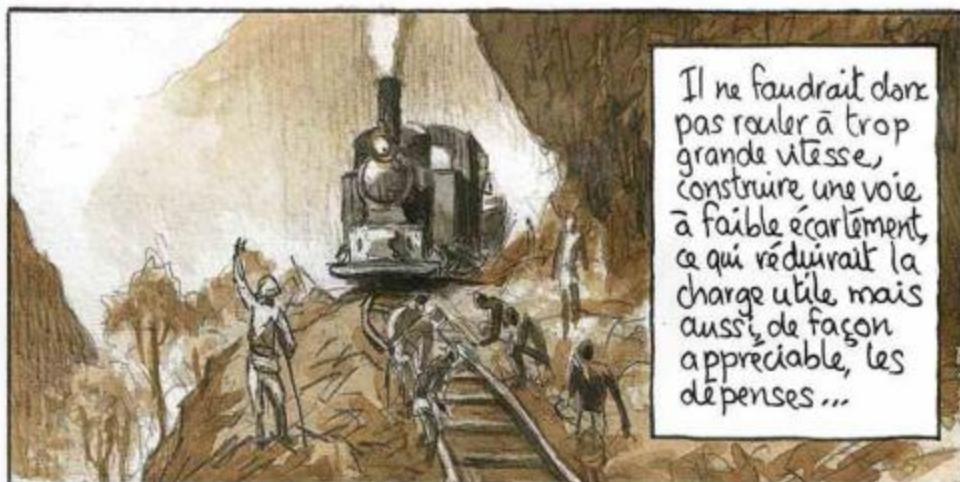
« J'ai toujours eu envie de faire venir des Chinois au Congo! Combien cela coûterait-il d'installer plus tard cinq grands villages de Chinois pour délimiter nos frontières?... »



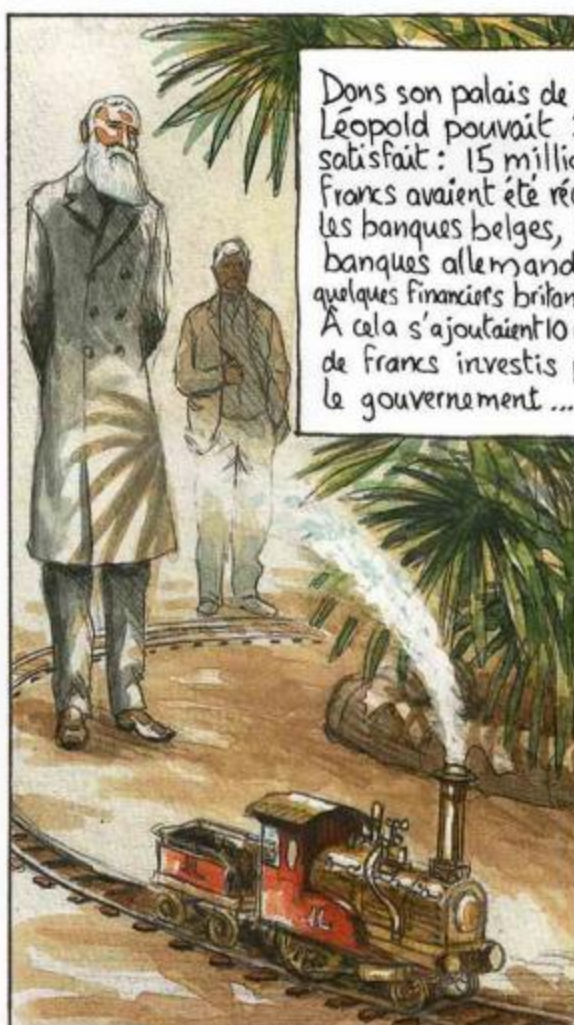
Les véritables travaux de construction avaient commencé en juillet 1890, après une minutieuse recherche sur les différentes façons d'aborder les cols et la traversée des rivières tout en respectant à la lettre les consignes de la Compagnie en plein accord avec les desiderata du roi...



Si l'on se passait de viaducs et de tunnels, le trajet ne pouvait qu'être sinueux...



Il ne faudrait donc pas rouler à trop grande vitesse, construire une voie à faible écartement, ce qui réduirait la charge utile mais aussi, de façon appréciable, les dépenses...

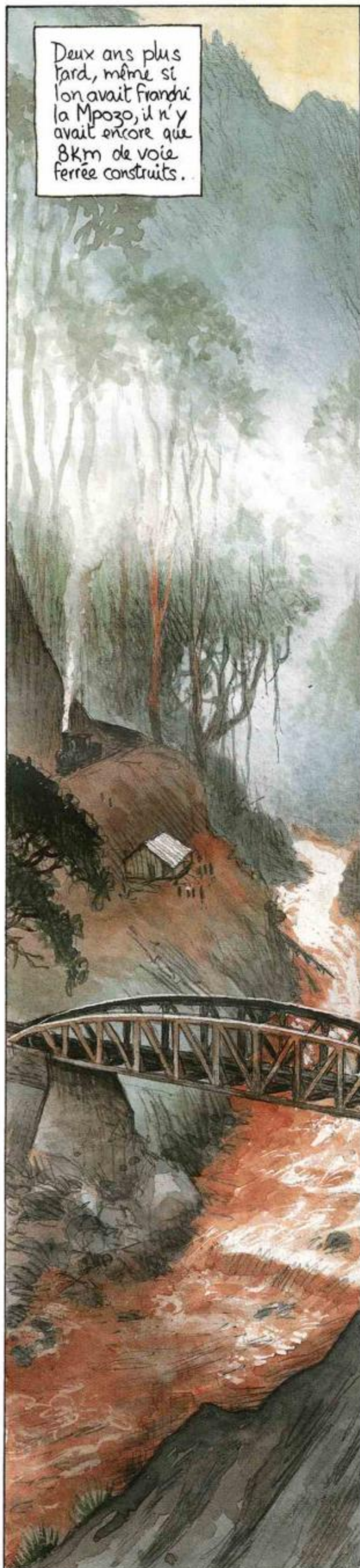


Dans son palais de Laeken, Léopold pouvait être satisfait: 15 millions de francs avaient été réunis par les banques belges, trois banques allemandes et quelques financiers britanniques. À cela s'ajoutaient 10 millions de francs investis par le gouvernement...

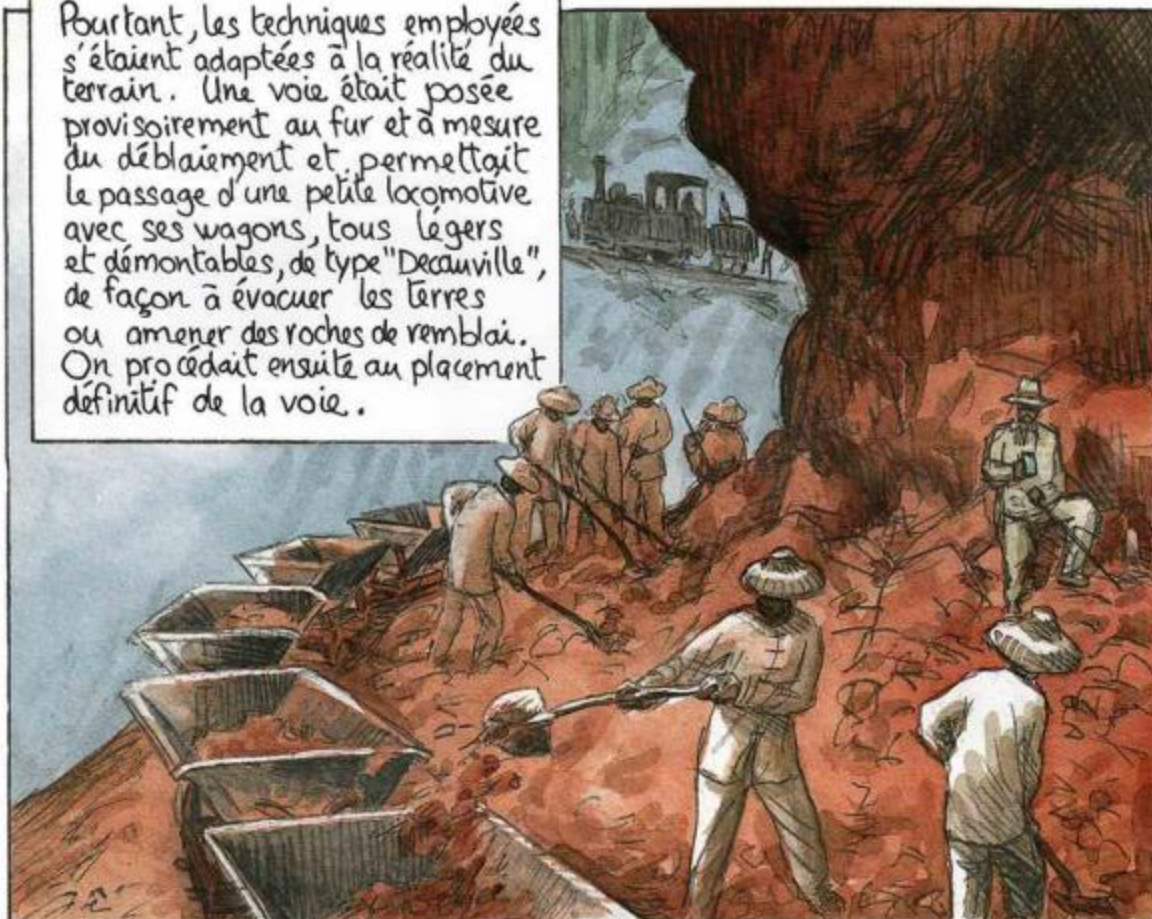


C'était plus qu'il n'en fallait pour financer « son » chemin de fer.

Deux ans plus tard, même si l'on avait franchi la Mpozo, il n'y avait encore que 8km de voie ferrée construits.



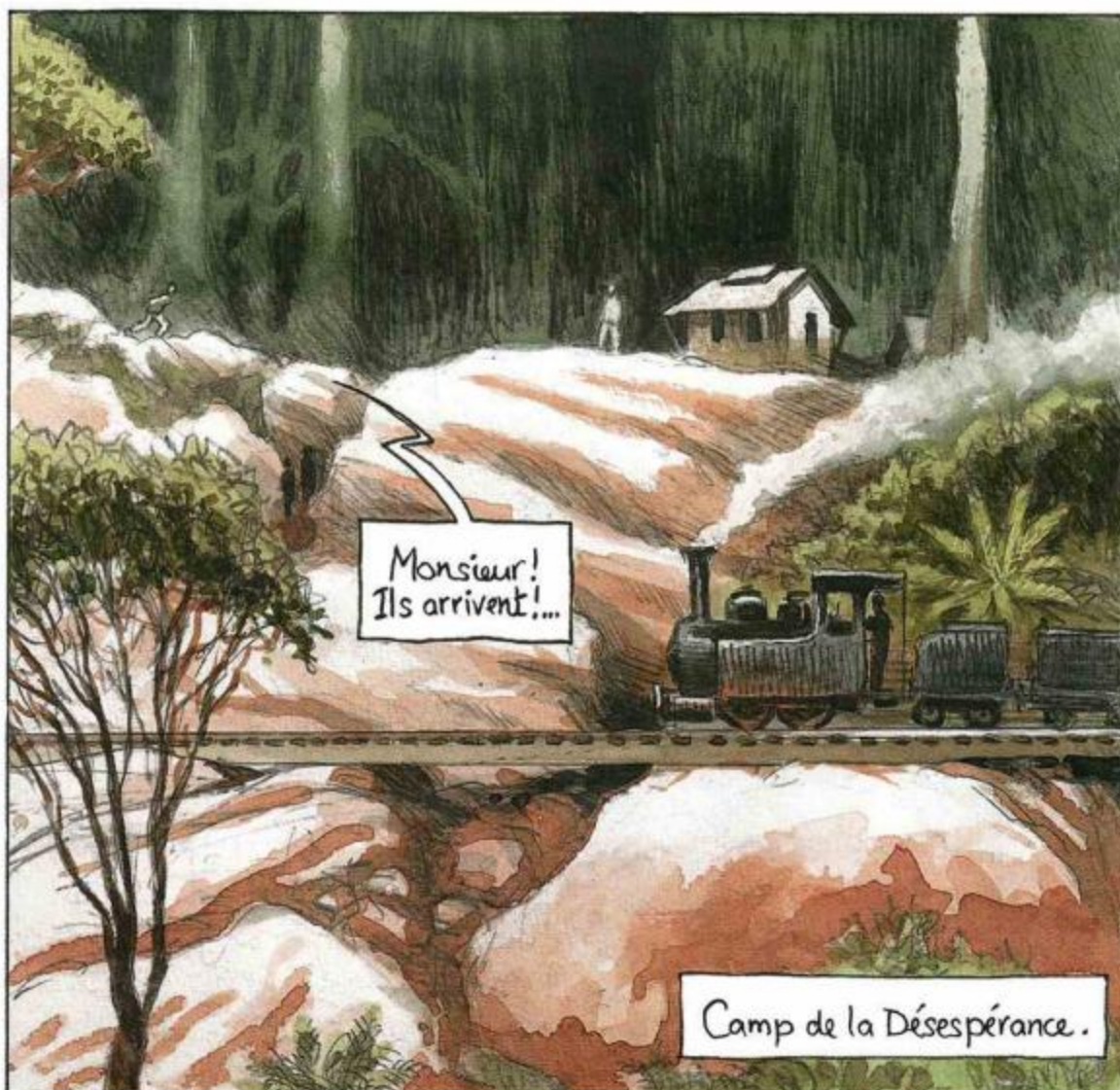
Pourtant, les techniques employées s'étaient adaptées à la réalité du terrain. Une voie était posée provisoirement au fur et à mesure du déblaiement et permettait le passage d'une petite locomotive avec ses wagons, tous légers et démontables, de type "Decauville", de façon à évacuer les terres ou amener des roches de remblai. On procédait ensuite au placement définitif de la voie.



Sur le plan humain, le chantier se révélait être une hécatombe. Près d'un millier d'hommes étaient morts depuis le début des travaux des suites d'accidents, de fièvres et de mauvais traitements ... »



Monsieur!
Ils arrivent!...

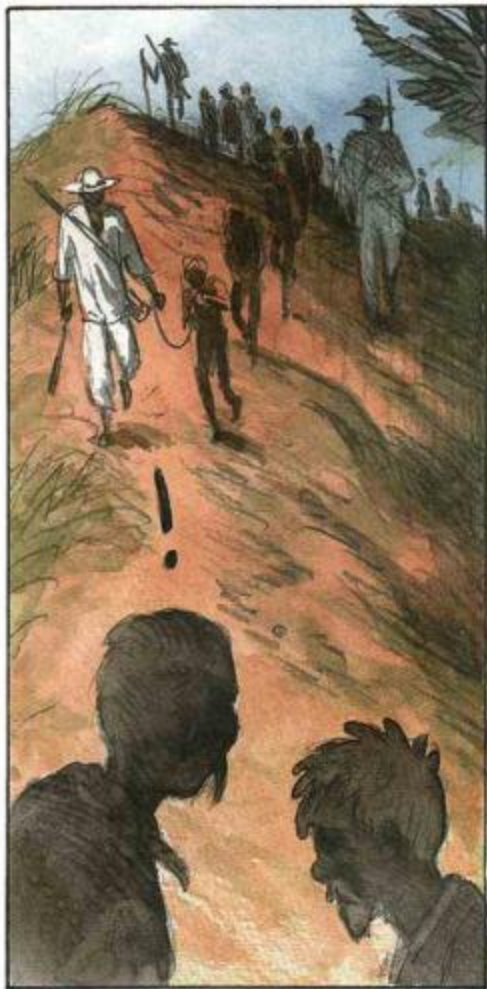


Camp de la Désespérance.



Ils se sont enfuis...
Nous avons dû nous aventurer
plus loin que prévu pour
ramener ceux-là... euh...
une deuxième colonne
est en route...

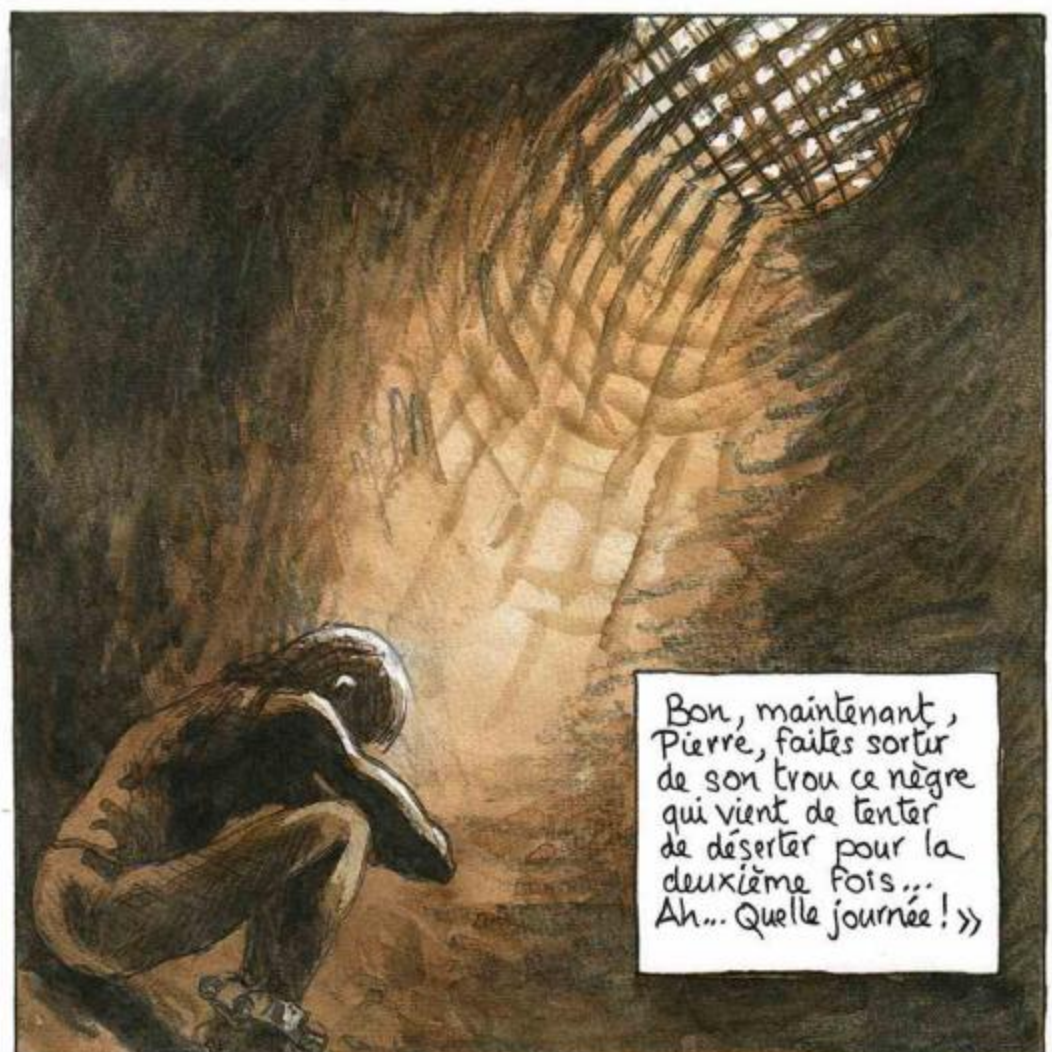
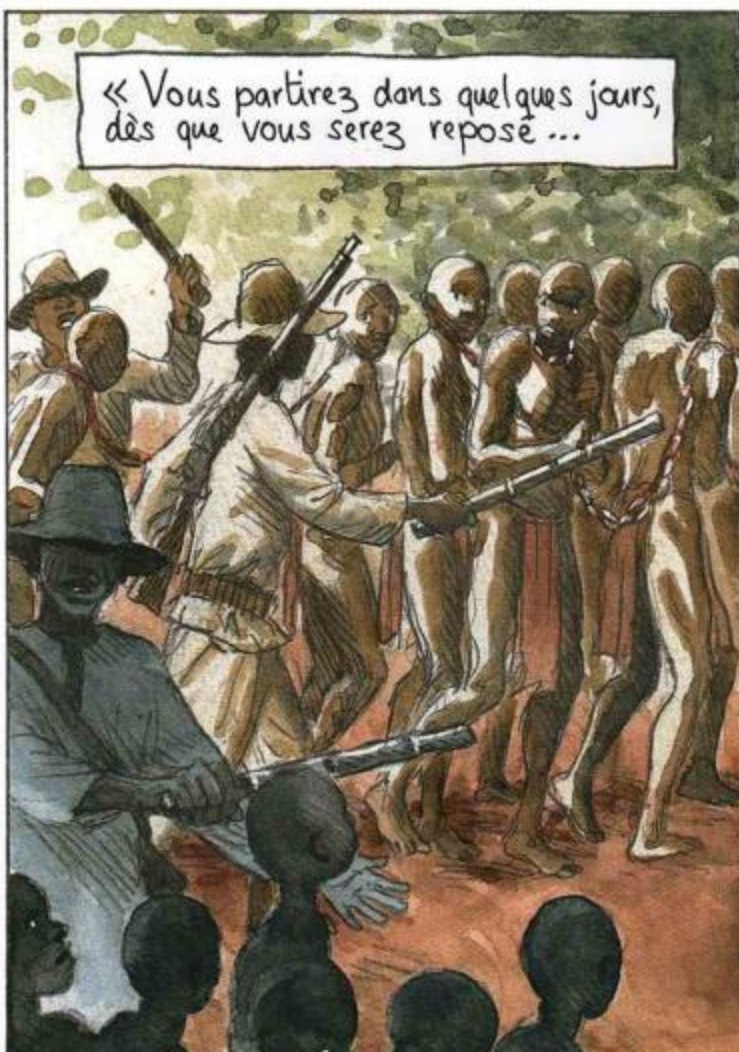


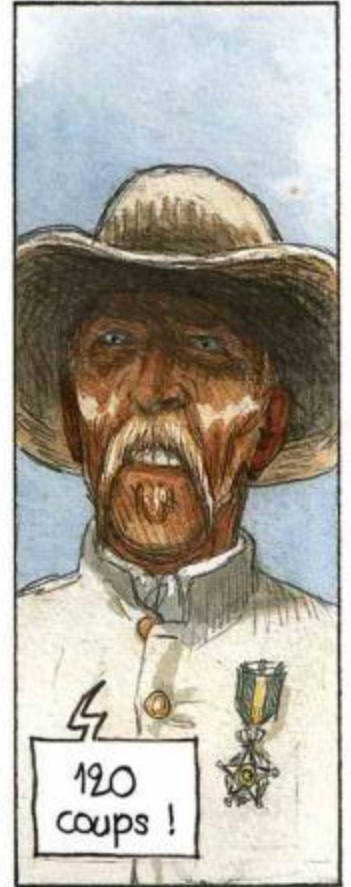
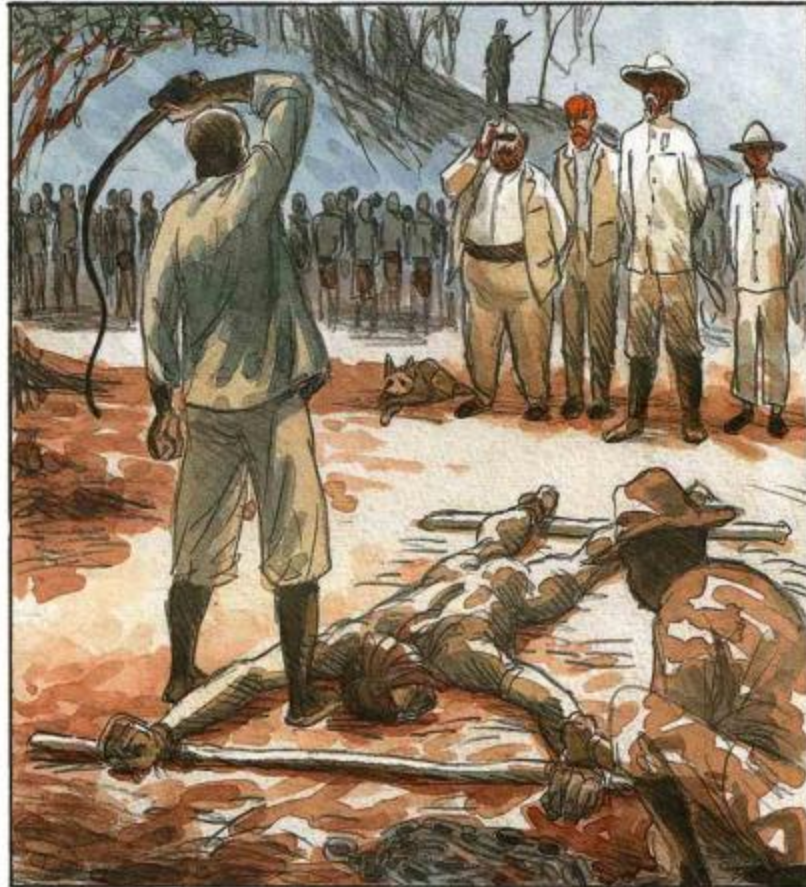
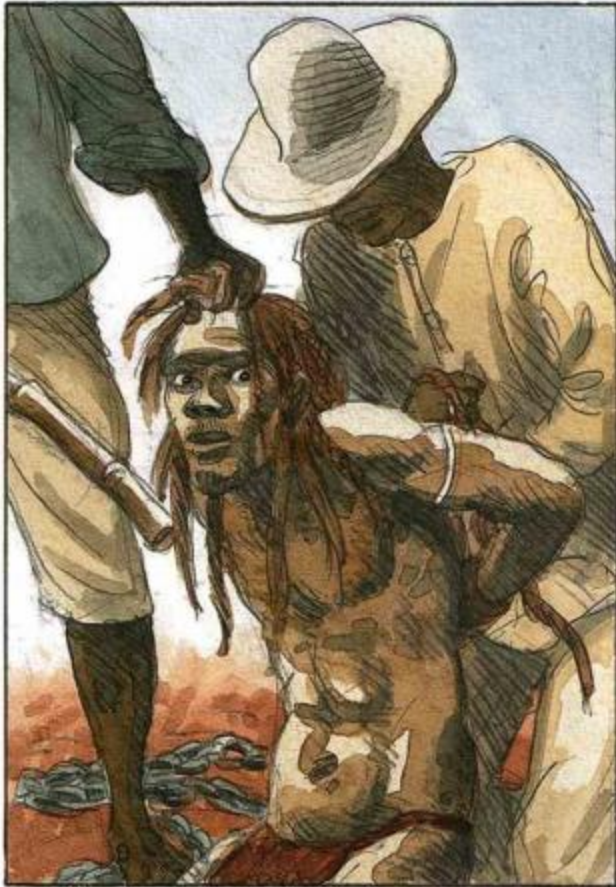


C'est vrai qu'on ne pourra les occuper qu'à de petits portages mais ce sont les fils des hommes qu'on vous a amenés. Ils sont la meilleure garantie que les adultes ne désertent pas ...



Bien vu, mon petit Jan ! ... Vous dirigerez la prochaine expédition à la recherche de travailleurs. Nous en avons grand besoin ... Les Chinois tombent comme des mouches ...

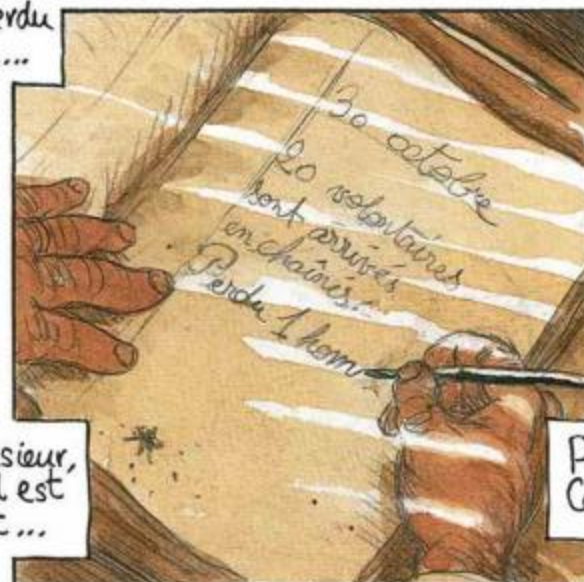




Et alors ?...
Il aurait quand même fini par réussir à s'enfuir.
Il aurait été de toute façon perdu pour nous !...



« Monsieur, il... il est mort... »



Pas sûr... Continue...





Côte belge. Ostende.

Aaaah... mon dos !
Mon pauvre dos !...



Et cette sciatique !...
C'est affreux ce que ça
peut faire mal !...



Ce grand corps
dégingandé me fera
toujours souffrir...



Le mal de
dos, mon cher,
c'est le mal
du siècle !



Enfin, tant que
cela n'altère pas
mon appétit !...



Désirez-vous
consulter votre
courrier, Sire ?

Voyons d'abord
notre carnet de
rendez-vous...



Ce midi,
la baronne
de Vaughan,
Sire...



Diantre !
Il est grand
temps !...
J'ai failli
l'oublier...
Faites préparer
mon
animal...



Bah ! Sa vie privée ne nous regarde pas. C'est lui qui a financé cette promenade ainsi que le terrain de golf à quelques pas d'ici. Et que dire du Chalet royal ? En un mot, ma chère, c'est lui qui a fait Ostende ! ...



Oui, il faut bien reconnaître que, depuis qu'il a acheté le Congo, il en a fait bénéficier le pays !

Liverpool,
compagnie de
navigation
Elder
Dempster...

Ah, M. Morel ...

... Suite à vos
observations,
j'ai rencontré
à Bruxelles
Sa Majesté
le Roi ...

Il m'a fait la promesse
qu'une enquête serait
menée et des réformes
appliquées ...
Il faut que vous
compreniez que c'est
un travail colossal que
les Belges accomplissent
au Congo.
Ils ont besoin de
temps pour régler
les problèmes...

M. Jones !
Il ne s'agit pas à
proprement parler
de "problèmes".
Le peuple africain
souffre et
agonise !

En tant que directeur
d'Elder Dempster,
président de la
Chambre de
Commerce de
Liverpool et consul
honoraire du
Congo, je peux
vous certifier
que notre
compagnie
veillera désormais
au bon
fonctionnement des
échanges commerciaux
avec ce pays...

M. Morel, je vois que
vous avez pris cette
situation fort
à cœur. C'est tout
à votre honneur
mais cela semble
vous avoir épuisé.
Vous êtes un de
nos meilleurs
agents ...



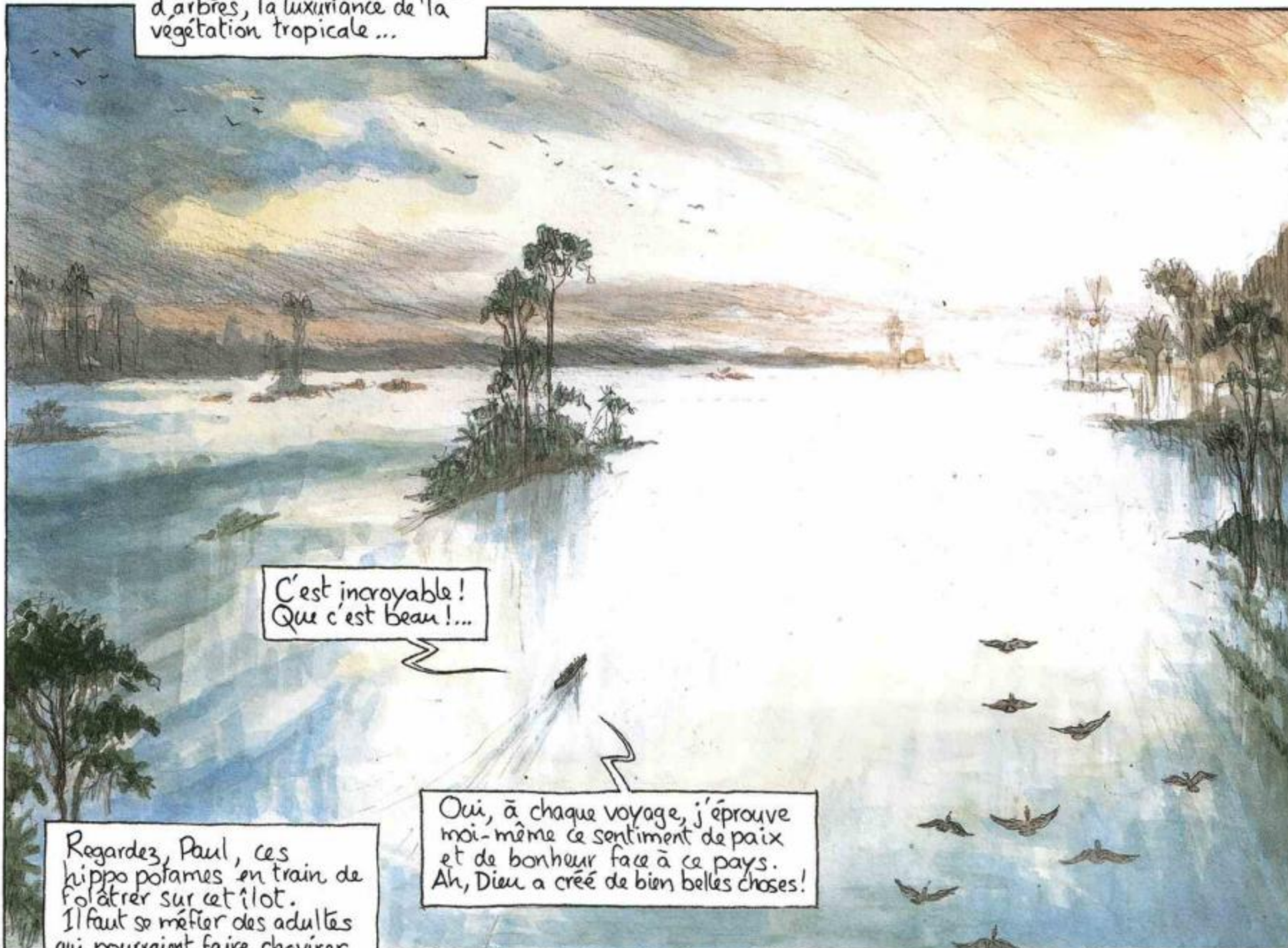
Jepense qu'un poste
de consultant vous
conviendrait mieux.
Cela vous prendrait une
heure par jour et
triplerait votre salaire...

Vous me
donnerez
votre réponse
dans une
semaine...

Vous pourrez ainsi
en discuter avec
votre épouse qui est
souffrante, je crois...



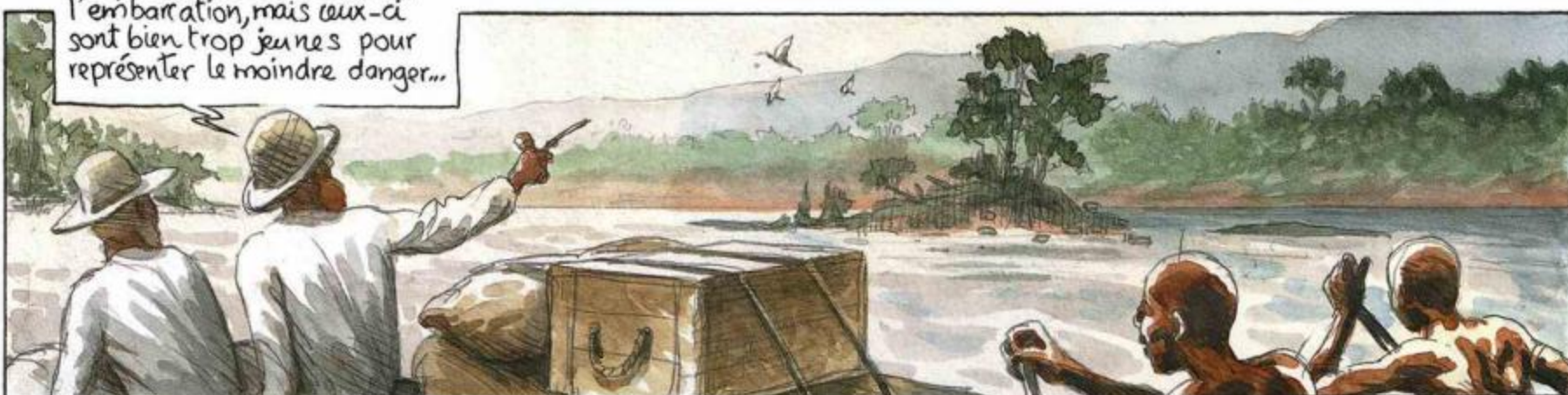
Le fleuve, large de plus d'un kilomètre, était parsemé d'îles innombrables qui offraient au regard, en quelques bouquets d'arbres, la luxuriance de la végétation tropicale...

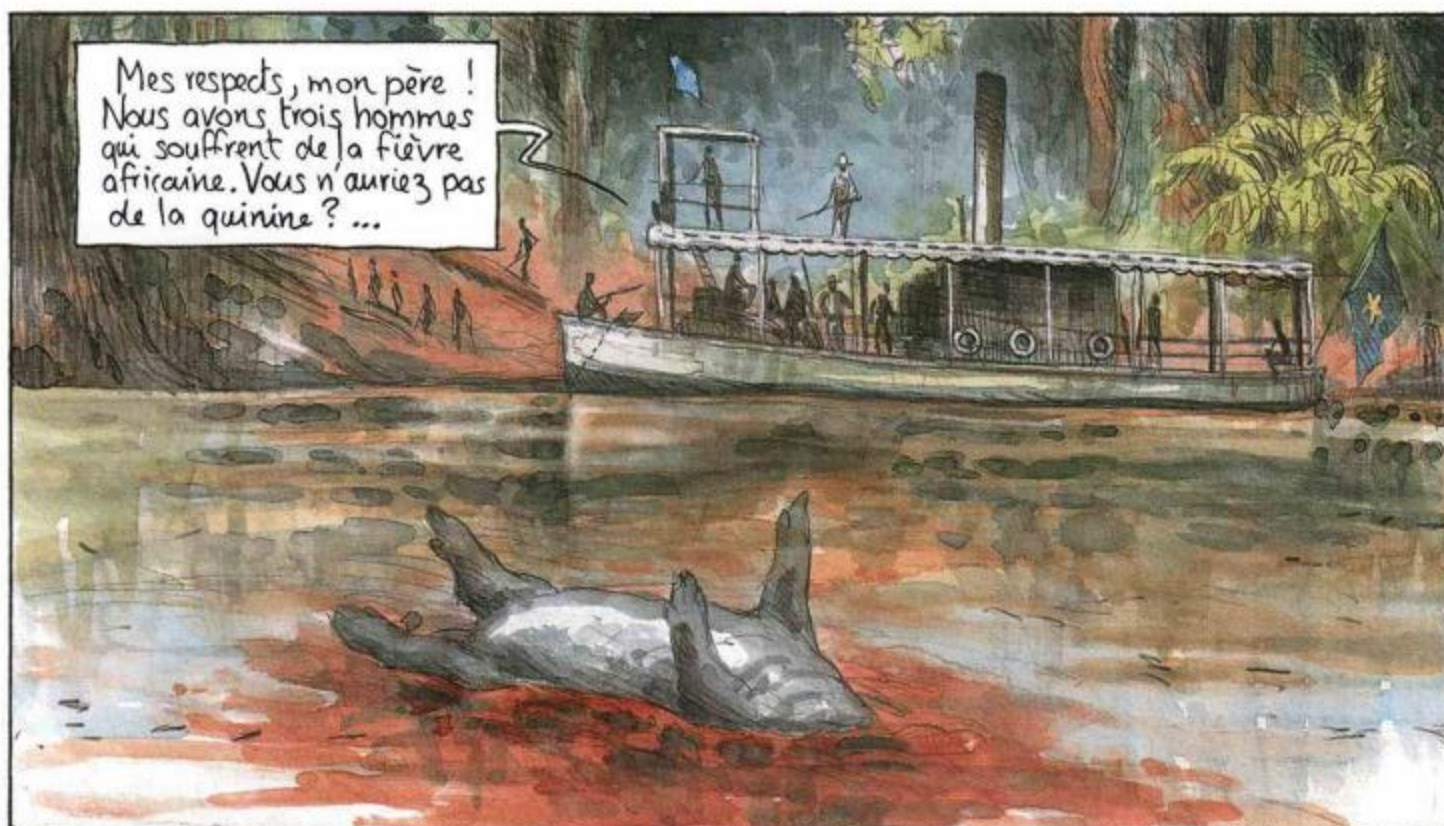


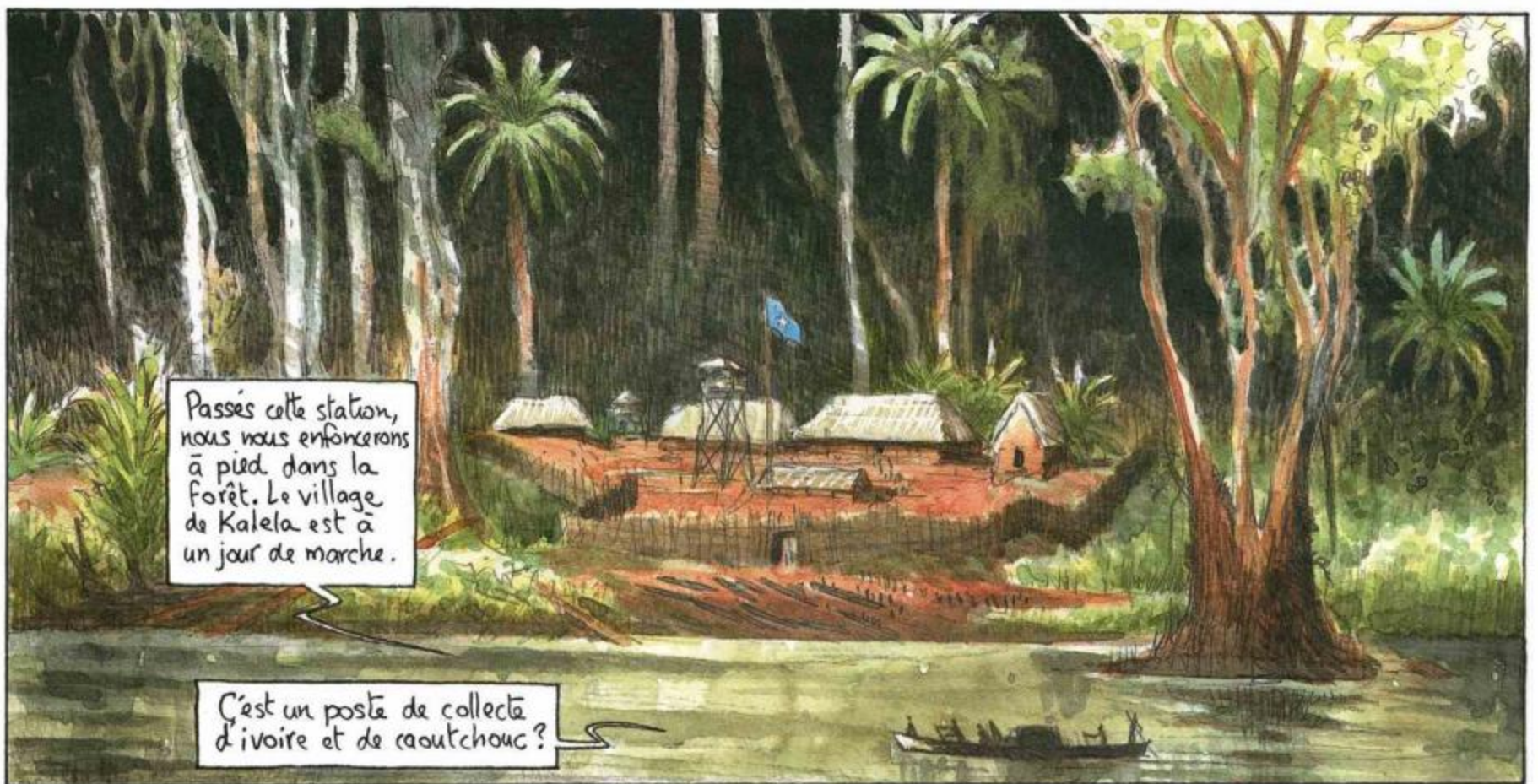
C'est incroyable! Que c'est beau!...

Oui, à chaque voyage, j'éprouve moi-même ce sentiment de paix et de bonheur face à ce pays. Ah, Dieu a créé de bien belles choses!

Regardez, Paul, ces hippos potames en train de folâtrer sur cet îlot. Il faut se méfier des adultes qui pourraient faire chavirer l'embarcation, mais ceux-ci sont bien trop jeunes pour représenter le moindre danger...



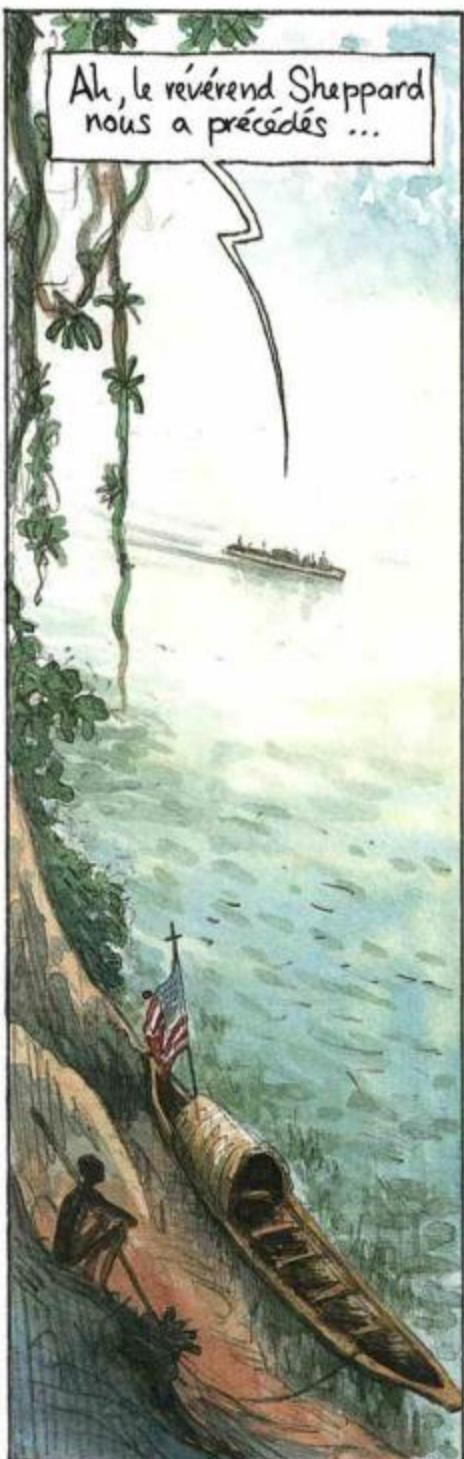




Passés cette station, nous nous enfonçons à pied dans la forêt. Le village de Kalela est à un jour de marche.

C'est un poste de collecte d'ivoire et de caoutchouc ?

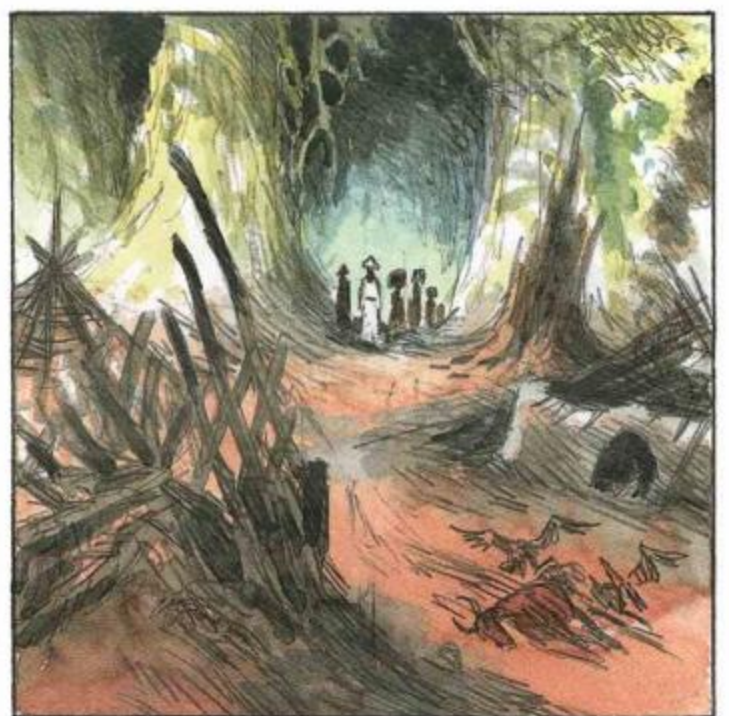
Oui... c'est ici que les habitants de Kalela apportent dans des hottes la sève gluante qu'ils ont récoltée en incisant les lianes... On en fait ensuite des plaques que l'on sèche au soleil. Puis on les expédie sous bonne garde en aval du fleuve...



Ah, le révérend Sheppard nous a précédés...



C'est un missionnaire presbytérien. Il est américain, de l'Alabama je crois... Un bien brave homme !



Ils ont pu se sauver à temps, mon père !...



Mais que vont-ils devenir, seuls dans la forêt ? Aucun village n'osera leur venir en aide !

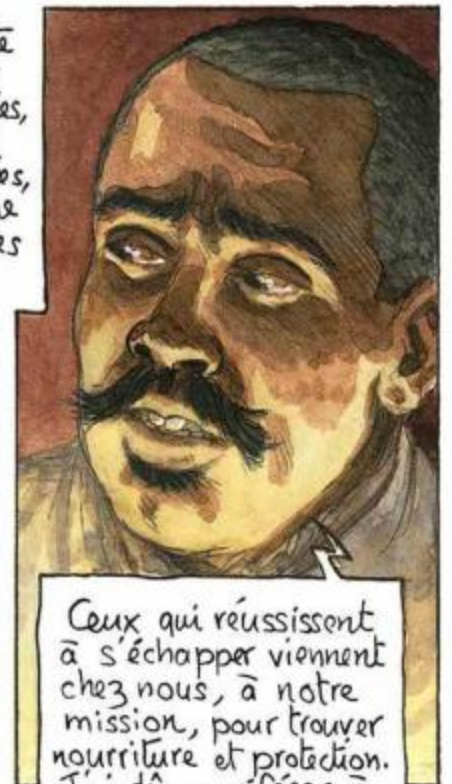
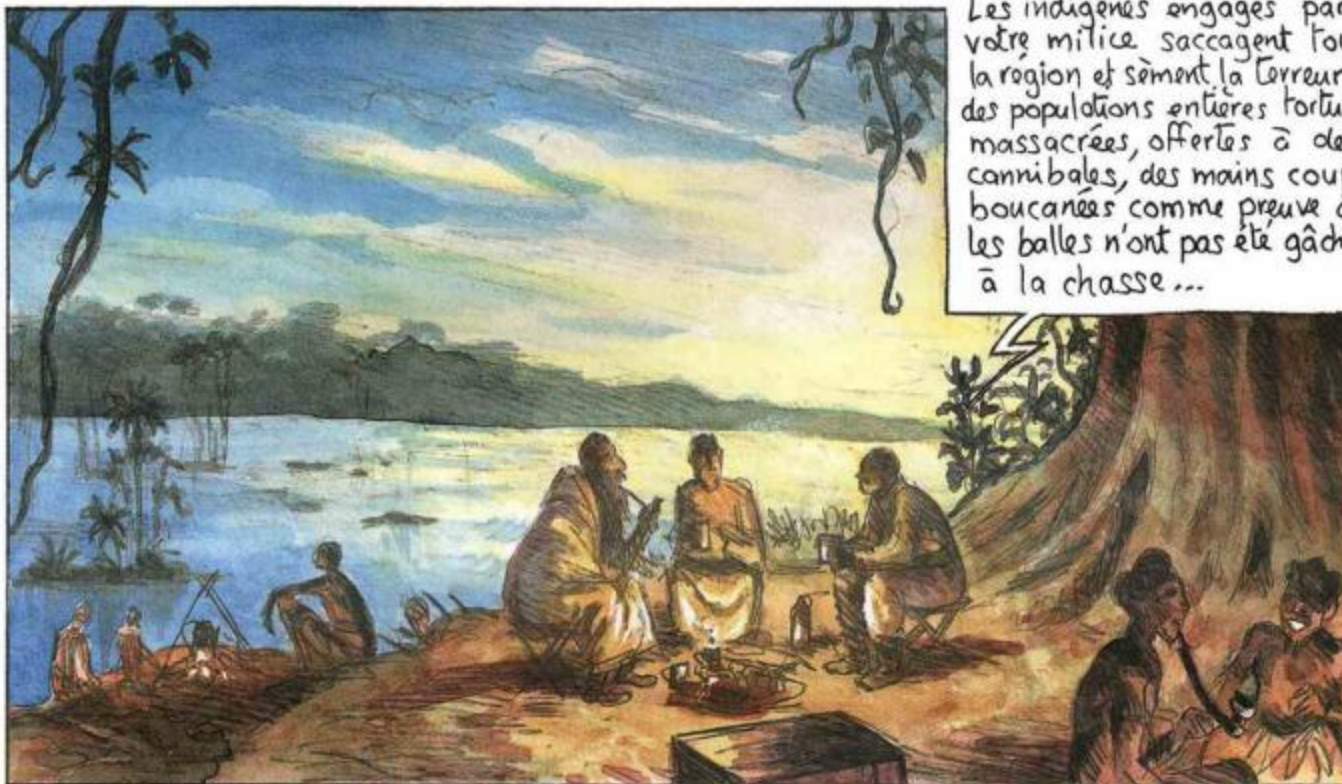


Le révérend William Sheppard, qui nous vient d'Amérique... Paul Delisle, mon assistant...

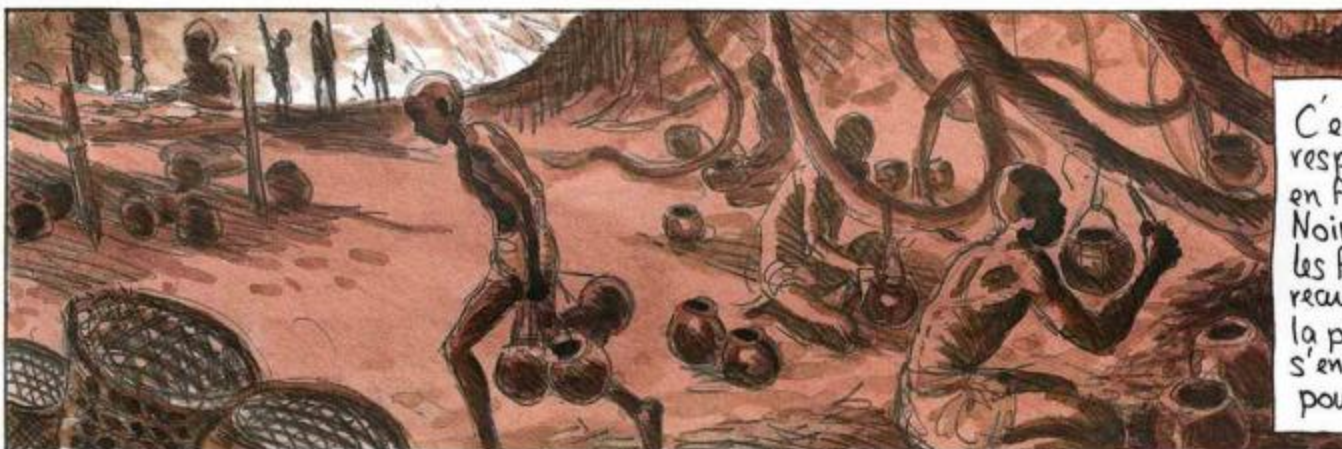


Mais... père, il est... noir !

Ça ne peut plus durer... Les indigènes engagés par votre milice saccagent toute la région et sèment la terreur : des populations entières torturées, massacrées, offertes à des cannibales, des mains coupées, boucanées comme preuve que les balles n'ont pas été gâchées à la chasse...



Ceux qui réussissent à s'échapper viennent chez nous, à notre mission, pour trouver nourriture et protection. J'ai dû en référer à mes supérieurs...



C'est le caoutchouc qui est responsable de tout cela. Il vous en faut toujours plus ! Alors, les Noirs, au lieu d'inciser les lianes, les fendent profondément pour recueillir plus de sève, ce qui tue la plante et les oblige à toujours s'enfoncer plus loin dans la forêt pour en trouver d'autres.

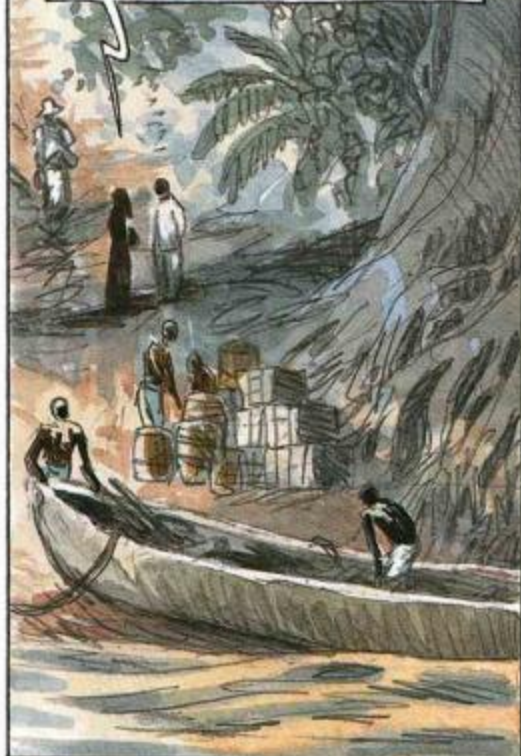


Savez-vous que le travail forcé leur prend 25 jours par mois ? Comment voulez-vous qu'ils s'occupent de leurs cultures ?



Il faut absolument faire un rapport sur ces atrocités et alerter nos gouvernements ! Serez-vous des nôtres, père Bougard ?

Croyez bien, révérend, que moi aussi je déplore cette situation, mais d'ici, nous, prêtres catholiques, nous ne pouvons rien faire...



Notre courrier est censuré, d'abord par notre père supérieur, ensuite par les autorités de Boma... Les représailles seraient terribles !

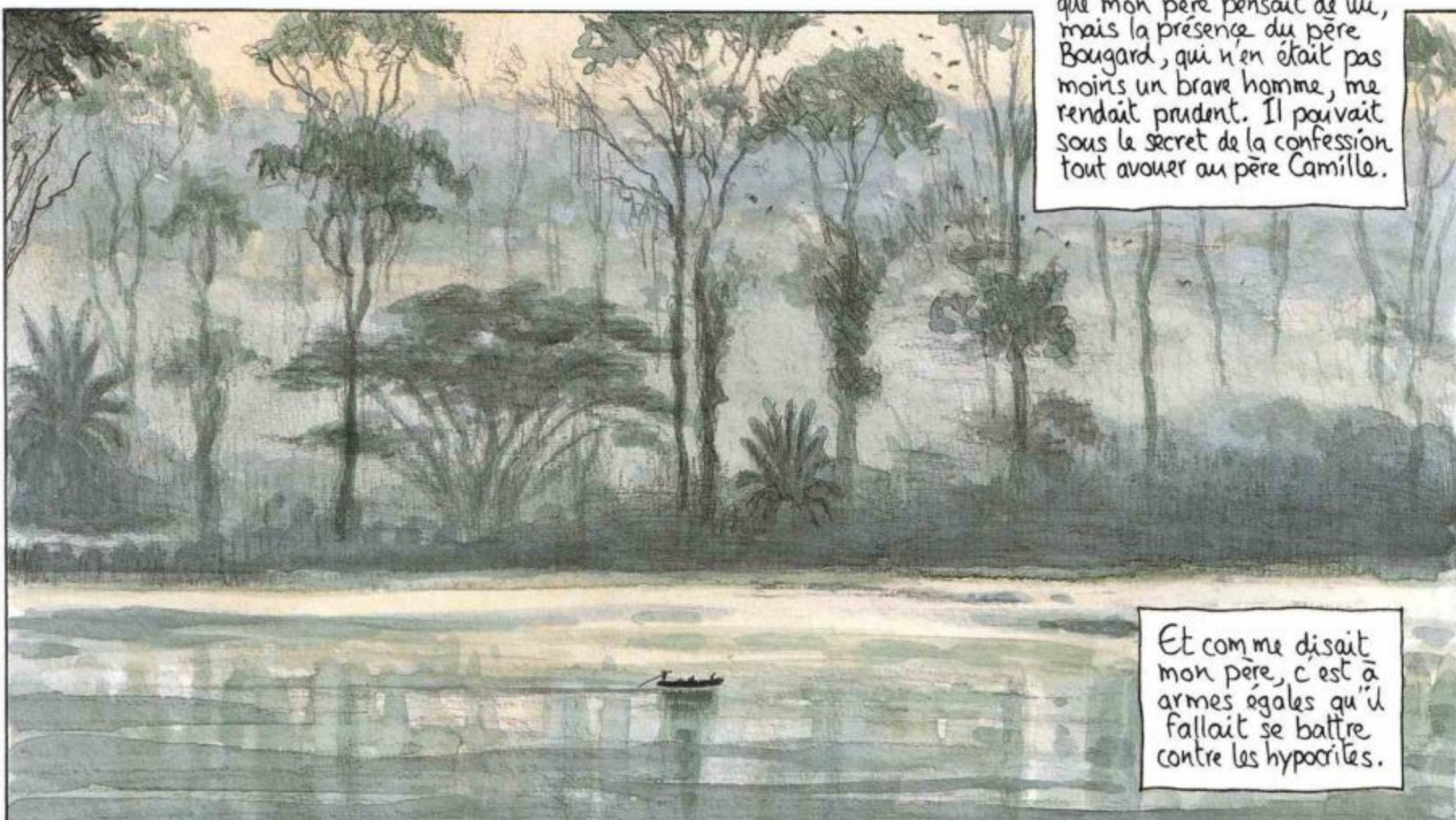


En outre, je dois rentrer au printemps prochain définitivement au pays et revoir ma vieille mère. Je suis issu d'une famille pauvre. Il me serait impossible de payer mon voyage...

Je comprends... Dieu vous garde, père Bougard.



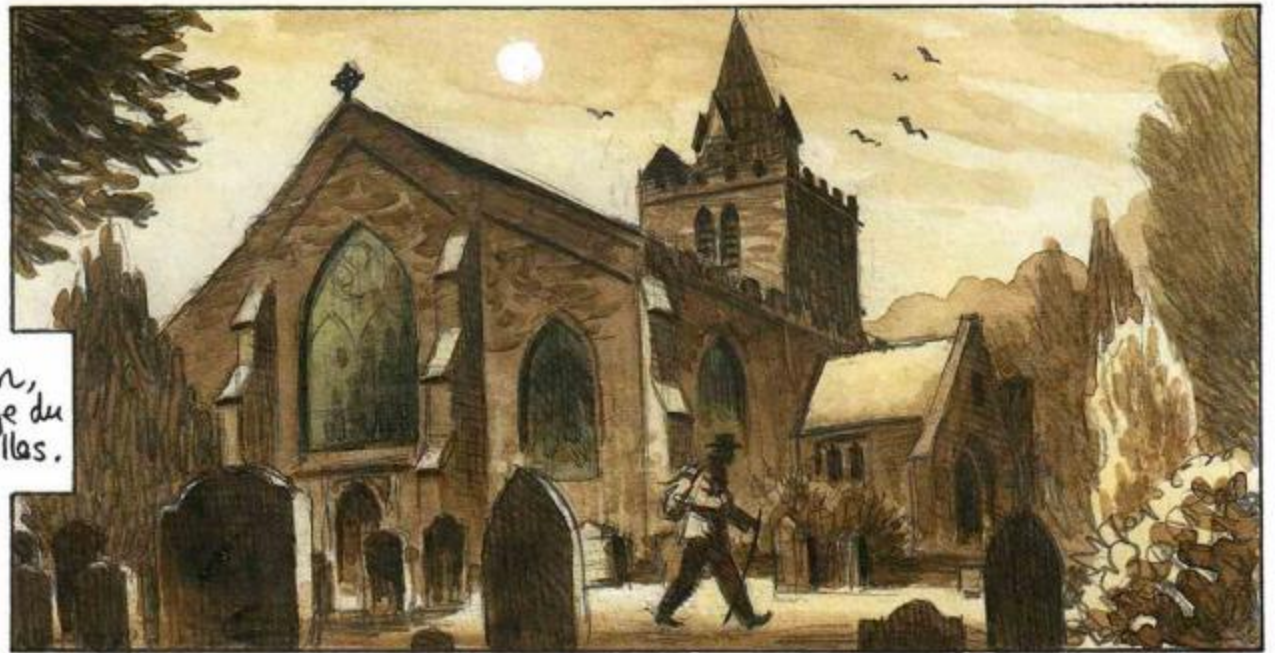
Je repensais aux propos que m'avait tenus mon père. Comme il avait raison et comme j'étais heureux de me sentir, pour la première fois de ma vie, fier de lui. J'aurais voulu en parler au révérend Sheppard, lui dire le bien que mon père pensait de lui, mais la présence du père Bougard, qui n'en était pas moins un brave homme, me rendait prudent. Il pouvait sous le secret de la confession tout avouer au père Camille.



Et comme disait mon père, c'est à armes égales qu'il fallait se battre contre les hypocrites.



Hawarden,
petit village du
pays de Galles.



Cette fois,
ça y est,
Mary !...



...Nous avons notre propre
journal, finies les censures
des rédacteurs en chef !
Ce sera le bulletin de
liaison entre hommes
de bonne volonté
intéressés par l'Afrique...



Et par le
Congo en
particulier,
je suppose...



Je suis si
heureux !
C'est un
grand
jour !

Doucement,
Edmund,
le bébé...

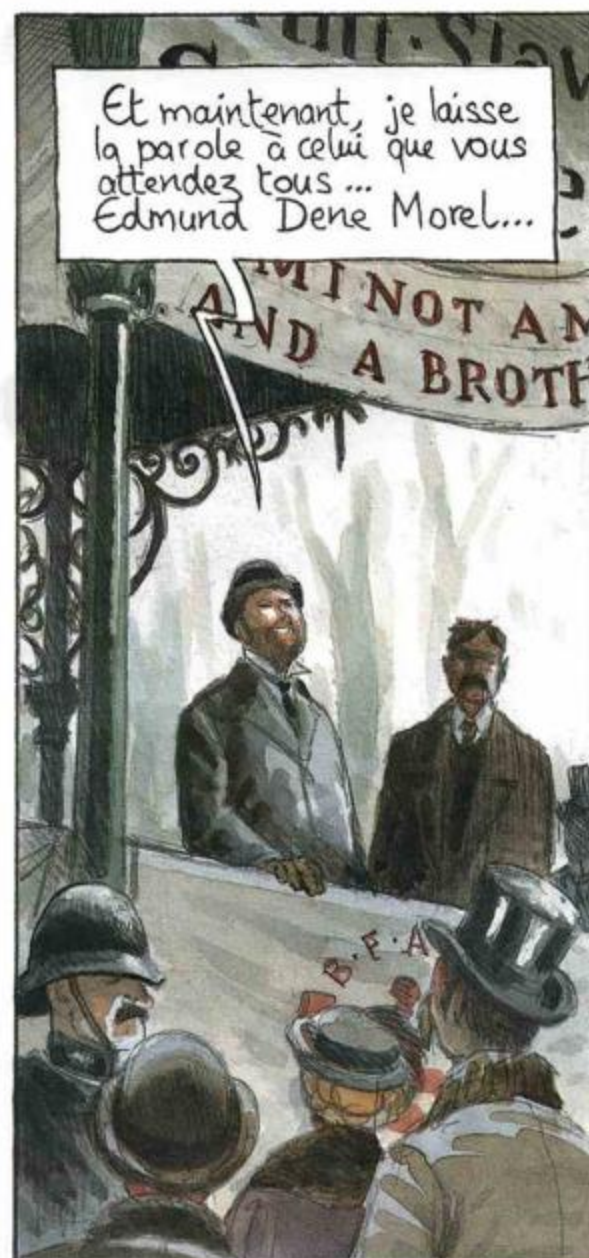
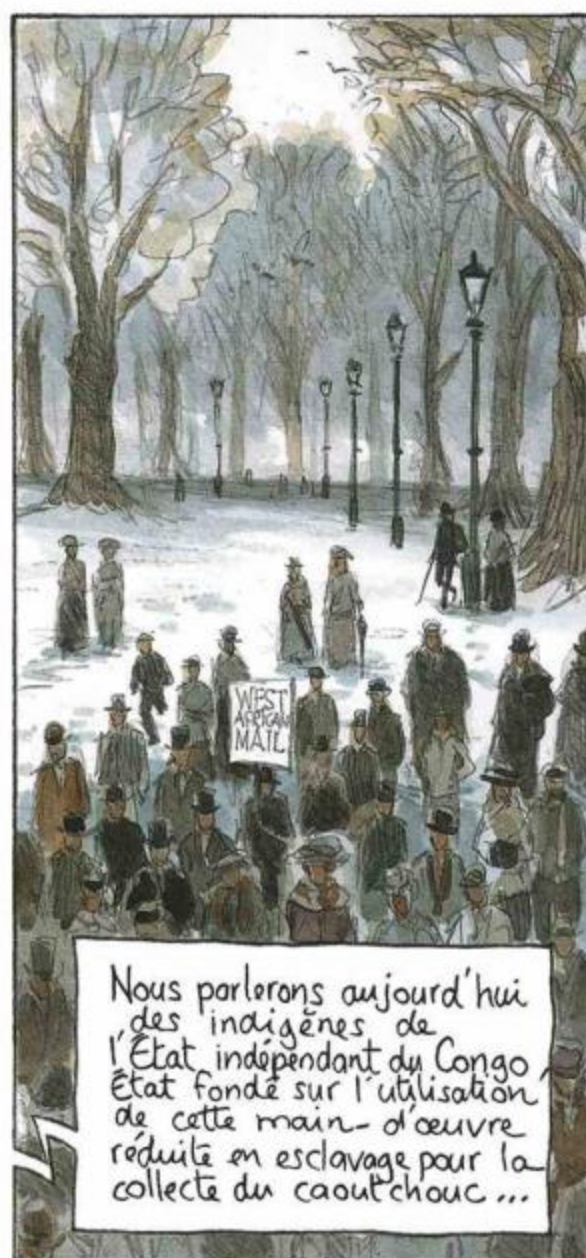
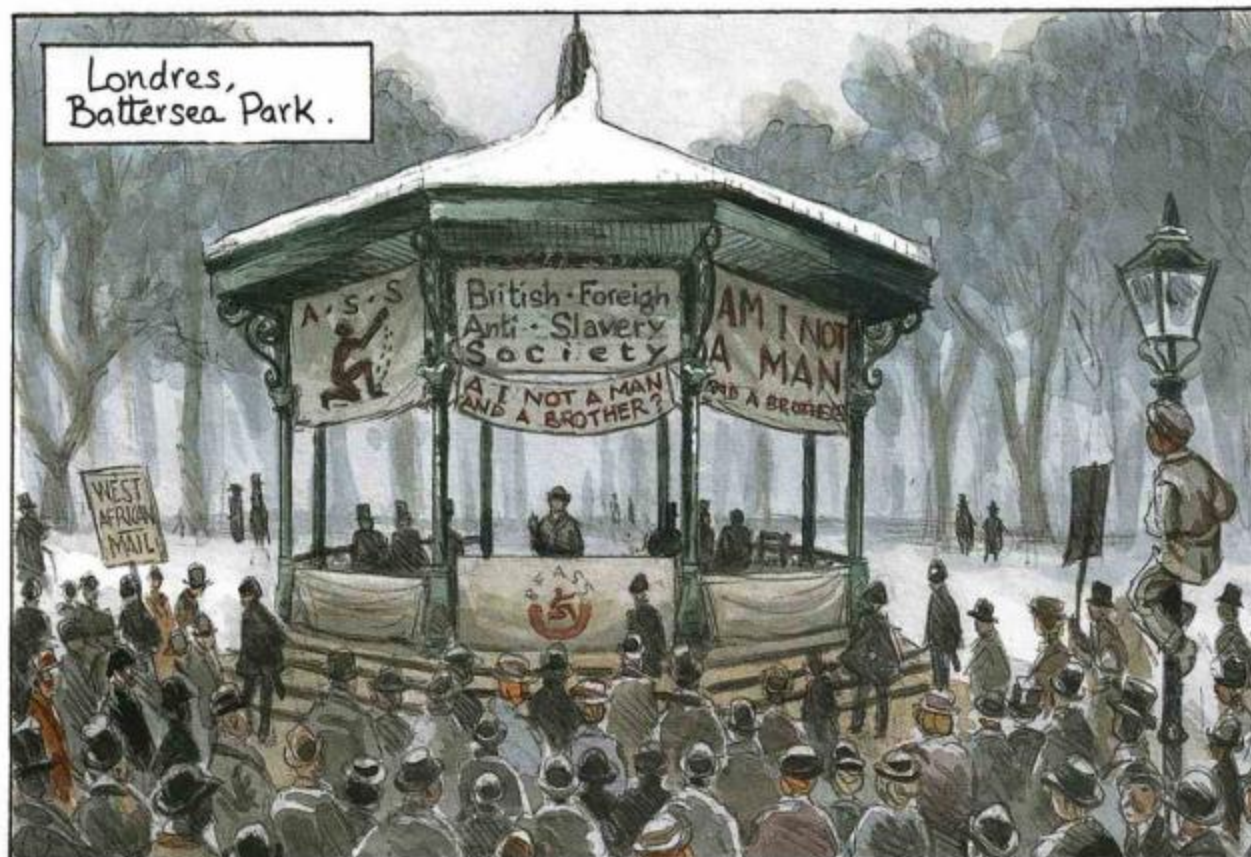


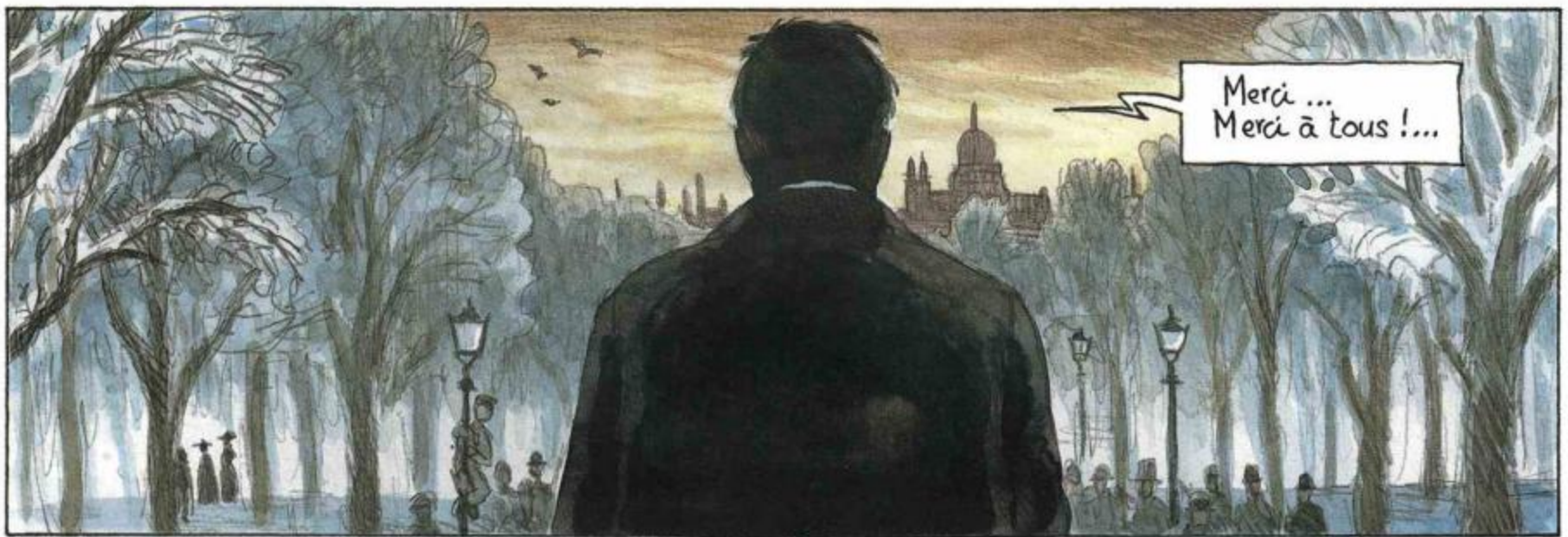
Ça sent bon !
Ça tombe
bien, j'ai une
faim de loup !



C'est tout ce
qu'il y a à
manger ?...

Je ne t'en fais pas
reproche, Edmund,
tu as eu raison de
quitter Elder Dempster,
mais j'ai un peu de mal
à faire bouillir la marmite !

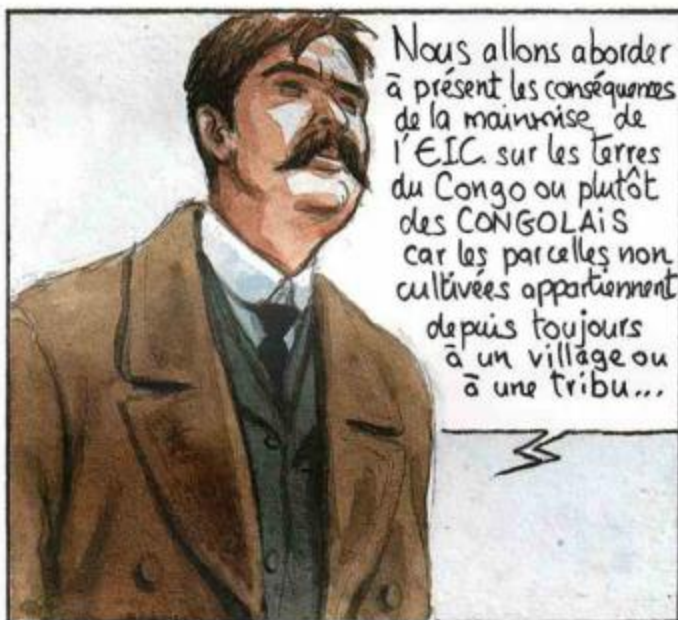




Merci ...
Merci à tous !...



... À toutes les œuvres
humanitaires et aux membres
du Parlement qui soutiennent
notre cause ...
Sans oublier M. Holt,
homme d'affaires de
Liverpool, pour son appui
moral et financier.



Nous allons aborder
à présent les conséquences
de la mainmise de
l'E.I.C. sur les terres
du Congo ou plutôt
des CONGOLAIS
car les parcelles non
cultivées appartiennent
depuis toujours
à un village ou
à une tribu...



... qui les utilise comme terrain de chasse,
réserve de bois de construction ou encore
comme source de minerais pour fabriquer
des armes et des bijoux... Il s'agit donc
d'un VOL qui atteint les indigènes jusque
dans leur économie ! ...

C'est un peu comme
si on nous enlevait
nos forêts où
nous pratiquons
la chasse à
courre sous
prétexte que
nous n'y habitons
pas !

Euh... je pense que c'est
plus grave que ça ...



M. Morel, que pensez-vous
de la récente déclaration des
porte-parole du roi Léopold
qui affirment que jamais, des
femmes indigènes n'ont été prises
en otage pour forcer leurs maris
à récolter le caoutchouc ?...



J'ai ici un formulaire
de l'ABIR,
l'Anglo Belgian India
Rubber...
Je vais vous le lire...



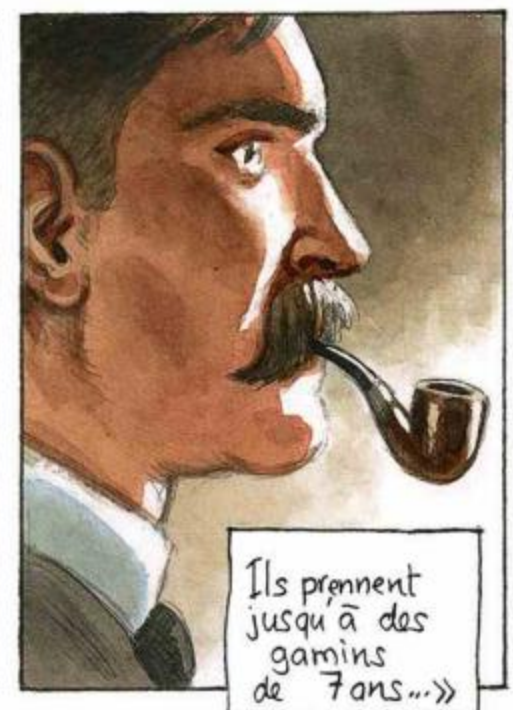
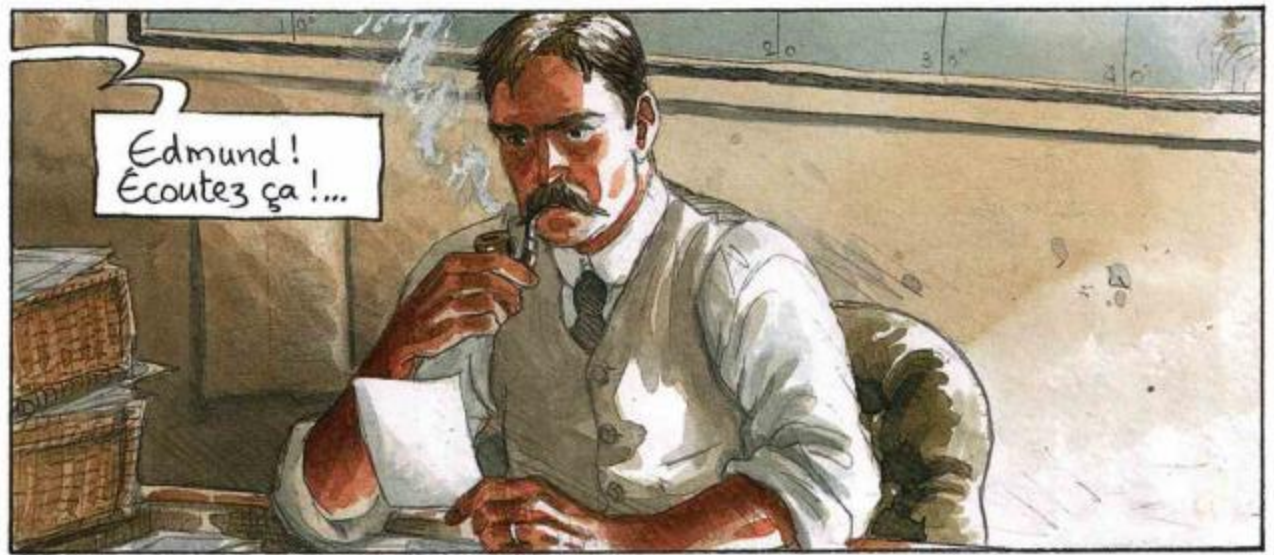
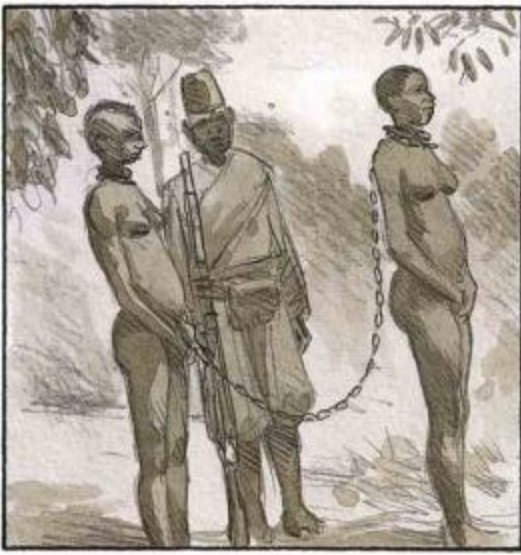
"Concerne les otages
détenus ce dernier
trimestre..."
Vient ensuite une liste
de noms féminins et
leur village d'origine...

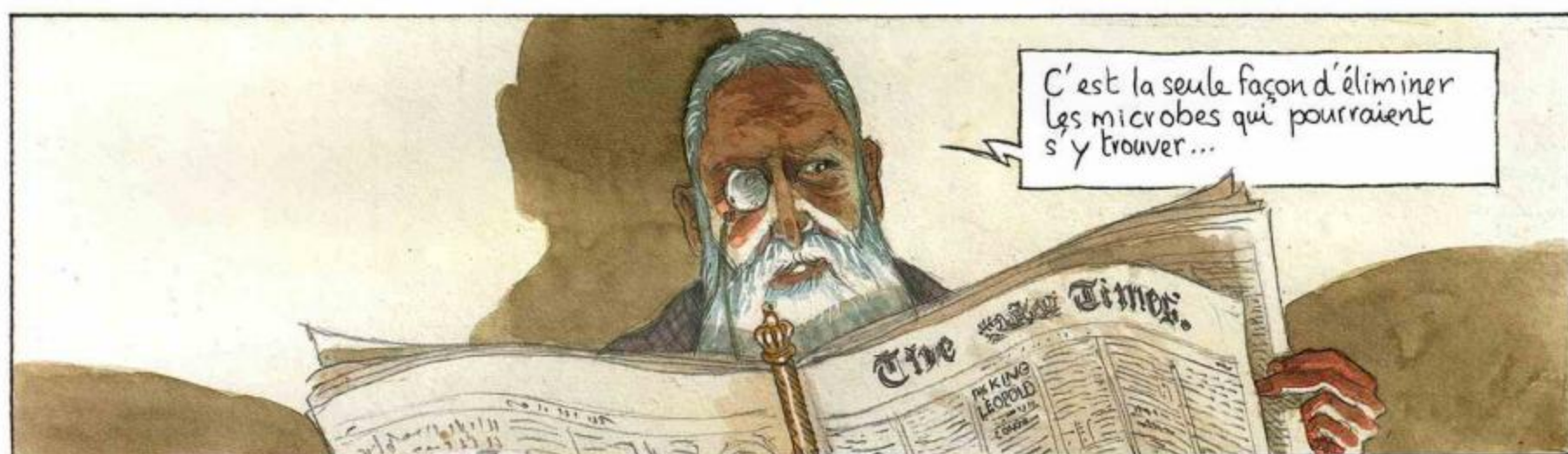


J'ai reçu également
une photo les montrant
enchaînées par le cou
et surveillées par un
capitaine, un Noir
cannibale engagé
par la milice belge...

Oh!... mais c'est
horrible !

Je me demande,
ma chère, où
il va chercher
toutes ces
informations !...





Bruxelles,
secrétariat du
roi pour les
affaires
congolaises.

Sire, nous ne devons pas
prendre à la légère la résolution
adoptée par la Chambre des
Communes. L'Angleterre
est la première puissance
coloniale en Afrique...



Le gouvernement anglais
n'osera jamais me
mettre en cause, moi,
un souverain ami, et
le premier ministre n'est
pas, que je sache, un ami
des nègres et des sauvages!



Je vous l'accorde
mais ce petit
journaliste est
capable de
déplacer des
montagnes et...

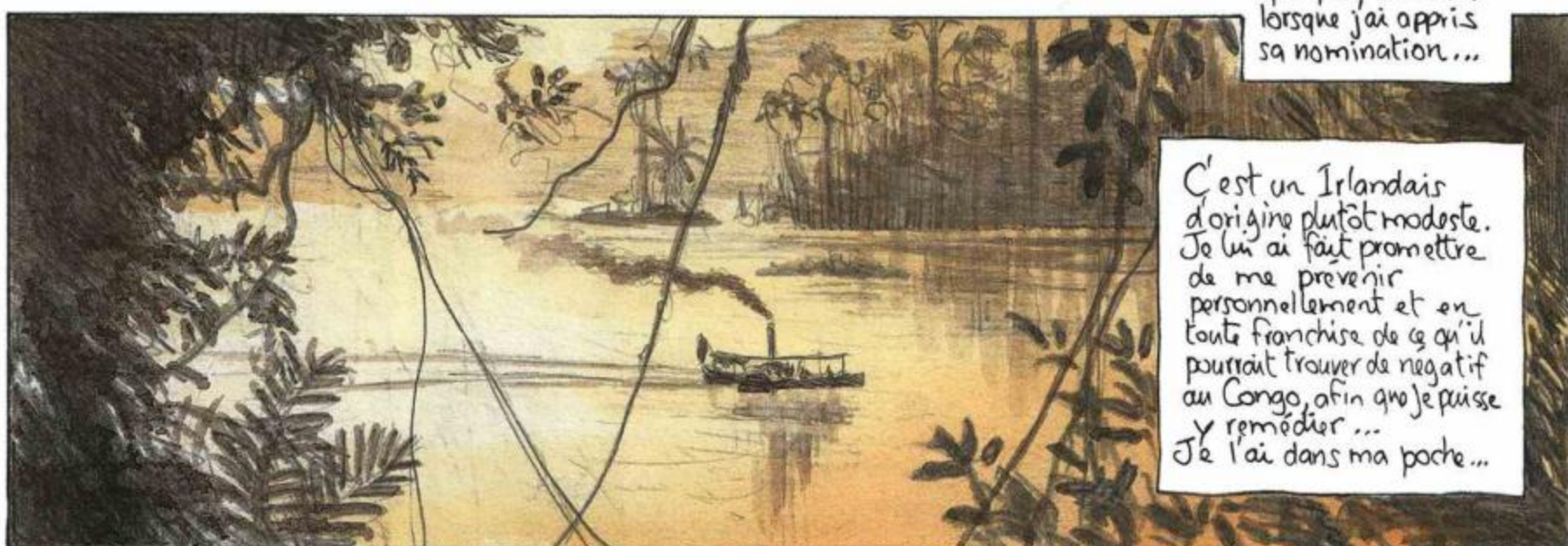
Bah! Tout
cela n'aura
qu'un temps,
vous verrez!...



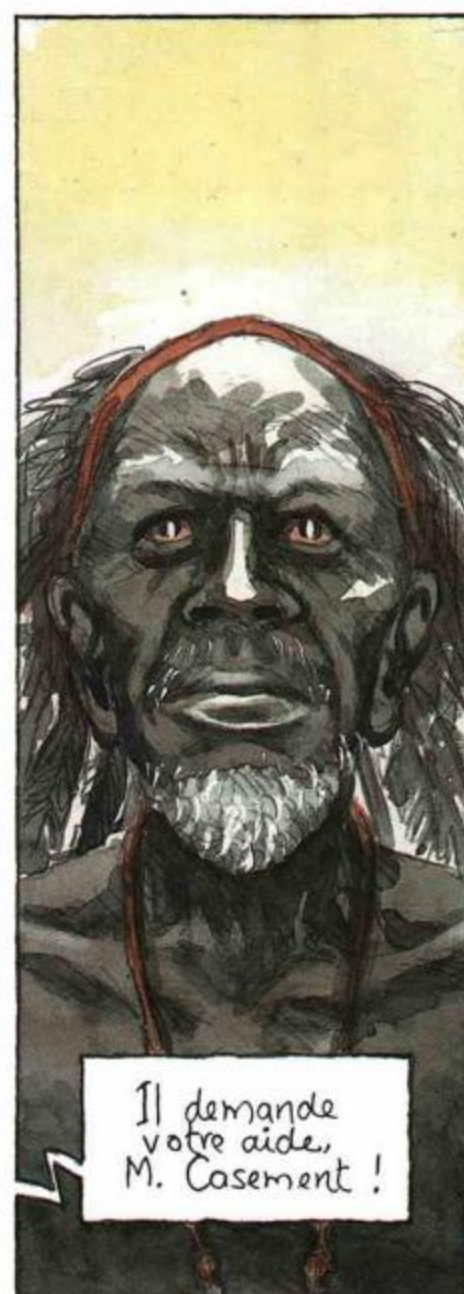
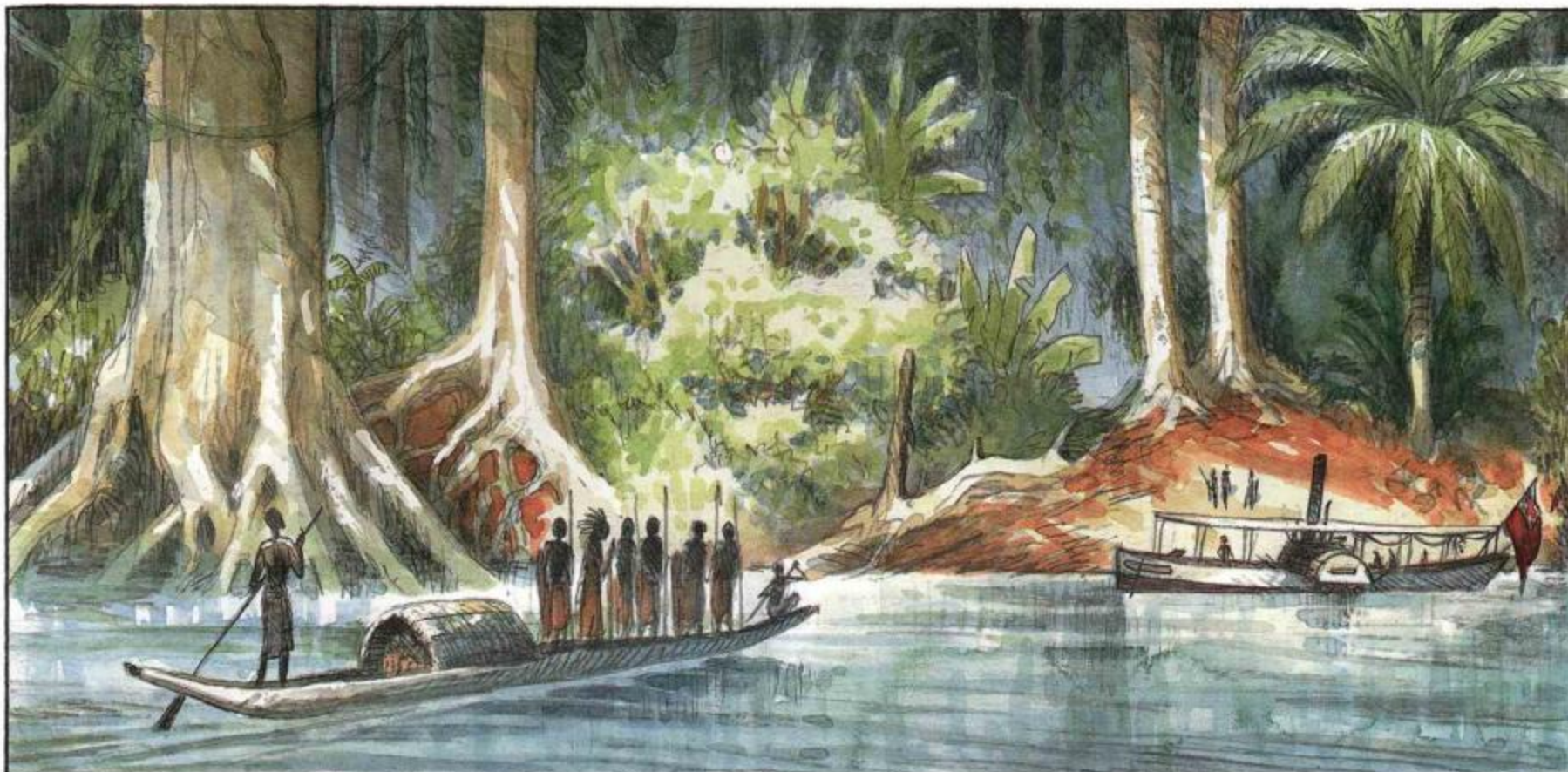
Sire, nous savons de
source sûre que suite à
cette résolution, le
Foreign Office a
adressé à M. Casement,
consul de Grande-Bretagne
au Congo, un télégramme
lui demandant d'enquêter
sur la question africaine
et de lui faire parvenir
au plus vite des rapports.



Casement? ...
Je l'ai invité ici,
au palais, il y a
quelques années,
lorsque j'ai appris
sa nomination...



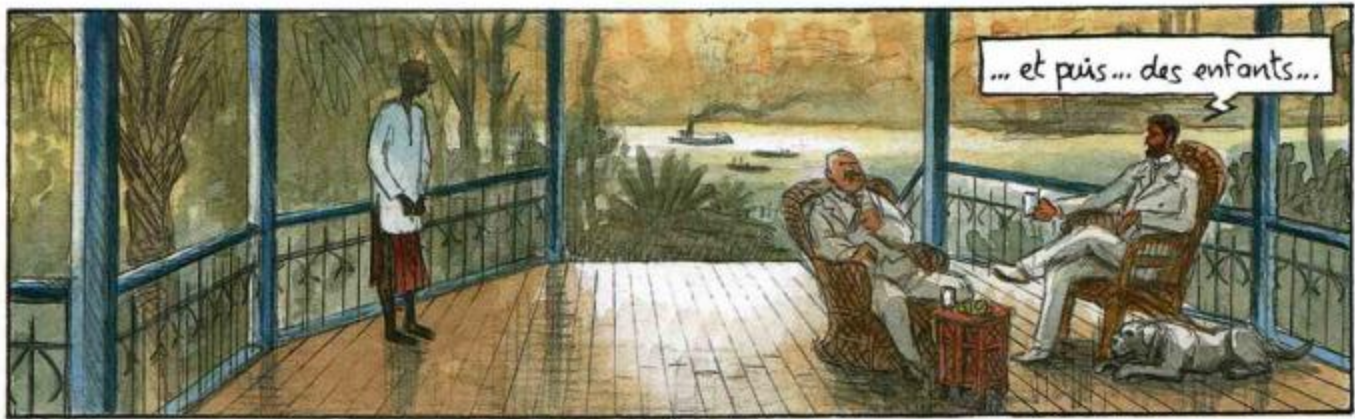
C'est un Irlandais
d'origine plutôt modeste.
Je lui ai fait promettre
de me prévenir
personnellement et en
toute franchise de ce qu'il
pourrait trouver de négatif
au Congo, afin que je puisse
y remédier ...
Je l'ai dans ma poche...



Vous ne les connaissez pas, M. le consul, ils sont indisciplinés, paresseux et menteurs si nous ne les tenons pas!



Je ne suis pas de votre avis et cela fait une vingtaine d'années que je côtoie l'Afrique...



... et puis... des enfants...



Bon, puisque c'est votre souhait, nous relâcherons les femmes et les enfants. Les hommes seront par contre jetés en prison... Un autre whisky?



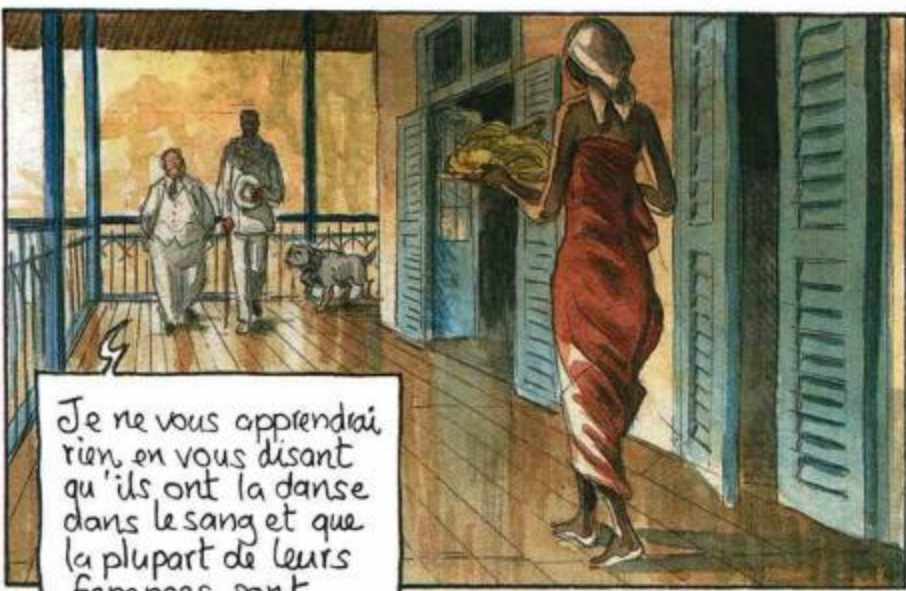
Non, merci. Que s'est-il passé à Bolongo?... J'avais le souvenir d'un gros village prospère. Il ne reste qu'une dizaine d'adultes et des champs laissés à l'abandon...



Oh!... Ils sont partis récolter le caoutchouc. Ils seront sans doute de retour d'ici un mois...



Bien! Assez parlé boulot! Ce soir, les Noirs donneront une fête en votre honneur!



Je ne vous apprendrai rien, en vous disant qu'ils ont la danse dans le sang et que la plupart de leurs femmes sont...

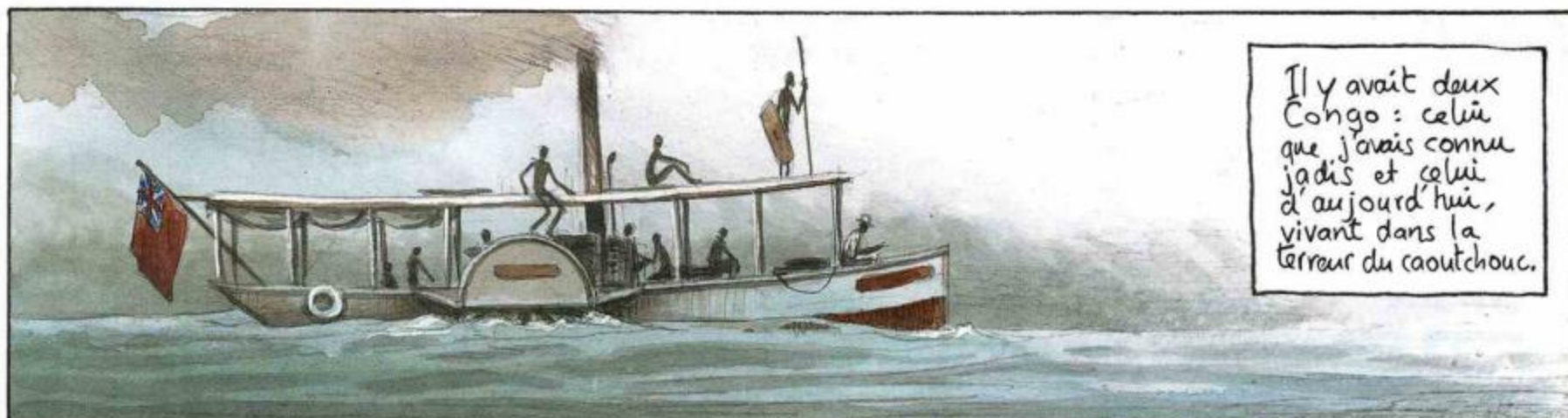


... envôutantes...





«Tous les chefs des tribus
des environs et leurs
familles étaient venus,
contraints et forcés, pour
danser devant moi.
Si j'émettais la moindre
objection, je savais qu'ils
seraient affreusement
punis.
Alors je me taisais
mais j'en avais les
larmes aux yeux.



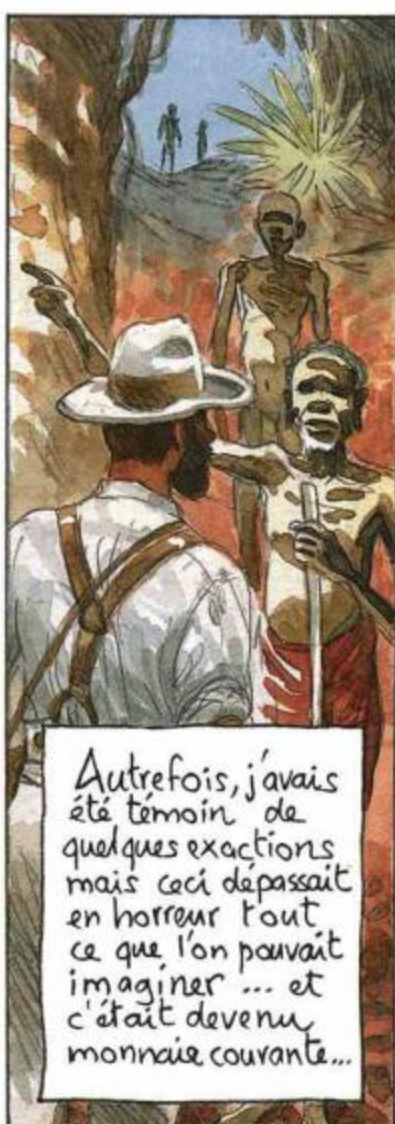
Il y avait deux
Congo : celui
que j'avais connu
jadis et celui
d'aujourd'hui,
vivant dans la
terreur du caoutchouc.



Partout ce
n'étaient que
villages
abandonnés,
détruits,
incendiés...



De pauvres
hères à qui l'on
prenait la
dignité...
et la vie...



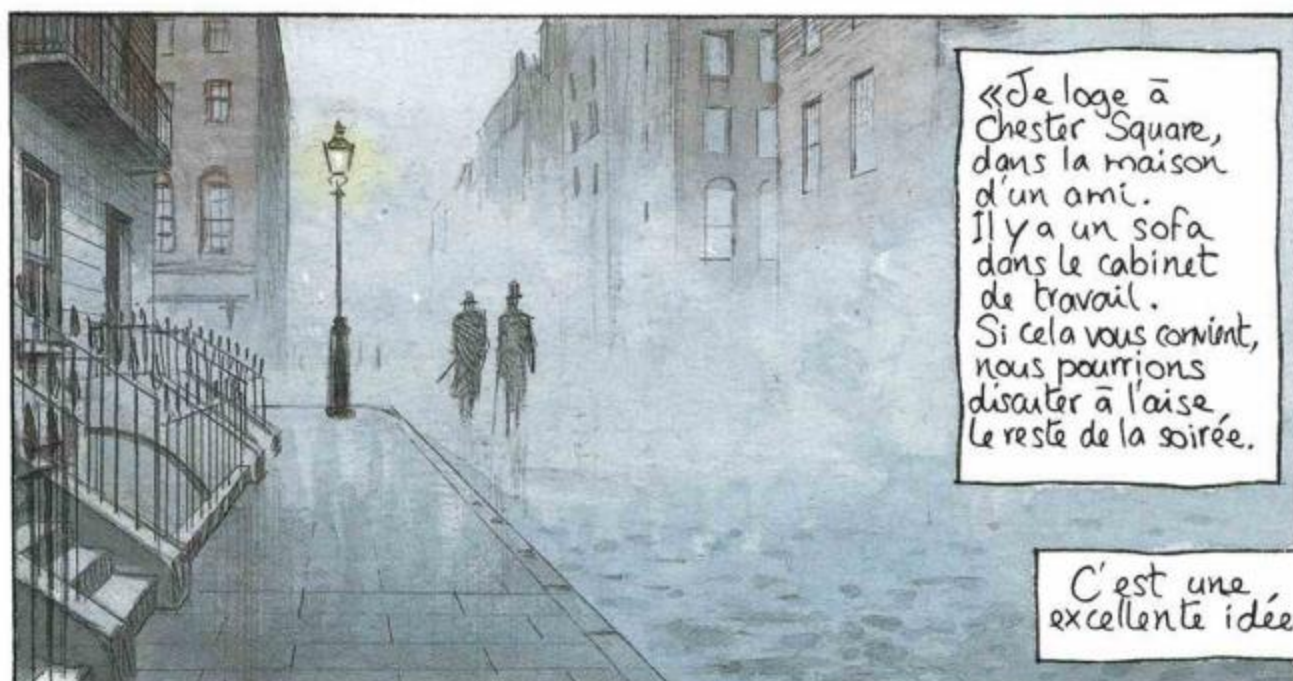
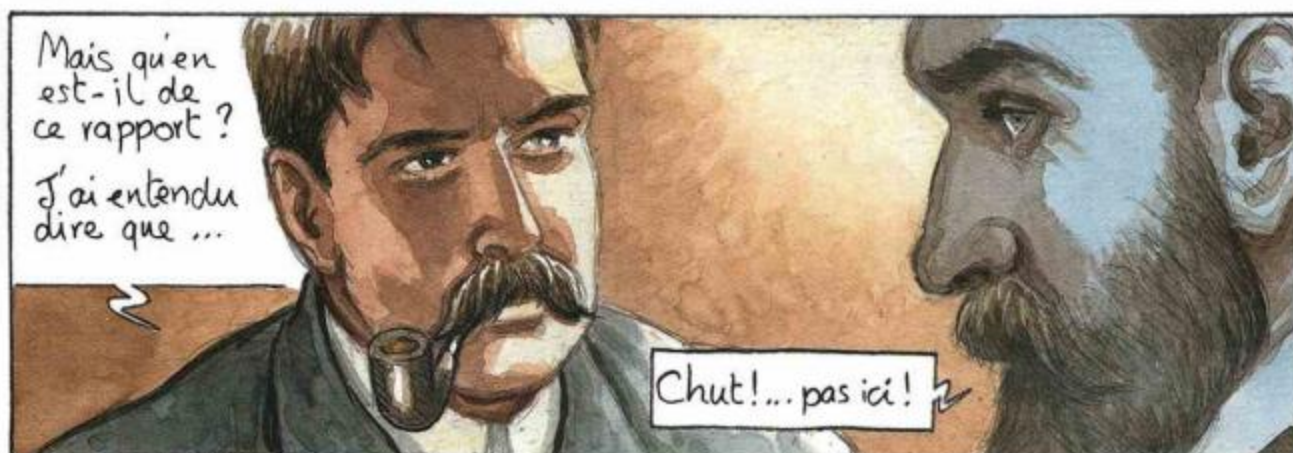
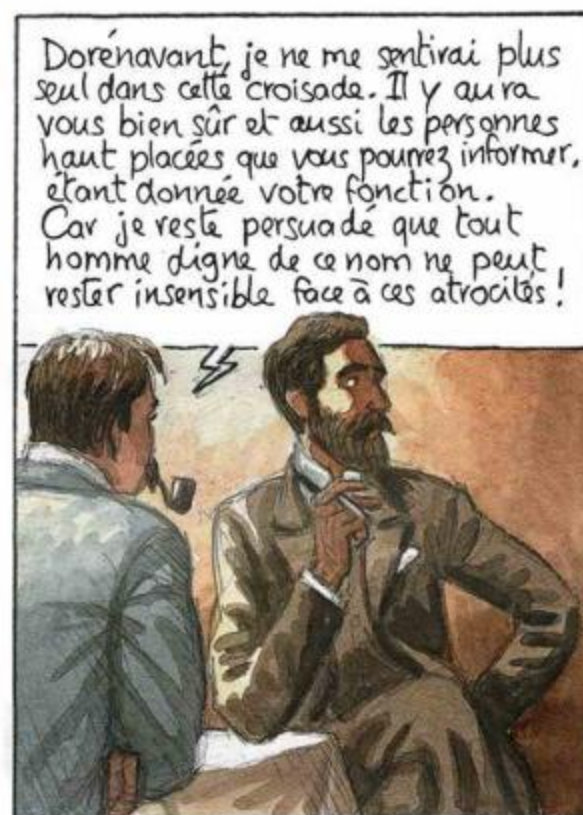
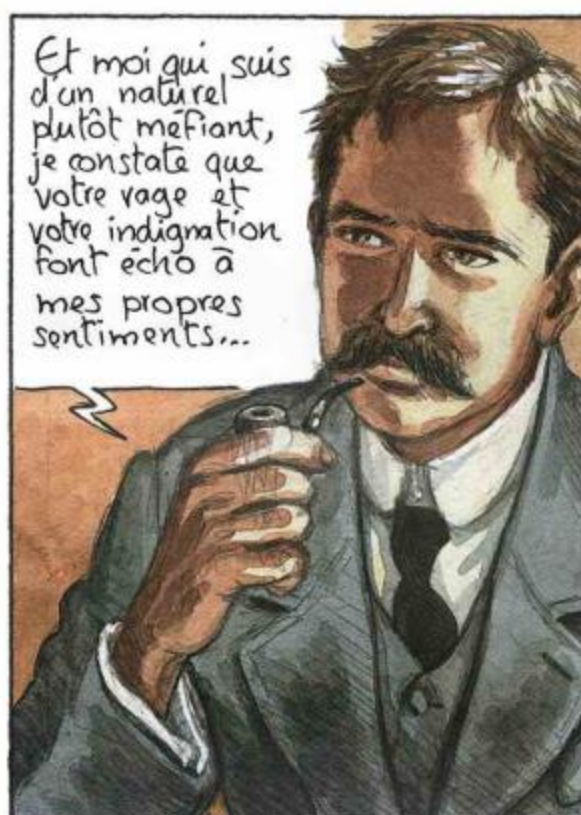
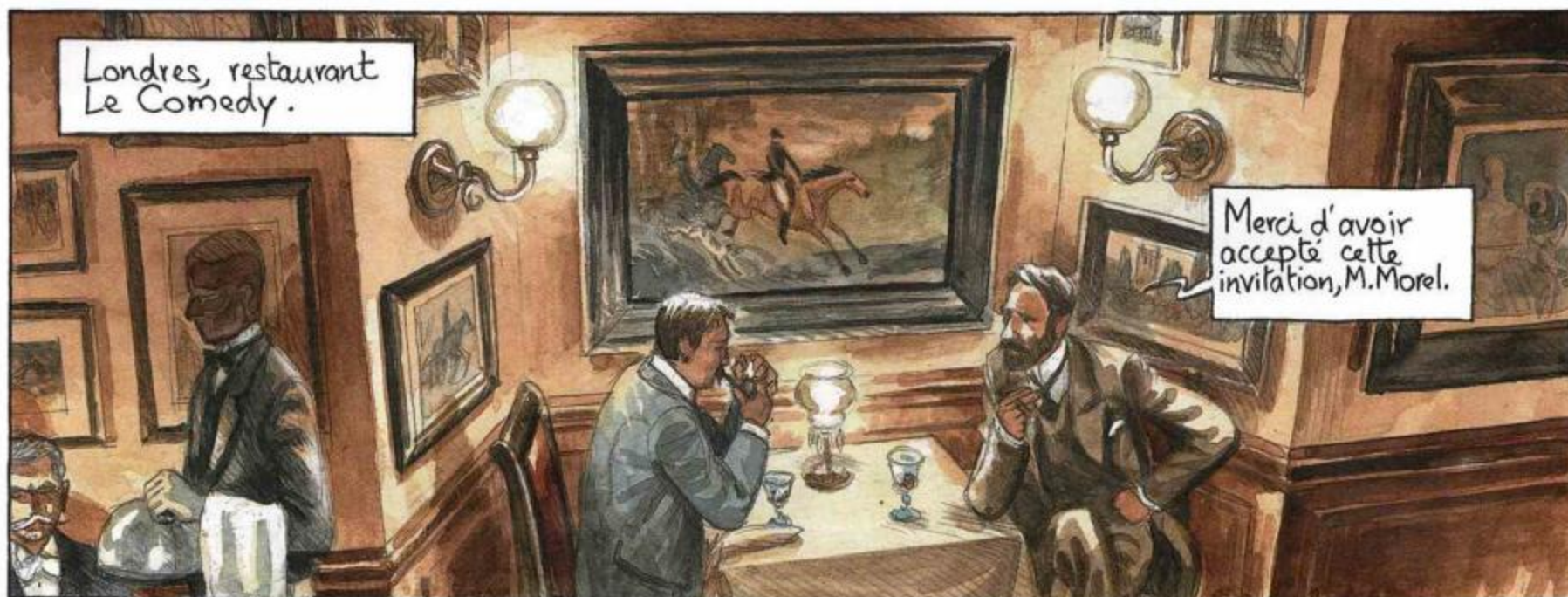
Autrefois, j'avais
été témoin de
quelques exactions
mais ceci dépassait
en horreur tout
ce que l'on pouvait
imaginer... et
c'était devenu
monnaie courante...



Six mois plus tard,
je m'embarquai à
Boma pour regagner
l'Europe et préparer
mon rapport...



Je savais que
pour moi,
rien ne serait
jamais plus
comme avant.»





Le Foreign Office a reçu des ordres pour saboter mon rapport...



Cette misérable bande de cornichons incompetents n'a rien trouvé de mieux que de supprimer les noms pour les remplacer par des initiales ! ...



« Je suis N.O. de la tribu des S.. L'homme blanc N.R. a emprisonné L.M.... »



Il n'y a plus aucune passion, aucun sentiment, plus qu'une énumération froide de constatations administratives comme si toutes ces atrocités avaient été commises sur des personnages imaginaires !...



Je sais de source sûre que c'est notre ambassadeur à Bruxelles ainsi que les journaux belges qui ont fait pression...

Sir Alfred Jones aussi, je suppose... Il a tellement à perdre et il se croit toujours au-dessus des lois !...



Eh bien, puisqu'ils utilisent des codes, pourquoi ne ferions-nous pas de même ?



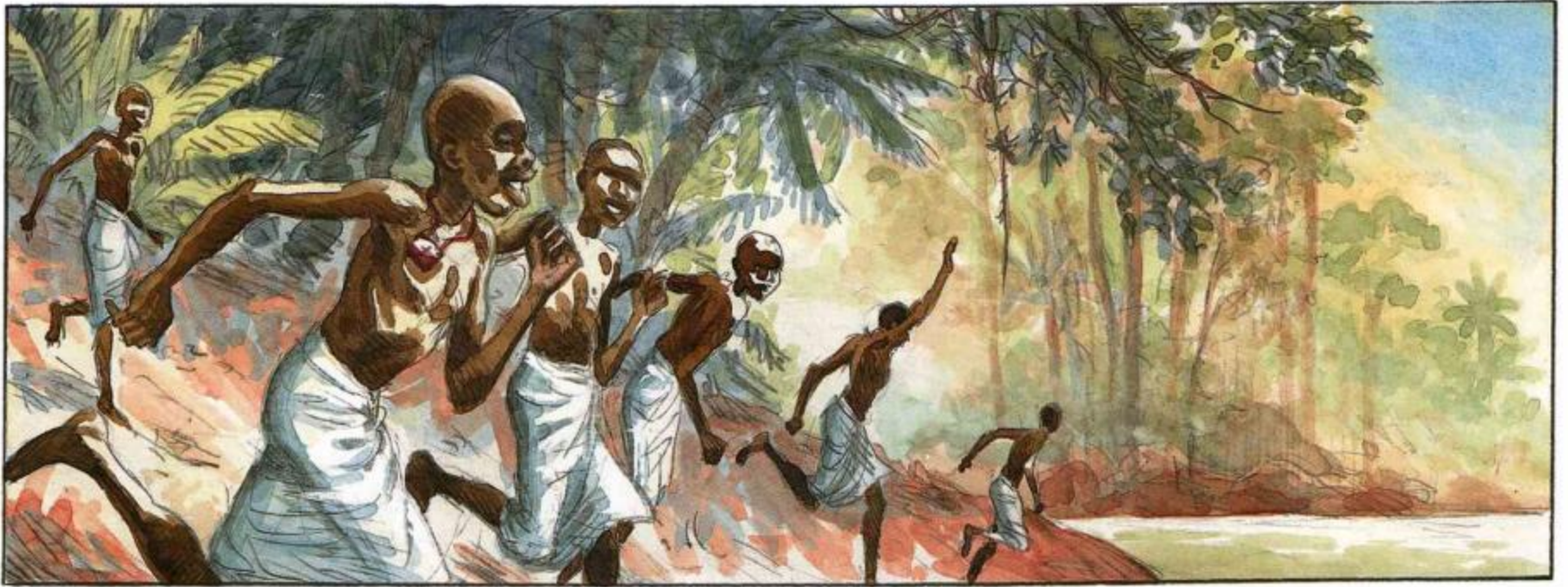
D'accord ! Je choisis Bulldog !

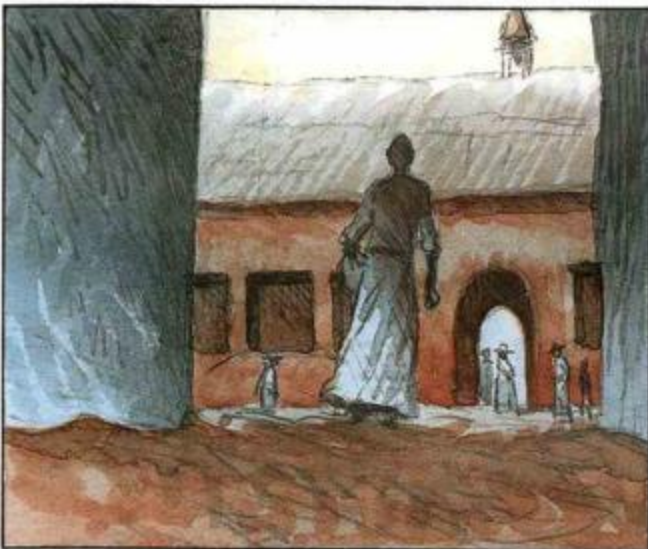
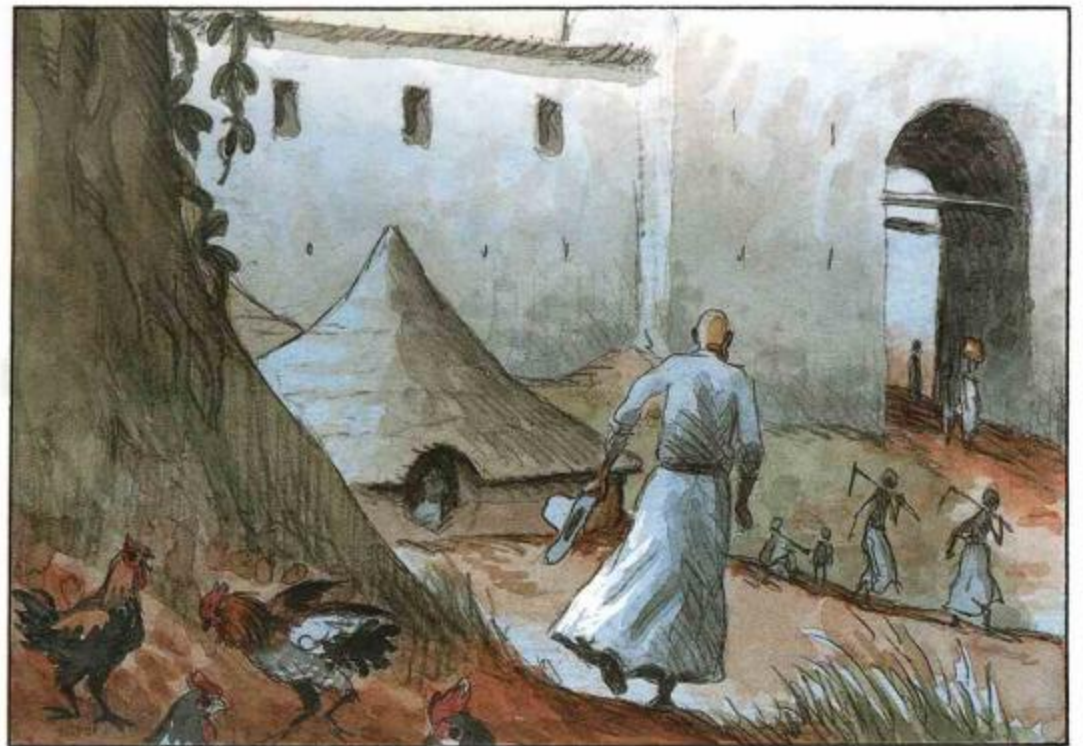


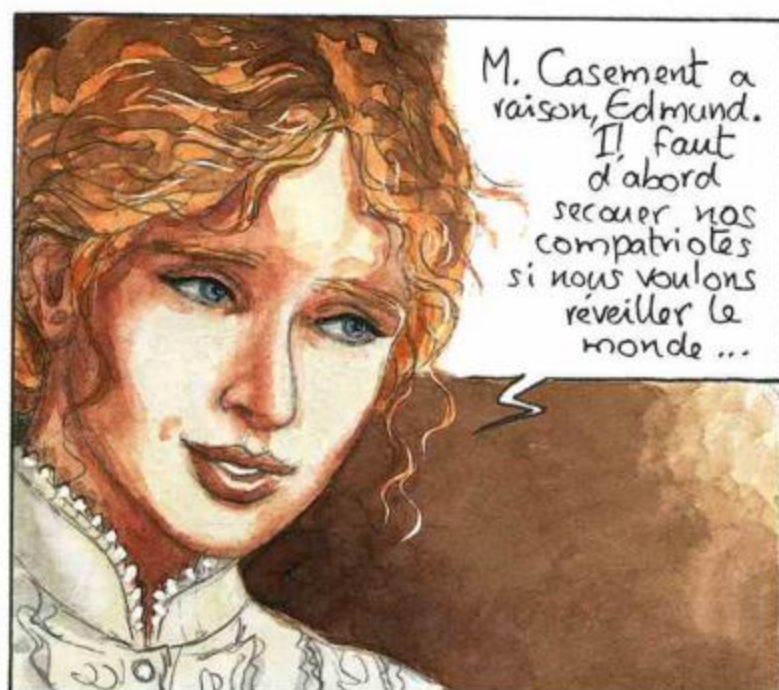
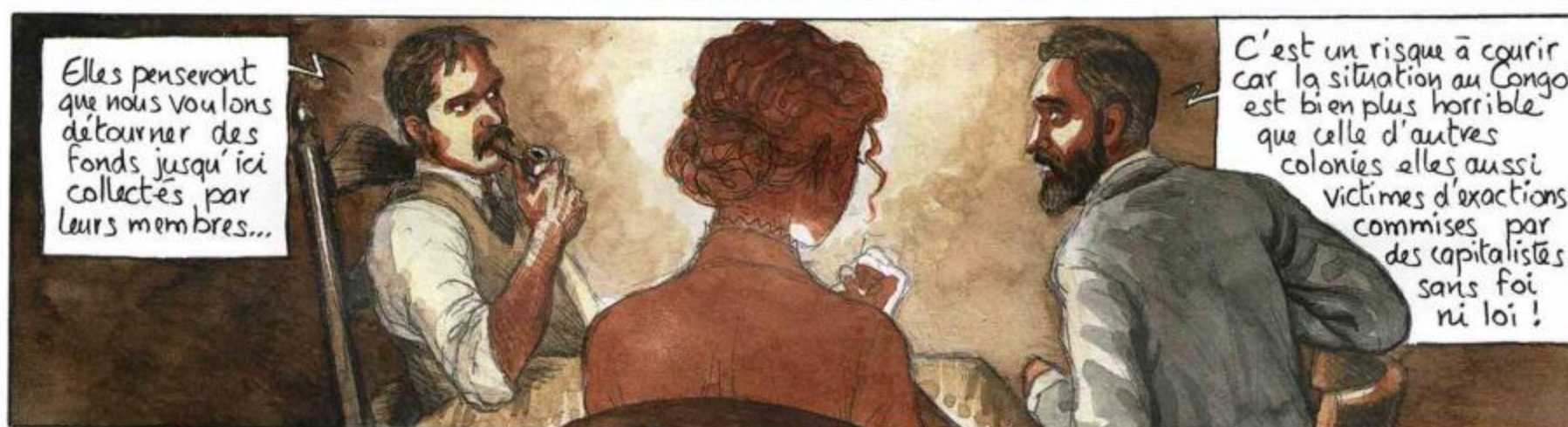
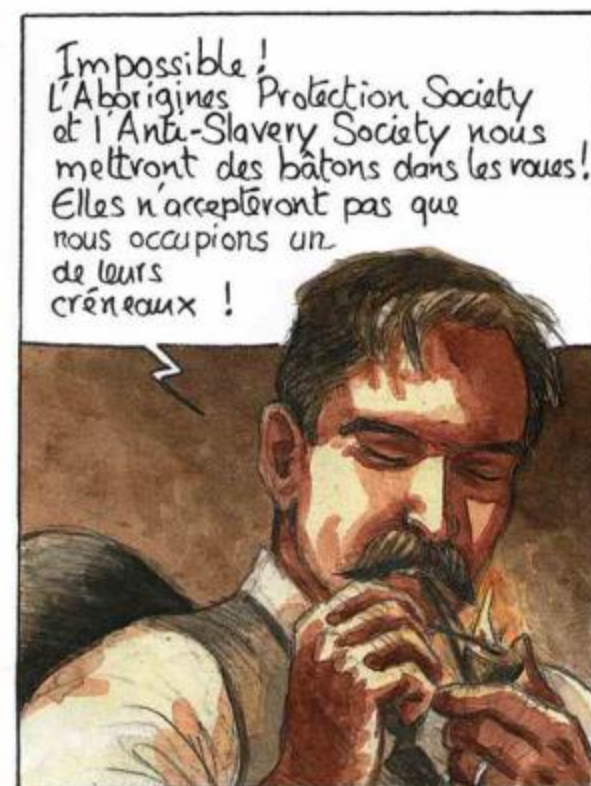
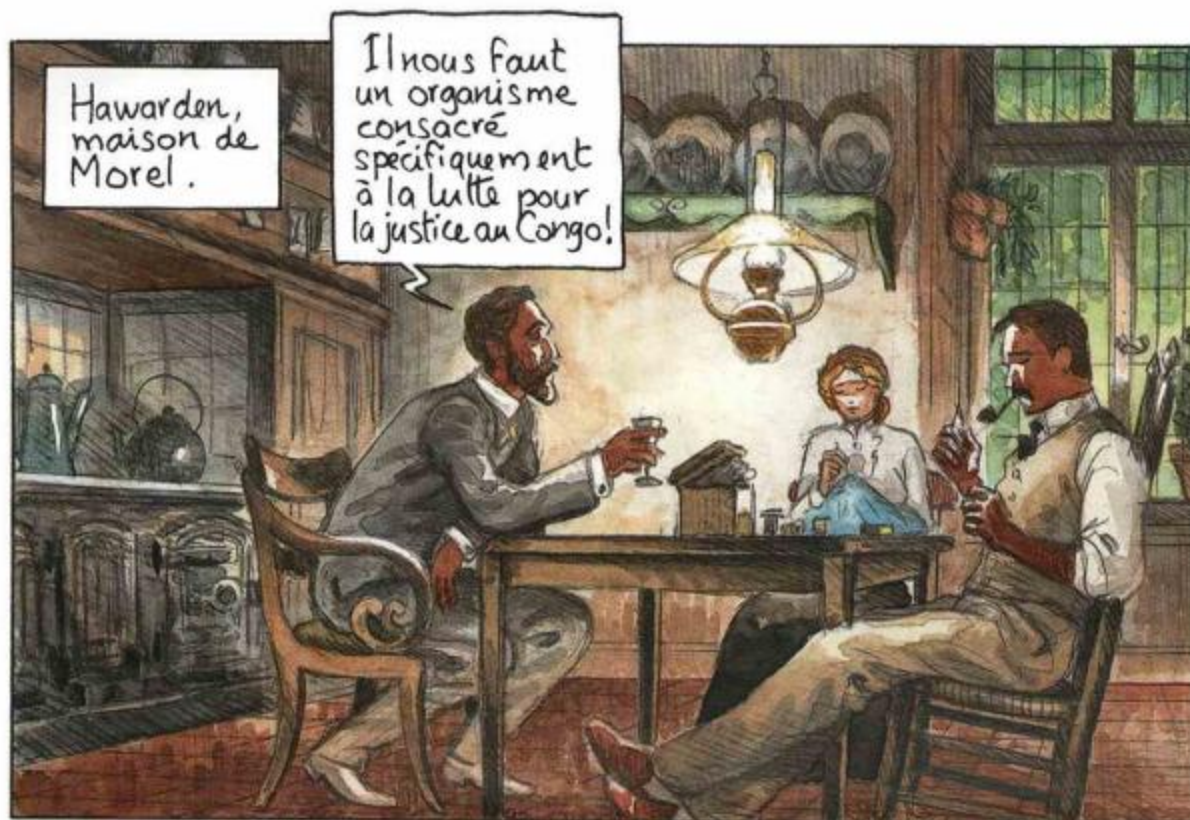
Et moi, je serai Tiger ! et le roi Léopold...



... le Roi des bêtes !...

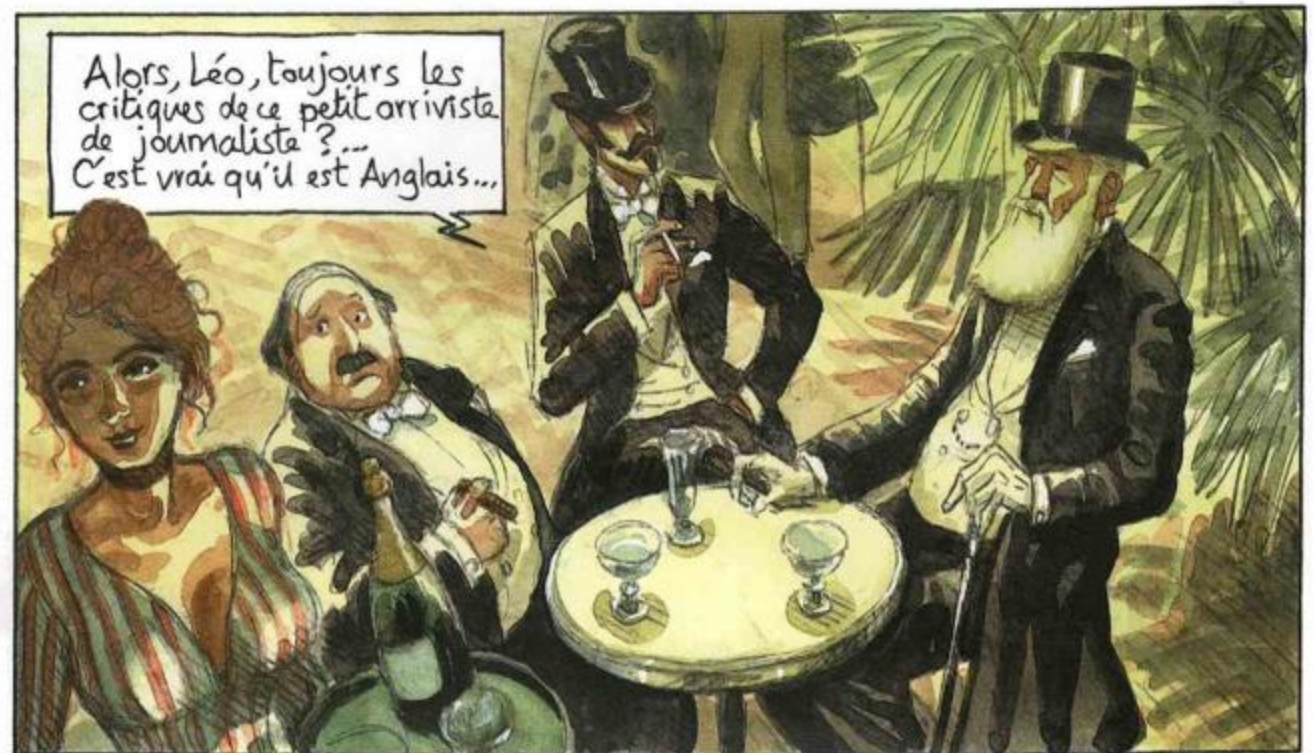








Paris...



Alors, Léo, toujours les critiques de ce petit arriviste de journaliste?... C'est vrai qu'il est Anglais...



Nous savons tous ici que l'Angleterre n'a toujours disputé cette part du magnifique gâteau africain!...



700% de bénéfices annuels à ce que l'on raconte!... Sacré Léo! Et vous vous étonnez d'avoir des ennemis!

Mais... ce que dit la presse, sur toutes ces atrocités qui auraient été commises là-bas... Est-ce que ce n'est pas un peu gênant?



Ernest, dans la vie, il faut savoir ce que l'on veut!...



Prenez par exemple les admirables colonies hollandaises qui autrefois étaient une manne céleste...



Elles rapportaient, rien que pour Java, plus de 500 millions de florins par an!... Eh bien, aujourd'hui, elles coûtent chaque année, tenez-vous bien, 16 millions de florins à la métropole. Et vous savez pourquoi?...



Parce que ces idiots de Hollandais se sont laissé influencer, dans leur administration coloniale, par les avis humanistes des missionnaires et de certaines associations caritatives, qui vivent pourtant grassement des ressources de leurs colonies ...



Moi, j'appelle ça de l'hypocrisie !...



Assez de politique !
Regardez...
Voilà la sublime
Éléonore Menet !



Hum ...
Trop mûre
pour moi,
mon cher
Auguste !...

Voyons,
Léo, elle
n'a que
23 ans !...



C'est bien ce que
je disais ...

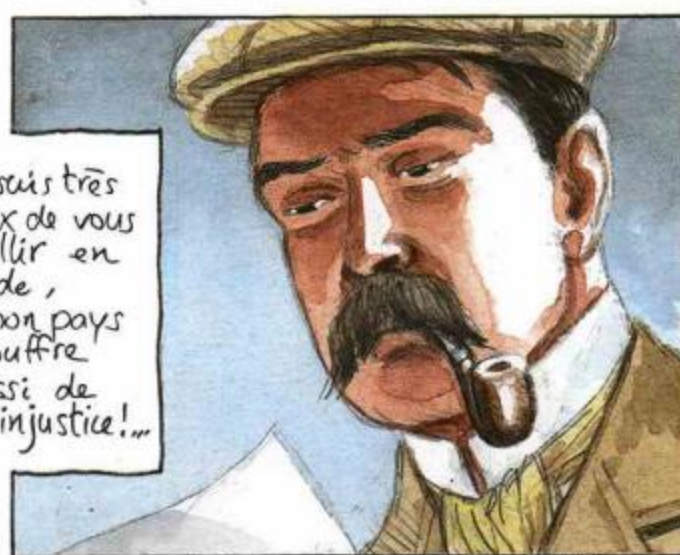


Port de Liverpool.

« Cher Bulldog... »



... Je suis très heureux de vous accueillir en Irlande, dans mon pays qui souffre lui aussi de tant d'injustice!...



J'ai beaucoup pensé à notre nouveau projet. Nous pourrions l'appeler The Congo Reform Association. Qu'en pensez-vous?



Je ne pourrai m'en occuper officiellement tant que je fais partie du corps consulaire. C'est donc vous, mon ami, qui serez à la tête de cette société et en butte aux coups fourrés du "Roi des bêtes"...

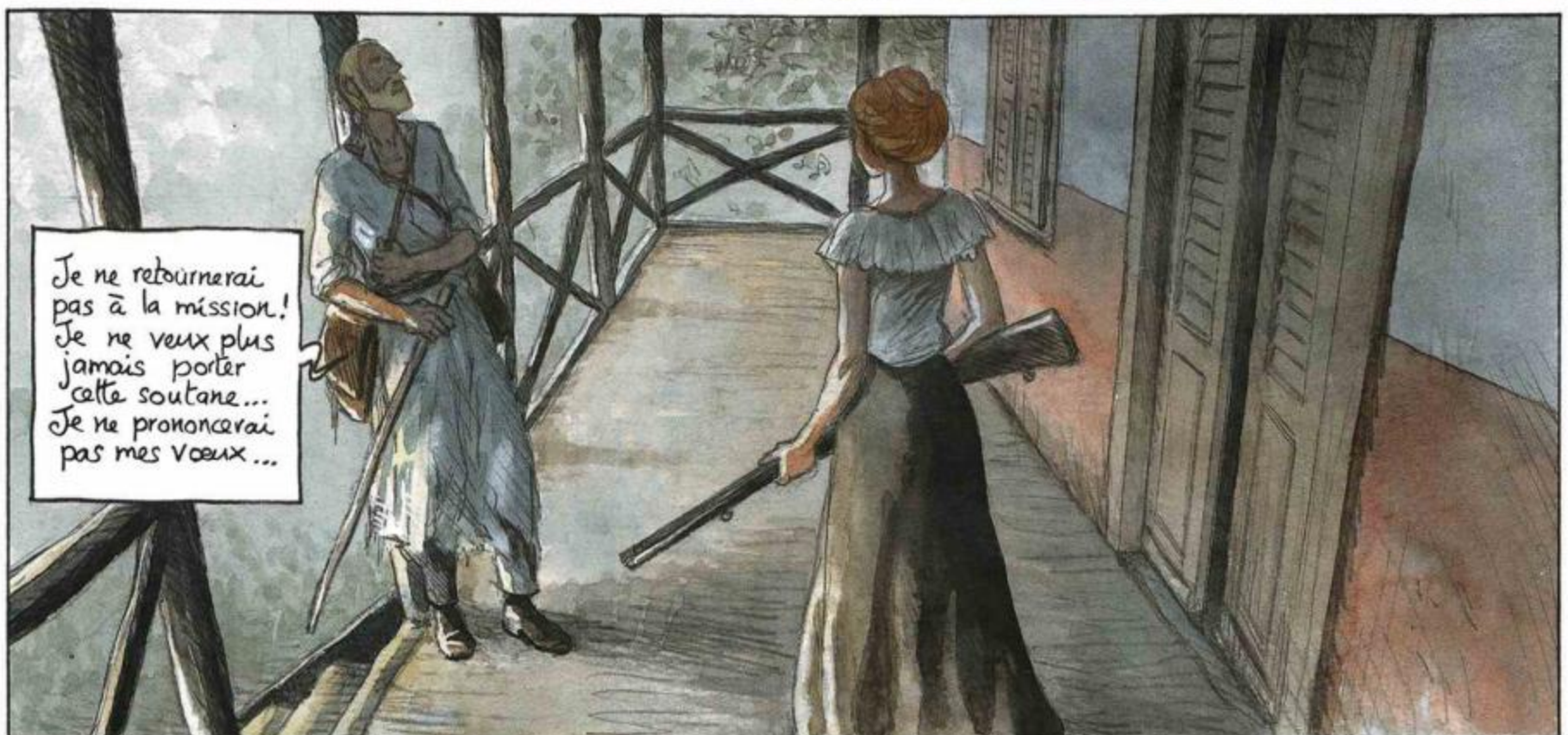
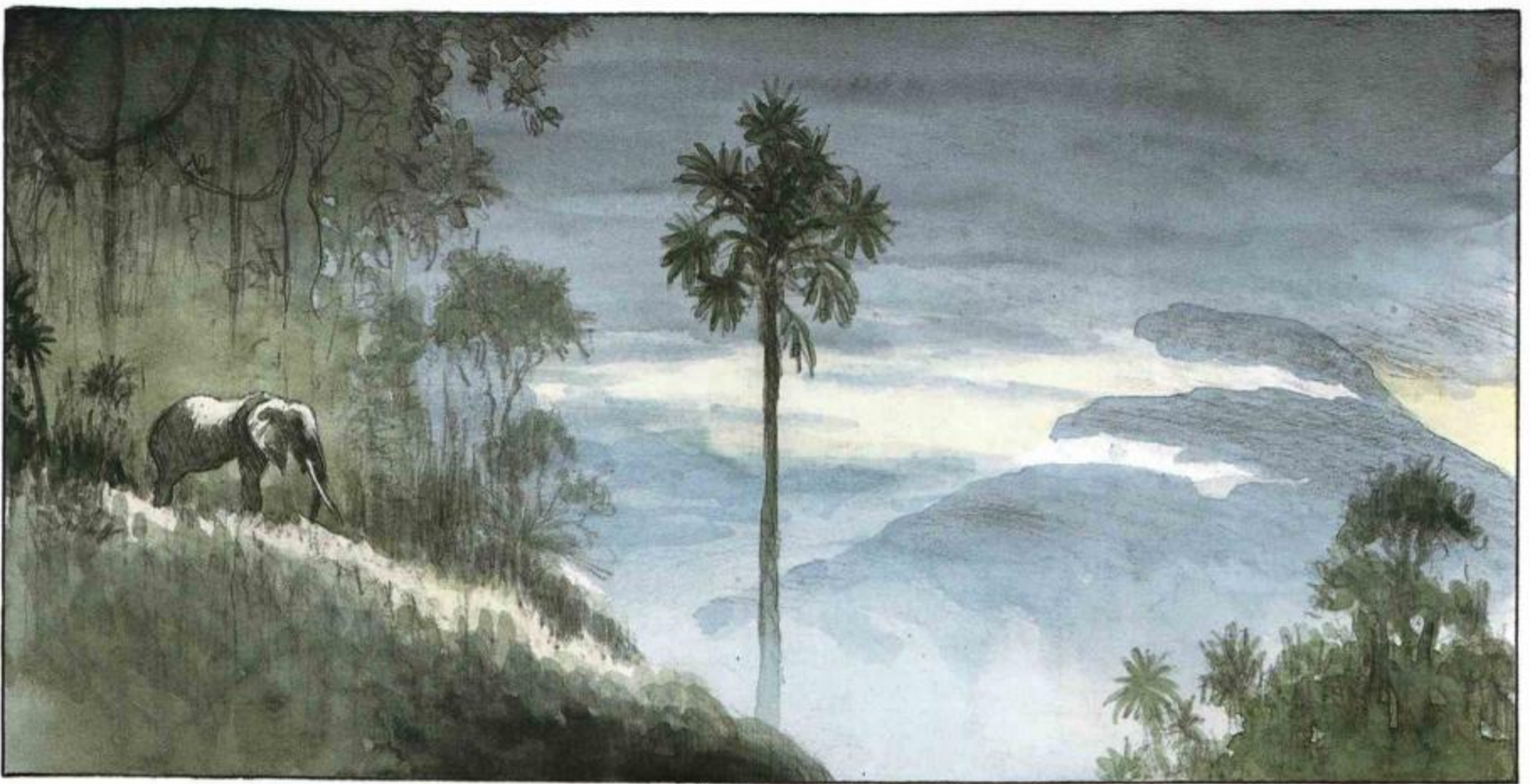


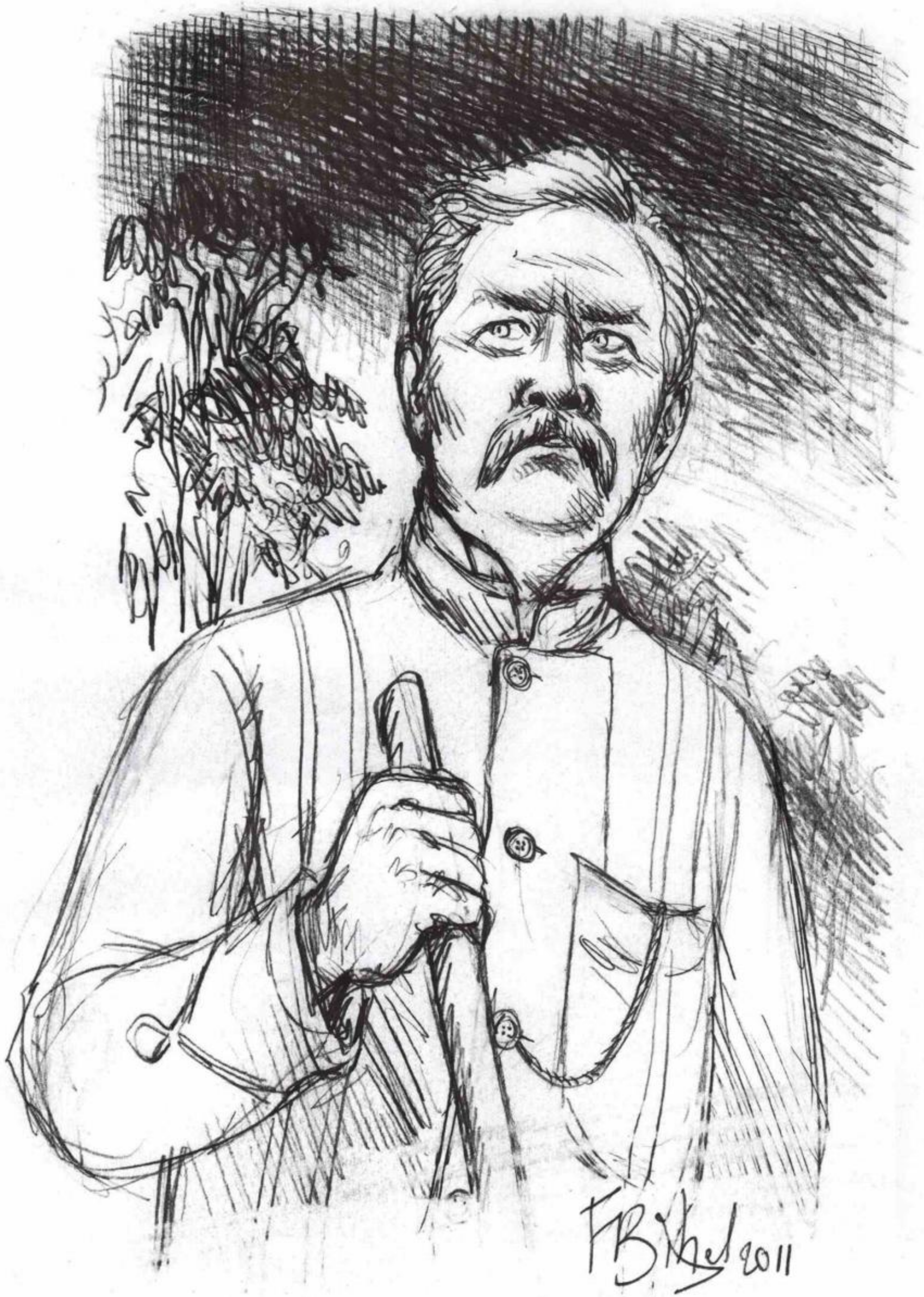
BANSHEE
DUBLIN

Bien sûr, vous pouvez compter sur mon absolue fidélité et mon aide inconditionnelle, morale, active et financière, bien que je n'aie pas de fortune personnelle...

En ce qui concerne votre journal, je pense que votre chère Mary a raison et qu'il vous faut continuer à le diriger. Cela nous aidera à défendre notre cause. Mais nous discuterons de tout ceci dès votre arrivée à Newcastle... »

Affectueux
Vôtre Tiger

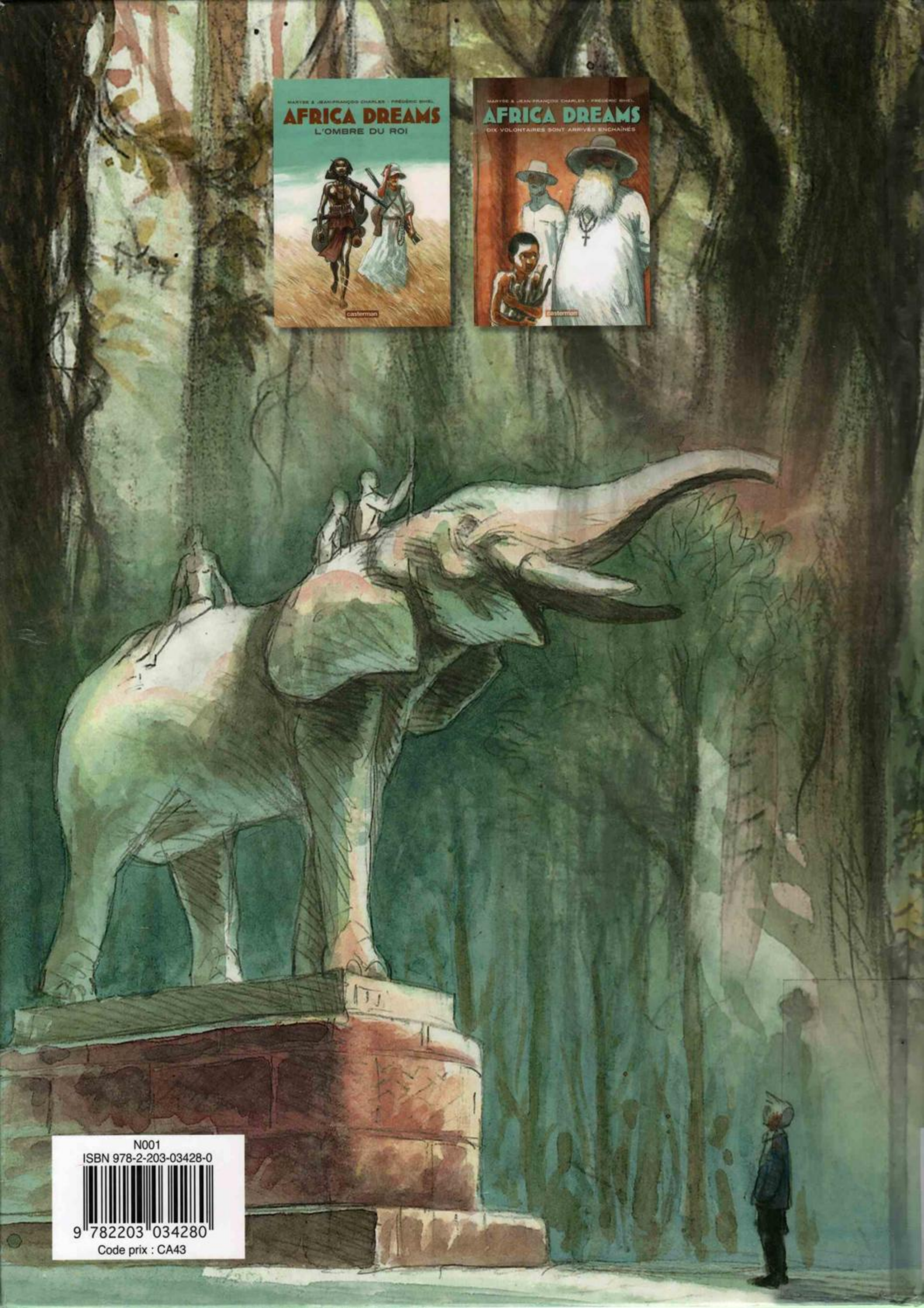
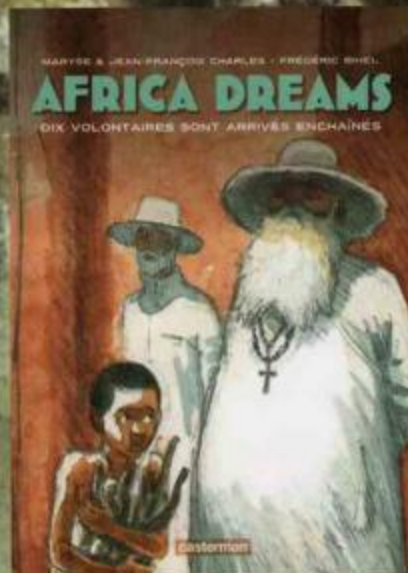




A paraître: tome 3 "CE BON MONSIEUR STANLEY"







N001

ISBN 978-2-203-03428-0



9 782203 034280

Code prix : CA43